

Demain dans le cahier

L'été

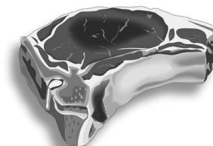
C'est pas d'la tarte!

Shahrokh Khanizadeh n'aime pas les fraises. Pas plus que les pommes d'ailleurs. Pourtant, quand on lui fait un cadeau, presque inévitablement, on lui apporte un beau pot de confiture maison, une belle tarte aux pommes, ou encore une bonne compote. «Imaginez, quand vous goûtez 4000 variétés de fraises par année et qu'à partir de la fin d'août vous croquez des centaines de pommes pour des fins d'expertise, vous pouvez croire que les fraises et les pommes, ça me met le cœur à l'envers. Non, je ne mange pas de shortcake aux fraises à la maison!» Une entrevue de **Pierre Gingras**.



David et son grand-père

Il y a quelques années, l'écrivain **Claude Jasmin**, l'auteur de *La Petite Patrie*, avait eu dans *La Presse* un long dialogue sous forme de feuilleton hebdomadaire avec son fils Daniel. «Les gens me parlent encore souvent de cette série», a dit l'écrivain quand il a soumis l'idée d'une suite à cet échange entre générations. L'ainé des cinq petits-fils de Jasmin, David, 17 ans, entrera au cégep en septembre. Au même âge, son grand-père Claude, forcé de quitter le collège classique, se rabattait sur l'École du meuble pour apprendre un métier. Avec «Jasmin père et fils», il y avait un écart d'une génération entre les protagonistes. Cette fois, l'écart en est presque un de... civilisation.



Ah! l'agneau...

Cet été, en collaboration avec l'Académie culinaire, *La Presse* propose à ses lecteurs 12 recettes simples, savoureuses et rapides d'exécution. Cette semaine, essayez les délicieuses côtelettes grillées marinées au jus de lime et à l'ail du chef **Pierre-Guy Bluteau**.



PHOTO ÉRIC ST-PIERRE, La Presse

Pas rassurants, ces gens de la série *Tag*. À gauche, le réalisateur Pierre Houle. *Tag*, le héros au cheveux longs, est joué par Luis Oliva. Il est entouré (de g. à d.) de Mauricio Terrazano, Sébastien Huberdeau, Céline Bonnier et Laurent Allaire.

Tag: un voyage dans l'univers violent des gangs de jeunes

Le meilleur réalisateur télé de l'heure est à l'oeuvre

TÉLÉVISION



Louise Cousineau

Je regarde les jeunes dans ce gymnase de boxe déprimant d'une petite rue près du parc Jarry. Beaux, mais inquiétants en diable. Ce sont des Perros Locos, autrement dit Chiens fous, une bande de jeunes criminels. Il est question d'un faux alibi. Ils sont sur le gros nerf.

C'est le tournage de *Tag*, la télé-série sur les gangs de rue qui sera à l'affiche de Radio-Canada en l'an 2000. Et si je suis là, c'est que la violence des jeunes est un sujet de plus en plus d'actualité, si vous avez lu ce qui se passe dans les écoles de Montréal dans *La Presse* cette semaine.

Et surtout, parce que Pierre Houle réalise cette série de 10 heures. Houle, c'est le meilleur réalisateur de séries lourdes ces temps-

ci. Il a fait les deux premiers *Omertà*. Puis, pour se changer les idées, un sublime documentaire sur le peintre Jean-Paul Riopelle qui vient d'être couronné meilleure oeuvre de télévision en français au Canada. Dans les trois cas, M. Houle a travaillé avec la productrice Francine Forest : ce duo est imbattable en télévision.

Tag, c'est le nom du héros imaginé par Joanne Arseneau. Le chef des Perros Locos, impliqué dans une histoire de meurtre. Un petit bum joué par Luis Oliva, un Québécois arrivé du Guatemala à 7 ans, choisi parmi 50 acteurs à l'audition.

Joanne Arseneau avait déjà scénarisé un téléfilm sur les jeunes criminels. Le projet ne s'est jamais réalisé. Mais lorsque la maison SDA — qui s'appelle Motion depuis la semaine dernière — a décidé qu'elle voulait une série sur les jeunes criminels, on s'est souvenu du projet de Mme Arseneau.

Le scénario a beaucoup changé depuis le temps. « Je l'ai réécrit 17 fois », dit-elle. Elle avait signé les intéressantes miniséries *10-07* sur la pègre, à TQS il y a quelques saisons. Mais *Tag*, c'est une aventure beaucoup plus difficile.

Parce que le duo Houle-Forest sait exactement ce qu'il veut. « Ils sont obsédés par les personnages, ils veulent qu'on découvre constamment ce qui fait leur essence, alors que moi c'est l'histoire mon fort », dit-elle. Ils lui ont im-

posé un collaborateur au scénario qu'ils aiment bien : Luc Dionne d'*Omertà*.

Joane Arseneau est finalement contente, mais quelque peu pâlotte après avoir tant réécrit.

Ma grande crainte, c'est que ce soit une série misérabiliste et déprimante. Mme Arseneau avoue qu'elle a été obligée de sucrer la pilule pour ne pas traumatiser les téléspectateurs. « Ce n'est pas du *Journal de Montréal*, dit-elle, c'est du *Allô Police*. » Pas misérabiliste mais réaliste, promet-elle.

Et il y aura le personnage du fils de Céline Bonnier — une polytoxicomane mère de trois enfants, nous sommes loin de sa Maman Dionne — joué par Laurence Arcouette des *Orphelins de Duplessis*. Un enfant qui s'évade de la dure réalité dans des rêves d'éléphants...

Nous sommes loin des *Samedi de rire* où Joanne Arseneau a créé, avec Louise Roy, le personnage de Ben Béland, ambassadeur du... Québec.

Pierre Houle, un minutieux obsessif qui ne traite pas la télévision comme un art mineur, Dieu merci, est de tous les tournages et de tous les montages.

Il m'a fait un aveu étonnant : « D'habitude, je n'aime pas ce que je fais. Mais les premiers assemblages m'ont plu. »

Et il ajoute : « C'est beaucoup plus audacieux que ce que Radio-Canada fait habituellement. »

Christiane Charette productrice

■ À la suite de Julie Snyder qui, en plus de produire *Le Poing J*, s'apprete à produire deux émissions — *Maman Dion* et une grosse spéciale sur Luc Plamondon —, voilà que Christiane Charette coproduira avec Radio-Canada cet automne une émission hebdomadaire d'une heure sur la littérature. Mais elle n'en fera pas partie. Même si à l'époque de *Bon dimanche* à TVA, elle était une superbe analyste de livres. « On veut faire une émission à notre goût, sans moi à l'écran. » Son concept a été accepté et, avec sa partenaire Monic Gignac, elle est à la recherche d'un animateur. « *Christiane Charette en direct* me suffit, dit-elle, devant la caméra. » L'émission revient la saison prochaine le mercredi soir, mais plus dans les bars. Mais pas en studio. Elle cherche un local vivant, mais pas trop bruyant. « Et où on ne se battra plus avec les assiettes. » Le magazine littéraire sera logé le dimanche après midi, avant ou après l'émission culturelle *De bouche à oreille* qui ne parlera plus de livres. Il y sera question de toutes les sortes d'écriture, depuis le roman, les essais et la bande dessinée, jusqu'aux magazines et aux journaux.

Radio-Canada tue son émission de cuisine

■ Il y a deux semaines, Suzanne Lapointe m'apprenait que l'émission *Attention c'est chaud* qu'elle fait avec le chef Daniel Vézina allait être produite à Québec la saison prochaine. Voilà que cette semaine, Radio-Canada a décidé de tuer l'émission au lieu de la déménager. Pour des raisons budgétaires, a dit le directeur des programmes Daniel Gourde. On jure que ce n'est pas l'arrivée de Maman Dion dans la cuisine de TVA l'avant-midi qui a motivé cette volte-face. Heureusement, Daniel Pinard est reconduit à Télé-Québec.

Les belles forêts de la publicité

■ Ah ! qu'elles sont belles les forêts de la nouvelle publicité de l'Association canadienne des pâtes et papiers. Pas une coupe à blanc en vue. Une dame nous annonce que ces gens-là tiennent autant qu'à nous à leur préservation. On est bien rassurés. C'est une réponse au documentaire *L'Erreur boréale*, de Richard Desjardins, qui doit repasser mardi prochain à Radio-Canada. À la condition que le hockey prenne fin ce soir. Sinon, le documentaire sera remis au mardi 29 juin.

TQS a fait son mea culpa

■ TQS, qui s'est fait passer à tabac par le Conseil canadien des normes de la télévision au sujet de l'émission *Black-out*, devait s'excuser publiquement en ondes hier soir tout de suite après le *Grand Journal*, juste avant 23 h. TQS a été condamnée à lire en ondes, et en prime time, un texte où elle avouait substantiellement avoir traité injustement les prestataires de l'aide sociale lors de la première de la défunte émission.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Louise Cousineau

11:00 0 Mariage princier

Le prince Edward et Sophie Rhys-Jones se marient sans trop de fla-fla, depuis une chapelle qui n'a rien à voir avec l'abbaye de Westminster. La cérémonie doit durer 45 minutes. Le mariage durera...?

20:00 a Hockey

Avec un peu de chance, Dallas va gagner, la coupe va être remise, et nous aussi.

20:00 0 Grands reportages

Reprise du très bon reportage de Stéphan Bureau sur René Angéllil. ± noter que l'émission a été faite avant l'annonce du cancer du mari de Céline Dion.

22:00 8 Jean Leloup

Le plus flyé, et le plus intéressant aussi, de nos auteurs-compositeurs-interprètes dans un concert donné au Festival d'été de Québec en 98.



Jean Leloup

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD		
SRC	1	8	Ce soir	Vélo Mag / P. Chouinard	Sur la route des cantons	Hockey / Finale: Sabres - Stars						Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	4	4		
	3	7	t	Le TVA	Cinéma / DES PILOTES EN L'AIR (5) avec Charlie Sheen, Cary Elwes	Cinéma / BELLES DE L'OUEST (5) avec Madeleine Stowe, Mary Stuart Masterson			Le TVA	Sports (22:55) / Loteries (23:10)	Cinéma (23:20)	7	7				
TVA	>	@	National Geographic	Attendez que je vous raconte...	Cinéma / UNE PURE FORMALITÉ (3) avec Gérard Depardieu, Roman Polanski	Les 100 Photos du siècle						Cinéma / AUX PETITS BONHEURS (3) avec Anémone, A. Dussollier	8	8			
	?	M	Les Simpson	Cinéma / SHERLOCK FLIC À QUATRE PATTES (6) avec Benjamin Erosen, Brynne Cameron	Cinéma / LES DENTS DE LA MER - 2e PARTIE (5) avec Roy Scheider, Lorraine Gary	Le Grand Journal			Bleu Nuit / Danseuses...	Cinéma / ÉTÉ SENSUEL (6)	5	5					
TQS	;		Pulse	Expos this Week	Star Trek: Voyager	Unsolved Mysteries	Power Play	Nikita	CTV News	Pulse / Sports	11	11					
	7		News	Reg. Contact	Earth: Final Conflict	Cold Squad							News	45	58		
CTV	CBC	5	Baseball / Royals - Blue Jays (16:00)	Saturday Report	Hockey / Finale: Sabres - Stars	Saturday Report						Cinéma	13	13			
	ABC	E	World News	Pub	Star Trek: Deep Space Nine	Home Videos	The Big Moment	Cinéma / FLED (5) avec Laurence Fishburne, Stephen Baldwin	Baywatch						22	22	
CBS	2		News	Evening News	Entertainment this Week	Early Edition	Martial Law	Walker, Texas Ranger	News	ER	21	21					
	NBC	4	NBV Golf / U.S. Open (12:30)	Jeopardy	New York Wired	The Pretender	Cinéma / THE SECRET (6) avec Ari Meyers, Soleil Moon Frye	Sat. Night						23	23		
PBS	P		The Lawrence Welk Show	New Red Green	...being Served?	Keeping Up...	Waiting for God	Ballykissangel	Austin City Limits / Dixie Chicks	Cinéma / BREATHLESS (2)	20	20					
	h		Antiques Roadshow	The Editors	McLaughlin	Allo Allo!	Goodnight...	Outside...	Fools & Horses	Red Dwarf	Sessions at West 54th / Lyle Lovett	World News	24	24			
A & E			American Justice / Trial and Error	Am. Justice / Hurricane Carter...	Biography this Week	Inspector Morse	American Justice / Cop Killers						38	47			
	BRAVO		Arts & Minds	The Lost Garden: Life and Cinema	Masterclass with Menuhin	Sir Yehudi Menuhin Conducts Mozart in Moscow	Ed Sullivan Sh.	Sex and the City	Dame Edna's...	34	48						
CÂBLE 9 V.			Downtown Exp.	Nos députés...	L'Ombudsman	Entour'âge	Rendez-vous avec...	Vos finances						9			
	CANAL D		Insectia	Juste pour rire	Les Années Mode / Les Immortels	Le Goût du monde / Îles Caimans	Biographies / Régis Lèvesque	Navarro							31	31	
CNN			WorldView	Reliable Sources	Capital Gang	Sports Tonight	World Today	Bus. Unusual	Larry King Weekend	Celebrate the Century 1961-1969	Sports Tonight						
	DISC.		Forbidden Places / Combat Diving	...Connection	Champions...	Untamed Africa / Return of Duma	Discovery's Movie of the Week / Futurewar	...Connection						Grand Illusions	37	37	
FAMILY CH.			Franklin	Little Lulu Show	Clarissa	Blossom	Cinéma / THE ERNEST GREEN STORY (5) avec Morris Chestnut	Cinéma / 20 000 LEAGUES UNDER THE SEA (3) avec K. Douglas (21:45)							68		
	FOX		Earth: Final Conflict	The X-Files	Cops	America's Most Wanted	NYPD Blue	Mad TV							46	36	
GLOBAL			Traders	Addams Family	Myst. Island	Early Edition	Diabetes: Towards the Millennium	PSI Factor	Inside Country	Sat. Night	3	3					
	HISTORY		Turning Points	The Untouchables	American Cinema / The Star	Cinéma / THE DEER HUNTER (2) avec Robert De Niro, Christopher Walken							47	49			
LIFE			TV Guide...	The Tourist	Inferno	Outdoorsman	Cottage Life	Pet Friends	Walk on the Wild Side	TV Guide...	Inferno	Eros					
	MM		MuchMegaHits	MuchOnDemand	Pop Up Video	Fax	Janet: The Velvet Rope - Live	Beavis &...	Loud							35	
MP			Monsieur Net	Cimetière CD	Backstreet Boys: rendez-vous	Hip Hop	Groove	Concert Plus / Jean Leloup...	Clip							30	30
	MMAX		Bourbon Voyageur	Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / Abba	Abba - The Movie	Musicographie / Abba						48	32		
NW			World News	Culture Shock	Fashion File	On the Arts	Antiques Roadshow / Bristol	Saturday Report	Venture	Rough Cuts / Dad	Fashion File	Hot Type					
	RDI		Mémoires...	Culture-choc	Monde ce soir	Médias	René Angéllil	Le Journal RDI	Entrée, artistes	Le Téléjournal	Vivre ici	Zone libre					
RDS			Golf PGA (12:30)	Sports 30 Mag	Challenge des sapeurs-pompiers	...le plus fort	Boxe / Roy Jones Jr. - Reggie Johnson	Sports 30 Mag	Culturisme	Boxe / M. Grant - L. Savarese							
	SHOWCASE		Friday the 13th: The Series	Cinéma / AMERICAN BOYFRIENDS (5) avec Margaret Langrick	John Woo's Once a Thief	Prime Suspect	Cinéma / THE CROSSING... (23:05)							40	40		
TÉLÉTOON			Fous du volant	Les Graffiti	Fifi Brindacier	Robin des bois	Ned et son triton	Drôle de voyou	Les Simpson	Splat!	Blake, Mortimer	South Park	Les Simpson	Capitaine Star	34		
	TLC		Sideshow	Edward & Sophie: Love Story						A Royal Wedding Story						27	27
TSN			Golf PGA / États-Unis (12:30)	SportsDesk	Speed Zone	Baseball / Expos - Astros	Boxing / M. Grant - L. Savarese						28	28			
	TV5		Thalassa (17:30)	Vins, Fromages	Journal FR2	Surprise Party: spécial danse	Paris chic choc	Jazz Cabaret 98	Journal belge	Union libre						15	15
VIE			Gr. Nature	Copines d'abord	Étes-vous libre?	Méd. d'enquête	Trauma / Centre de Las Vegas	Éros et Cie / Affiches érotiques	Sortie gaie	Jeux de société / Le Monde insolite	Copines d'abord						
	YTV		Freaky Stories	Addams Family	Buffy the Vampire Slayer	Goosebumps	Are You Afraid	Deepwater Black	Breaker High	Flipper	Warp						
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD		

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Visite chez les pauvres

Cette fois, Momentum frappe dans le mille

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

« La pauvreté à Montréal, c'est une richesse qu'on n'exploite pas assez » — c'est là une répartie d'un personnage de *The International Montreal Sus-aux-pauvres Rally*, sixième pièce proposée par Momentum dans le cadre de ses 12 Messes pour le début de la fin des temps, et c'est également le fil conducteur d'une oeuvre choc comme on en espérait de la part de Momentum depuis janvier. Une pièce qui frappe dans le tas et dans le mille, présentée jusqu'à ce soir, à 19 h et à 21 h.

L'idée est toute bête et ô combien efficace : une visite guidée d'un quartier démuné de Montréal à bord d'un autobus de luxe, où le spectateur le plus innocent devient voyeur, complice contre son gré d'une démarche cynique au possible.

Cynique, vous avez dit ? Ajoutez-y méprisant, immoral, arrogant, impudent, décadent. Il faut entendre M. Pierre (joué à la perfection par un Michel Cardin suave comme ce n'est pas permis), majordome du couple Ed Toubon, ex-ambassadeur canadien au Rwanda, et sa femme (Edgar Fruitier et Ellen David, qui nous expliquent sur écran vidéo qu'un peu de misère humaine fait des miracles pour la libido), il faut entendre, dis-je, M. Pierre décrire avec un vocabulaire riche et précieux ici une école de « style soviétique », là un immeuble « néo-baroque », commentant sans gêne aucune les usines fermées, les boutiques abandonnées, le comportement des

gens qui cheminent sur les trottoirs sans savoir qu'ils sont à la fois acteurs et décor de ce rallye méchant. Dans l'autobus, les rires font rapidement place au malaise palpable...

Tout le long de la visite, M. Pierre et son assistant St-François (le toujours solide Louis Champagne) feront monter à bord des « spécimens intéressants », soit un pédophile (joué de façon réellement inquiétante par Stéphane Crête), un junkie et son bébé (Stéphane Demers, en père drogué pathétique, sans compter que c'est véritablement son petit garçon de quelques mois qui joue le rôle du bébé — comment ne pas penser à tous ces autres bébés dont le père ne fait pas semblant d'être junkie...), une prostituée (Lucie Paul-Hus, absolument renversante de justesse, wow, la comédienne, toi !) et un huissier (Sylvain Castonguay) qui nous propose les occasions de la semaine à la suite des saisies qu'il a effectuées dans le quartier ! Tout cela sans oublier un faux passager (Richard Robitaille), le seul qui s'élèvera contre le caractère méprisant de cette visite... et qui se fera débarquer de l'autobus séance tenante.

Mais plus fort, toujours plus fort, Momentum a su éviter l'écueil du simple flash en nous faisant également subir le traitement infligé à ceux qui déambulent dans les rues de Pointe-Saint-Charles, j'ai nommé l'exclusion. En effet, les spectateurs sont priés de s'habiller chic (cravate exigée pour les hommes, si vous n'en avez pas, on vous en vend une pour 2 \$!). Sur la

seule base de l'apparence, M. Pierre sélectionne quatre V.I.P. qui auront droit pendant tout le parcours à du cabernet sauvignon (et une tirade de M. Pierre absolument inspiré par le sujet), des canapés fins, des blinis accompagnés de vodka, du gâteau au fromage avec du sauternes, etc.

Et consciemment ou pas, il se développe alors chez les autres spectateurs un très vif sentiment d'envie et d'injustice : pourquoi eux et pas nous ? La question même que se pose toute personne le moins démunie à la vue d'une plus favorisée...

Par la qualité de son texte (signé Stéphane Demers, avec la collaboration de Stéphane Crête), par la force de son propos et de sa mise en scène, par la justesse du jeu des comédiens (n'allons pas oublier M. Gérard, le vrai chauffeur de l'autobus, absolument éberlué par la chose), Momentum réussit là à dépasser le simple happening « le fun » pour nous proposer une pièce qui certes fait rire et sort des sentiers battus, mais qui en outre touche, bouleverse, dérange et transforme ne serait-ce qu'un peu notre vision de la pauvreté. La visite de Westmount qui suit la visite guidée de Pointe-Saint-Charles n'est donc pas gratuite dans les circonstances. Et le rallye *Sus-aux-pauvres* n'est pas non plus fini...

THE INTERNATIONAL MONTREAL SUS-AUX-PAUVRES RALLY, par Momentum, ce soir, à 19 h et à 21 h, rencontre à l'angle des rues Saint-Jacques et Atwater (métro Lionel-Groulx). Info : 514 527-0223.



La visite de Pointe-Saint-Charles, guidée par Momentum, touche et transforme notre vision de la pauvreté. PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse ©

Beaucoup moins de théâtres d'été

Mais est-ce vraiment le signe d'un dramatique déclin?

JEAN BEAUVOYER

En 1981, on comptait 102 théâtres d'été au Québec. En 1999, l'Association des producteurs de théâtres privés (APTP) regroupe à peine 24 théâtres qui produisent des spectacles de calibre professionnel en été dans toutes les régions du Québec. Faut-il voir dans ces chiffres le signe d'un dramatique déclin de nos théâtres d'été ? Y a-t-il danger que la prolifération des festivals d'été de Montréal fasse disparaître les théâtres d'été de la carte ?

Le théâtre en été est la plus mystérieuse qui soit, en plus d'être la plus impitoyable. On ne se fait pas de cadeau dans ce monde particulièrement compétitif où les secrets sont bien gardés. Un comédien que je ne nommerai pas m'a dit récemment : « Tant pis pour tous ces théâtres qui ont fermé : ils ont couru après leurs malheurs. »

Pas de compassion, pas de pitié pour ceux qui ont tout perdu en investissant parfois toutes leurs économies. Les propriétaires de théâtres d'été font partie d'une jungle où les plus gros mangent les plus petits et c'est ce qui s'est produit dans les dernières années. N'oublions pas que ces théâtres ne sont pas subventionnés.

Et voilà déjà une réponse. Le nombre de théâtres qui produisent des spectacles durant la saison estivale a diminué, mais ceux qui demeurent font de meilleures affaires. Mieux encore, le total du nombre de spectateurs de théâtres d'été a très peu diminué depuis les belles



PHOTO ÉRIC ST-PIERRE, La Presse ©
Suzanne Riopelle

années 70 et 80. En 1998, l'APTP s'est livrée pour la première fois à une sérieuse comptabilité et peut nous fournir aujourd'hui un chiffre étonnant. Plus de 800 000 personnes ont assisté à un spectacle de théâtre d'été au Québec l'an dernier. Pour arriver à ce chiffre, on a multiplié les 16 500 sièges disponibles en été par une moyenne de 52 représentations. Quand j'argue que les salles ne sont pas toujours pleines, on me répond que certains théâtres prolongent leur saison jusqu'à plus de 70 représentations (77 à Saint-Sauveur) et que d'autres entreprennent des tournées.

« Depuis cinq ans, la situation s'est stabilisée au niveau de la fréquentation des théâtres d'été, notait Julie Forest, directrice générale de l'APTP. Entre 80 et 95, nous avons subi la manne des festivals, mais depuis 95, c'est entre 25 et 35 productions que nous proposons chaque été. On retrouve moins de petits producteurs, mais on assiste à une augmentation constante de la qualité des productions. On ne peut plus s'improviser propriétaire d'un théâtre d'été, comme c'était le cas auparavant. Il faut respecter les ententes collectives avec les artistes, les auteurs, les travailleurs de la scène et maintenant les metteurs en scène en plus d'effectuer un dépôt garantissant les salaires (entre 50 000 \$ et 100 000 \$).

« Les théâtres d'été, c'est une industrie importante au Québec qui attire plus de spectateurs en été que tous les théâtres institutionnels en saison. Le théâtre en été, c'est du théâtre privé et le théâtre privé, c'est le théâtre de l'avenir. Il n'y a pas que le théâtre d'été, il y a aussi le théâtre corporatif et la comédie musicale qui prennent de plus en plus d'importance. Avec le temps, on fera de moins en moins de distinction entre les productions en été et celles en saison. »

L'APTP estime les revenus des théâtres d'été à 20 millions de dollars annuellement avec des retombées économiques dans plusieurs régions du Québec. Son président, Serge Thibodeau, parle de 500 emplois directs créés par les théâtres durant la saison estivale et d'une

nouvelle mentalité chez les producteurs.

« Ceux-ci ont compris qu'il fallait travailler dans le même sens. On s'échange le « listing » de nos clients, on achète de la publicité ensemble et on fait de moins en moins de cachettes à l'heure où tout le monde fait partie d'une association. De plus en plus de producteurs continuent de travailler l'hiver. Jean Bernard Hébert coproduit avec le CNA. On travaille autrement parce que les théâtres d'été doivent demeurer et progresser. Dans la région de Québec, je connais des comédiens qui perdent leur maison quand un théâtre d'été ferme. C'est aussi grave que ça. »

Suzanne Riopelle, propriétaire avec son époux Philippe des théâtres Saint-Sauveur et Sainte-Adèle, ne partage pas les mêmes visions que le président de l'APTP, surtout après avoir été expulsée de cette association pour une période de deux ans.

« Je reconnais, précisait-elle, être revenue sur ma parole en refusant d'honorer une entente de l'APTP à propos d'une réduction du prix des billets de théâtre avec la compagnie Air Miles. À 12 \$, c'était impossible. Nous aurions mérité un blâme, j'en conviens, mais après avoir été moi-même présidente de l'APTP et avoir travaillé pendant trois ans dans le conseil d'administration, je ne m'attendais pas à être expulsée aussi cavalièrement. »

Les Riopelle ont remporté le Masque du public à la dernière Soirée des masques avec la comé-

die *Le Diable à quatre*, qui a attiré 45 000 spectateurs au théâtre Saint-Sauveur l'été dernier.

« Nous travaillons 12 mois par année, soulignait Suzanne Riopelle et nos productions coûtent jamais moins de 400 000 \$. Mais on ne peut pas produire de spectacles en hiver. Les gens qui font du ski ne viennent pas au théâtre. Alors, il faut se concentrer sur l'été et offrir de la qualité avec de bonnes productions et de bons comédiens sans oublier le rire parce que les gens vont toujours vouloir rire. »

Au début des années 80, le Théâtre du Chenail-du-Moine a battu tous les records d'assistance en recevant 58 000 spectateurs durant l'été pour assister à la comédie *Haute Fidélité* de Ray Cooney, dans une salle de 800 places. Le propriétaire de l'établissement, Reynald Bergeron, ne se fait pas d'illusion :

« C'est sûr qu'on ne répètera plus cet exploit. Ce n'est plus le même contexte. Avec tous ses festivals, les Montréalais n'ont plus une fin de semaine libre. Pour attirer les gens, il faut alors trouver autre chose et miser sur la qualité de nos spectacles. J'ai investi 403 000 \$ dans ma dernière production et même avec 30 000 spectateurs au total pour l'été, je dois me contenter d'un léger profit. J'enseigne toujours au cégep et je continue de produire du théâtre, tout simplement parce que la vie serait ennuyante sans mon théâtre d'été. »

Question de passion, pas nécessairement d'argent. C'est peut-être ça l'histoire des théâtres d'été.

Le soir de la dernière
de Isabelle Doré

Un mari idéal
de Oscar Wilde

Noël de force
de Eugene Stickland

Sous le regard des mouches
de Michel Marc Bouchard

La chatte sur un toit brûlant
de Tennessee Williams

1999-2000 **La saison du siècle!**
abonnez-vous! (514) 842-8194

CKAC 730
RADIO-MÉDIA

La Presse

Châtelaine

Télé-Québec

AIR CANADA

Marché Multimédia de Montréal <http://montrealmedia.qc.ca/duceppe>

Notre-Dame de Paris pourrait bientôt dépasser D'eux

ALAIN BRUNET

« Si on additionne les 3,5 millions d'exemplaires de l'album studio et le million d'exemplaires du double live, *Notre-Dame de Paris* dépasse l'album *D'eux* en France », soutient Luc Plamondon.

L'auteur a aussi indiqué que près de 500 000 exemplaires ont d'ores et déjà été vendus au Québec, 300 000 en Belgique et 200 000 en Suisse. Si la tendance se maintient, *Notre-Dame de Paris* pourrait, selon lui, dépasser les scores de *D'eux* (premier disque de Céline Dion réalisé par Jean-Jacques Goldman) dans la francophonie entière. Rappelons que *D'eux* s'est vendu à 3,8 millions d'exemplaires en France, 600 000 exemplaires au Canada, 7,5 millions au total. Chez Sélect, qui distribue les disques de *Notre-Dame de Paris*, on affirme que le rythme des ventes des deux albums (studio et double live) n'a pas ralenti, ce qui renforce l'hypothèse de Luc Plamondon.

Et après la francophonie ? Dans le vaste marché anglophone, il sera bientôt venu le temps des cathédraales... *Notre-Dame de Paris* sera

joué en anglais d'ici deux ans, en Angleterre, aux USA, au Canada anglais et aussi en Australie

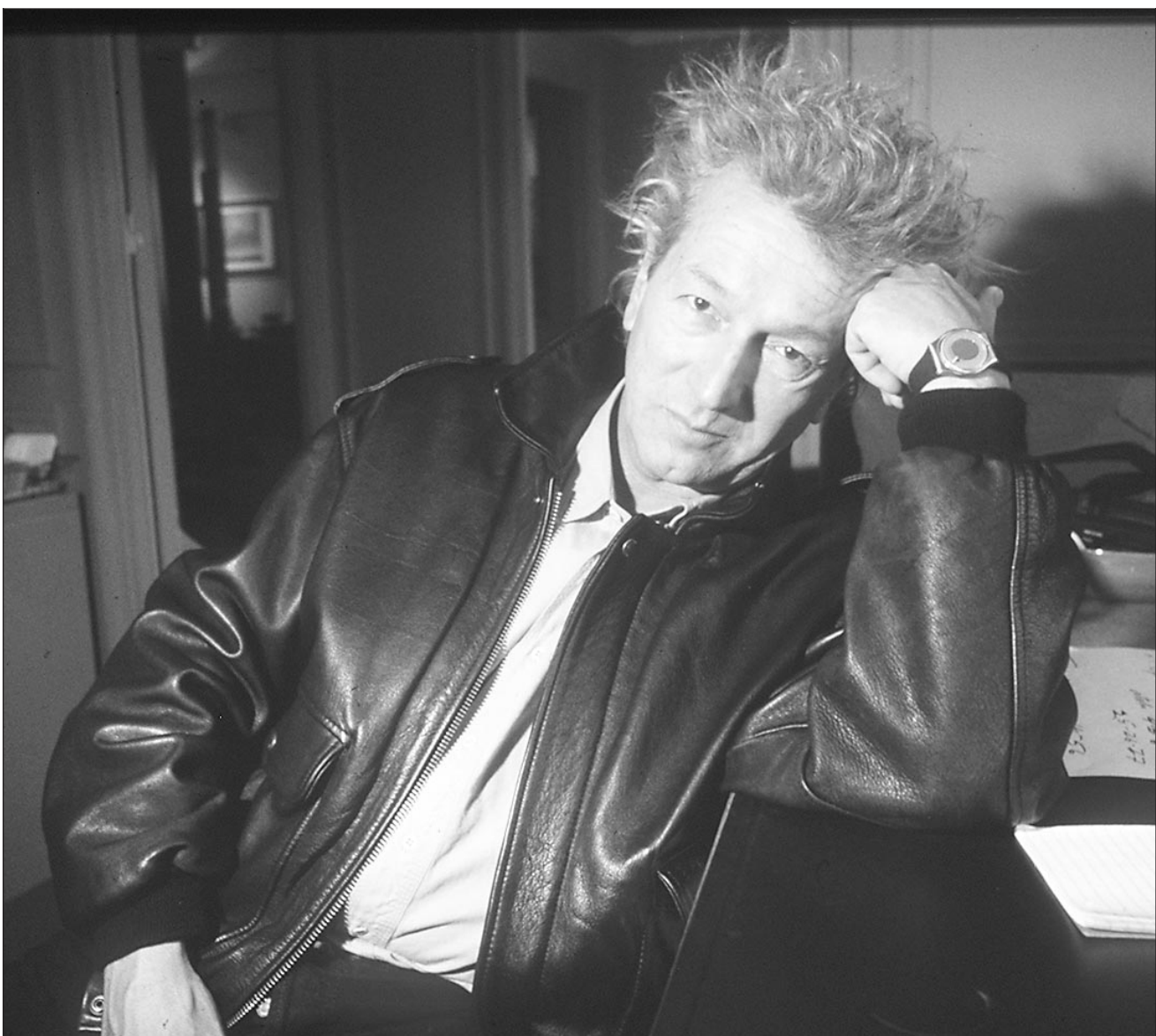
« Tous les pays anglophones qui veulent de la comédie musicale veulent monter *Notre-Dame* et ils veulent tous la monter avec la bande », lance Plamondon.

Et à Broadway ? Voudra-t-on de la comédie musicale là où la tradition de musique vivante est parfaitement implantée ?

« On n'ira à Broadway que si le show s'établit comme un succès dans le monde anglophone », répond l'initiateur de *Notre-Dame de Paris*.

« On ne veut pas y arriver demandeur mais bien y arriver demandé. Il nous faut d'abord installer le show à Londres, Sydney, Toronto, Las Vegas. Après, si ça fait le même tabac, les chiffres parleront d'eux-mêmes. Et Broadway va s'ouvrir à nous.

« De toutes façons, je pense que c'est plus logique de commencer par Londres, car la plupart des grands succès d'opéra rock ou pop depuis 25 ans sont partis de Londres. »



Luc Plamondon : « J'avoue avoir un peu envie de m'éloigner du Québec en ce moment... »

Plamondon sort de son mutisme

PLAMONDON / suite de la page D1

D'entrée, Luc Plamondon tient à rappeler que ces attaques « syndicales » à son endroit et à son oeuvre récente n'ont pas atteint le public. « Personne ne s'est plaint. On n'a jamais eu une seule lettre. Chaque soir, 2000 personnes se lèvent d'un bond et ovationnent les artistes. Personne ne part avant le rappel », dit-il en substance.

Quant aux médias...

« Je me disais que les journalistes finiraient par se tanner, mais c'est devenu comme un feuilleton. Le fait que la Guilde se soit attaquée au Festival de jazz a amplifié l'affaire et dévoilé encore davantage les couleurs de Subirana. »

Rappelons que le groupe Coscient, qui produit *Notre-Dame de Paris* au Québec, a poursuivi le président de la Guilde. Pourquoi l'initiateur du fameux spectacle musical ne l'a-t-il pas fait ?

« Subirana m'a insulté dans les journaux et il s'est attaqué à mon intégrité, j'avais évidemment envie de le poursuivre. Mais c'était lui personnellement et non sa fonction de président de syndicat. Car je n'ai pas eu la preuve que les musiciens de Montréal étaient d'accord avec l'attitude de Subirana. Ils ne sont pas venus à ses manifs, il n'y a pas eu vraiment de soutien de leur part.

« Ce qui m'a écoeuré, en fait, ce sont ses attaques à répétition. Il a eu le culot de dire qu'il en appellerait au boycott de *Notre-Dame* dans le monde entier. D'autant plus qu'il a utilisé un langage assez grossier ; sur des tracts distribués à

la porte du Théâtre Saint-Denis, il était inscrit "Plamondon = voleur" ou "Plamondon = escroc"! Évidemment, tu grimpes dans les rideaux quand tu lis ça... et on t'explique ensuite qu'une poursuite en diffamation, ça dure... trois ans !

« Je peux parfaitement comprendre que la Guilde ait eu envie de discuter le principe de l'utilisation d'une bande enregistrée, mais je n'admets pas que Subirana s'attaque à mon intégrité et me traite de voleur, qu'il dise que je gagne ma vie sur le dos des musiciens. Ça, c'est vraiment de la diffamation. Qu'il y ait des musiciens ou qu'il n'y en ait pas, mon pourcentage de droit d'auteur demeure le même. Et s'il y avait des musiciens, les billets seraient forcément plus chers et je gagnerais plus d'argent! Sûrement pas moins, en tout cas. »

Plamondon rappellera qu'il n'est aucunement impliqué dans la production de *Notre-Dame de Paris*, qu'il n'a pas contribué au financement de ce projet considérable.

« Ce que je gagne n'enlève rien à personne, renchérit-il. Est-ce qu'on reproche à Céline Dion ou Guy LaLiberté (du Cirque du Soleil) de gagner de l'argent ? On dirait qu'un auteur au Québec, ça n'a pas le droit à la prospérité. »

Comme prévu, Luc Plamondon

endossera le choix de la bande enregistrée, noeud du conflit opposant *Notre-Dame de Paris* à la Guilde.

« Les producteurs étrangers qui assistent au spectacle nous disent tous qu'il s'agit là de LA nouvelle façon de faire. D'abord parce qu'ils sortent de la salle sur le cul, impressionnés par la qualité du son. En tout cas, quand t'entends des musiciens dans une fosse d'orchestre, tu ne peux obtenir un son comme ça, c'est impossible. »

Et l'interaction entre musiciens et chanteurs ?

« Je ne l'ai jamais vue. Quand on a joué *La Légende de Jimmy* à la Place des Arts, on avait des musiciens mais ils étaient installés en coulisses. Quand on a joué *Starmania* en 1980 au théâtre Félix-Leclerc, les musiciens suivaient le show sur un écran vidéo. Idem à Paris, ils étaient sous

la scène et suivaient aussi le show sur écran vidéo. Elle était où, l'interaction ? »

— Alors pourquoi ne pas employer un orchestre réduit, comme l'ont déjà suggéré plusieurs musiciens ?

— C'est ce qu'on a fait dans le *Starmania* de 1988. Quatre musiciens et des programmations, quatre musiciens qu'on ne voyait pas et qui se concentraient sur leurs ordi-

nateurs... sous la scène. Lorsqu'on a remonté *Starmania* en 1993, le producteur nous a dit : "Vous avez le choix : ou les musiciens ou les danseurs." »

Le choix de la bande n'était donc pas exclusivement artistique, contrairement à ce qu'on nous a déjà affirmé du côté de la production.

« C'est sûr que Charles Talar avait des raisons économiques, soutient Plamondon. Avec Gilles Maheu en conférence de presse, il a évoqué un choix artistique qui est réel. Mais il y a aussi l'économie du spectacle ; lorsque tu montes une telle production, arrive un moment où tu dois choisir entre 15 danseurs ou 15 musiciens.

« Gilles Maheu voulait 30 personnes sur scène sans compter les chanteurs. Il voulait des acrobates, des danseurs et des figurants. Le nombre a été réduit à 16... Alors pour jouer *Notre-Dame de Paris* au Saint-Denis avec 12 musiciens en plus, il aurait fallu mettre le billet à 100 \$. Y a quand même des limites ! »

Inutile d'ajouter que Luc Plamondon voit dans cette lutte de la Guilde des musiciens l'expression d'un combat d'arrière-garde.

« On est en l'an 2000, le son numérique nous permet de reproduire les instruments avec exactitude. C'est exactement le même combat que celui des typographes. On se disait c'est pas possible que les typographes disparaissent et ils ont disparu. Les journalistes n'ont pas arrêté d'écrire depuis lors. »

N'allons tout de même pas déduire que Plamondon annonce l'extinction imminente des musiciens ! Mais...

« La ministre de la Culture (Agnès Maltais), confie le parolier, m'a dit récemment : "Ce serait une catastrophe pour le monde du spectacle s'il fallait céder aux demandes de Subirana." Elle m'a dit qu'elle ne se laisserait jamais imposer une chose pareille. »

Après plus d'une heure d'explications livrées en toute diplomatie, Luc Plamondon baisse le ton au lieu de l'élever comme on aurait pu s'y attendre.

« J'avoue avoir un peu envie de m'éloigner du Québec en ce moment... m'éloigner pendant un an. Bien sûr, je reviendrai l'automne prochain pour la création d'une nouvelle troupe de chanteurs, danseurs et acrobates... »

« Mais avec ce qui s'est passé récemment... La Guilde qui s'en prend à moi personnellement, sans compter les attaques au moment de la première, ça fait beaucoup. En revanche, la colonie artistique a été extrêmement chaleureuse, les acteurs les metteurs en scène, les gens, les chorégraphes. Les grand-mères, les intellos, les enfants, les artistes, tout le monde aime le show... Ça fait plaisir. Mais le succès engendre toujours des envies. »

Et puisque le marché du Québec est petit, tout succès paraît effectivement plus gros. On en écrit même des feuilletons, semble-t-il...

Le Théâtre du Vieux-Terrebonne présente
du 12 juin au 4 septembre 1999

dans une mise en scène de André Montmorency
Une production du Théâtre Profusion inc.

des **grenouilles** et des **hommes**
de Michel Duchesne
Du théâtre musical qui donne envie d'être en amour

Avec
André Montmorency • Pauline Lapointe
Hugolin Landesque-Chevrette • Brigitte St-Aubin
Luc Chapdelaine • Guy Richer • Christiane Proulx

Direction : Jean-Bernard Hébert

UN PUR DIVERTISSEMENT
La Presse

ON EN REVIENT HEUREUX
Journal de Montréal

Dès ce soir 20 h 30

Supplémentaire
Samedi 10 juillet à 17 h

DÉJÀ 40,000 SPECTATEURS

LES ARTS du Maurier

Mercredi au Samedi à 20h30

Forfait Souper-Théâtre

RÉSERVATIONS (450) 964-1220 (514) 846-0908

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE
867, RUE ST-PIERRE, TERREBONNE, ROUTE 25 NORD - SORTIE 22 EST

Le Théâtre D'Eastman
présente
du 18 juin au 4 septembre 1999

Les **Girls** à Clémence
une revue musicale de Clémence Desrochers

Andrée Lachapelle • France Castel
Sylvie Ferlatte • Nathalie Gadouas • Monique Richard

Au piano: Nadine Turbide ou Valérie Bouchard
Conception et réalisation: Marc Desjardins
Mise en scène: Mario Borges
Direction: Jean-Bernard Hébert

Supplémentaires
Les samedis 26 juin, 3 et 10 juillet à 22 h.

du mardi au samedi inclusivement
FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE
RÉSERVATIONS 1-877-297-2860
450-297-2860

THÉÂTRE D'EASTMAN - SALLE MARJOLAINE HÉBERT
55, CHEMIN DU THÉÂTRE - STUKELY-SUD, EASTMAN, AUTOROUTE 10 - SORTIE 106

Le Palace de Granby
Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc.
vous présentent du 25 juin au 28 août 1999

La revue musicale sur Michel Fugain et le Big Bazar

c'est la **fièvre!**

Conception et mise en scène : Lorraine Beaudry
Chorégraphie : Geneviève Dorion-Coupal
Direction : Jean-Bernard Hébert

avec Joël Legendre, Estelle Esse,
Jean Belzil-Gascon, France Baulé, Richard Belhumeur,
Chantal Dauphinais, Serge Groulx, Steve Hanley,
Maud Beauchemin, François L'Espérance,
Pascal Lavoie, Caroline Gervais

Attention Mesdames et Messieurs le spectacle va commencer!

MERCREDI AU SAMEDI À 20H30

FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE
RÉSERVATIONS : (450) 375-2262 • 1-800 387-2262
FAX: (450) 375-7707

LE PALACE DE GRANBY : 155, RUE PRINCIPALE, GRANBY
en provenance de Montréal, Autoroute 10 sortie 68
en provenance de Sherbrooke, sortie 74

Le CHAPITEAU
présente
CLAUDINE MERCIER
du 25 juin au 5 septembre à 20h30

En collaboration avec:
SABRE SAUVAGE
CA' TEL
SABRE SAUVAGE
Piedmont
CITE

Réservations:
(450) 227-1616
1-888-227-1616

Admission:
(450) 790-1245
1-800-361-4595

Salle climatisée • Fantôme cinéma

THEATRE LE CHANTECLER
Hôtel le Chantecler, Ste-Adèle, Aut. 15 nord, sortie 67
MARC SYLVIE LOUIS FRANÇOIS DENYS SYLVIA ARLETTE
LEGAULT BOUCHER LALANDE TROTTIER PARIS GARIÉPY SANDERS

SUPER DRÔLE À L'AFFICHE

Ma femme s'appelle Maurice
comédie de Raffy Shart

FORFAITS DISPONIBLES MERCREDI AU SAMEDI : 20H30
(450) 229-3591 STE-ADELÈ 8 MATINÉES SAMEDI : 17H00

Le PATRIOTE
de Sainte-Agathe Présente
"Au Cabaret du soir qui Chante"

REVUE MUSI-CALE
Michel Star Richard Fucci
Rager Sylvain
Dizack Seabamp Jemy Rock Jovanovic
Participation spéciale de Patricia Pétite
CONCEPT ET MISE-EN-SCÈNE DE ROGER SYDORAL

Du 18 juin au 4 sept. 1999

NOS INVITÉS SPÉCIAUX
PUSHA KAVRADOR 18-19-20-21 JUILLET
PAUL BÉVAL 29 JUILLET
PIERRE CAGNON 6 AU 10 JUILLET
GILBERT 13 AU 17 JUILLET
MAXIME PARROUD 20 AU 24 JUILLET
RAYMOND BERTHAUME 27 AU 31 JUILLET
MONIQUE BÉRY 3 AU 7 AOÛT
PIERRE LABELLE 10 AU 14 AOÛT
FRANCK OLIVIER 17 AU 21 AOÛT
CLAUDE LAMONTE 28-29-30 AOÛT

Pour réservations : 1-888-326-3655 ou 1-819-326-3655

Bateau-théâtre
L'ESCALE
Saint-Marc-sur-Richelieu

DU 16 JUIN AU 28 AOÛT
d'Ernest Thompson
(texte français : N.C. Marquis)
Mise en scène : Gilbert Lepage

L'été dernier... à Golden Pond
(La maison sur le lac)

Yves Bélanger Normand Helms Josée Deschênes
Béatrice Picard Charles-A. Bourassa Yvon Thiboutôt

Forfait nuitée-souper-théâtre
Réservations (514) 990-0846

La comédie de l'été
Théâtre Des Érables
870, Montée Laurin, St-Eustache

présente
Faux départ
de JACQUES DIAMANT
Mise en scène de Marie Michaud

Catherine Lachance Pierre Collin Guy Jodoin

Théâtre à partir de 18 \$
Forfait Souper-Théâtre à partir de 32 \$

DU 10 JUIN AU 28 AOÛT
salle climatisée
Réservations (450) 473-3357

THÉÂTRE des Hirondelles

LES PAPILLONS DE NUIT
Spécial du Jeudi

Pierrette Robitaille • Geneviève Brouillette
Louis-David Morasse • Patrice Godin • David Savard

Une comédie de Michel Marc Bouchard Mise en scène de Fernand Rainville

9 juin au 3 juillet • mercredi au samedi à 20h30
6 juillet au 4 septembre • mardi au samedi à 20h30

RÉSERVATIONS: (450) 446-2266

Forfait Souper-Théâtre

ST-MATHIEU-DE-BELOEIL
AUTOROUTE 20 EST DE MTL (SORTIE 105)

Suzanne Champagne présente une toute nouvelle comédie

Les Belles Ratouneuses

FAST GIRLS de Diana Amsterdam
Traduction: Josée La Bossière
Mise en scène: Sophie Clément

Annette Garant, Suzanne Champagne, Alain Zouvi, Sophie Clément, Hugo Giroux

Tout l'été à partir du 9 juin 1999

FORFAIT SOUPER THÉÂTRE "LES QUATRE FEUILLES"
RÉSERVATIONS: 450.469.3006 1.888.666.3006

SALLE AVEC CLIMATISATION

370, rang de la Montagne Rougemont (QC) J0L 1M0

Les Grands Spectacles de la Dame de Coeur présentent

La route des étoiles

RABAIS DE 4\$ POUR LES JEUNES LES MERCREDIS ET DIMANCHES

Accessible à tous les jeunes de 8 à 88 ans!
À partir du 23 juin 1999 (relâche les lundis et mardis)
juin et juillet : 21h00 • Août : 20h30

Réservations : (450) 549-5828

À seulement 45 minutes de Montréal, à Upton (sortie 147 de l'autoroute 20, près de St-Hyacinthe)
www.damedecoeur.com

Dès le 16 juin 1999

Bowling

Au Théâtre des Grands Chênes de Kingsley Falls

Une comédie de Josée FORTIER
Mise en scène par André ROBITAILLE

Normand Chouinard
Marline Franck
Marc Laliberté
Stéphane Brelon
Marie Riho

Réservez maintenant
(819) 363-2900

La pièce la plus drôle jamais présentée au théâtre des Cascades

Le Théâtre des Cascades
présente
HAUTE FIDÉLITÉ
Comédie de Ray Cooney
Adaptation de Benoit Girard
Mise en scène de Martin Faucher

Jacques Girard Donald Pilon
Maude Guérin Patrice Coquerneau
Adèle Reinhardt Tony Corté Jean Pettitclerc

À PARTIR DU 11 JUIN 1999
Souper-Théâtre • Magnifique restaurant au bord de l'eau • Salle climatisée
Une journée inoubliable à 30 minutes de Montréal
Autoroute 20 ouest, Vaudreuil-Dorion, Pointe-des-Cascades
Du mercredi au vendredi : 20h30 • Samedi : 19h00 et 22h00

Réservez maintenant : (450) 455-8855

LE PARC OLYMPIQUE PRÉSENTE :

Lévesque et Turcotte
arrivent en ville

Vendredis et samedis du 30 juillet au 4 septembre et le dimanche 5 septembre à 20h

Réservations Réseau Admission: (514) 790-1245
Sans frais: 1 800 361-4595
Groupes: (514) 527-3644

Offre 2 pour 1*
Visite à l'observatoire de la Tour de Montréal.

* Offre valable après 18h seulement le jour même du spectacle, sur présentation de votre billet à la billetterie du Hall touristique

Télévision

L'animateur énigmatique

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

« Avant qu'on découvre le mont Everest, quel était le plus haut sommet du monde ? » Un indice ? Soyez logique. Des questions comme celle-ci, Gino Chouinard s'en est farci quatre avant de décrocher le poste d'animateur du quiz estival *Les Indices pensables*. Fêru d'histoire, le jeune homme ? Il a plutôt les neurones très dégourdis. « J'ai eu trois bonnes réponses sur quatre », dit-il assis à deux pas de son décor. Il est heureux. C'est lui qui pose aujourd'hui des dizaines d'énigmes tous les soirs à 18 h 30 sur les ondes de TQS et qui regarde les gens se creuser le ciboulot ? Douce revanche...

L'animateur de 31 ans adore poser des questions. Celui que l'on croit arrivé de nulle part est plus qu'à l'aise devant ses petits « cartons ». Car Gino a plus d'un quiz dans son sac. Bien avant de devenir devin des *Indices pensables*, il a été annonceur du jeu télévisé *Double Défi* avec Gilles Paillé, annonceur et scripteur du populaire *Fais-moi un dessin* — « C'est là que j'ai fait mes classes en voyant aller Yves Corbeil pendant 400 émissions » — et annonceur pendant les deux dernières années de *Charivari* avec le toujours plein d'humour Guy Mongrain. Ne lui reste qu'à gagner un week-end pour deux à l'hôtel Méridien !

Est-il un malade de jeux télévisés pour autant ? « Non ! » répond l'homme au prénom italien qui n'a d'ailleurs pas une goutte italienne dans le sang. Comme tout le monde, il a essayé d'évaluer le prix des laveuses à vaisselle et des *new cars* généreusement offertes par Bob Barker au quiz des quiz *The Price is Right*. « Il m'est arrivé de jouer avec un ami au téléphone ! » Il s'est aussi beaucoup amusé en regardant les couples se dévoiler au *New Dating Game* et Vanna White tourner avec

grâce les lettres de *The Wheel of Fortune*. En bon Québécois, il a également beaucoup joué à *Fais-moi un dessin* avant d'y être embauché.

Mais c'est surtout à l'animateur, seul dans son salon, qu'il a joué avant de se retrouver dans un studio de télévision. Il avait alors 18 ans et venait de quitter Woburn, un tout petit village des Cantons-de-l'Est peuplé d'à peine 700 habitants. Il a emprunté une caméra du Conservatoire Lasalle où il étudiait en sciences de la parole. « Je n'ai même pas passé d'auditions pour entrer à cette école. On m'a dit : "Tu demeures à trois heures d'ici. On t'accepte !" »

Ses *chums* lui proposaient d'aller faire la bamboula le soir ? Il préférerait lire l'horaire télé devant la caméra, pour ensuite s'écouter... « Dès que mon coloc sortait, je me plantais devant la caméra durant deux ou trois heures. Je me trouvais parfois ridicule et je me demandais où tout cela allait me mener. »

Pour s'emplier les poches, plus tard en attendant l'occasion du siècle, il a travaillé pendant trois ans comme préposé aux bénéficiaires de nuit dans un hôpital. Tout en étant journaliste sportif pour la télé communautaire de Laval et animateur à la radio CHAA-MF de Longueuil. « Je n'avais pas de voiture. Ça me prenait une heure et demie de temps pour me rendre à Laval en autobus. Je consacrais dix heures à un reportage d'une minute trente ! C'était plus que du bénévolat ! »

Puis un jour, il envoie son CV à TVA dans le but d'animer une version ado de *Charivari*. « On m'a téléphoné 13 mois plus tard pour me faire lire des textes de prix à gagner. » Deux semaines plus tard, il était sur le plateau de *Double Défi*. C'était le 10 mai 1989. L'animateur s'en souvient encore. « J'étais dans le stationnement de TVA et je me disais que j'allais enfin faire partie de la gang que je voyais depuis longtemps à la télé. Je ra-



PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse ©

Gino Chouinard, l'animateur des *Indices pensables* sur les ondes de TQS.

conte souvent cette anecdote à des jeunes lorsqu'ils me demandent de quelle façon j'ai débuté dans ce métier. C'est le rêve concrétisé d'un enfant qui veut faire de la télé depuis longtemps. »

Qu'il se retrouve dans les studios de TQS cet été n'est donc pas très dépayés pour ce chroniqueur culturel de TQS-Québec qui habite la capitale depuis un bon bout de temps. Depuis quatre ans, il se promène également d'une émission à une autre à la radio de CHIK-MF, le CKMF de Québec.

Gino terminait hier l'enregistrement des 65 émissions de son quiz saisonnier. Trois semaines folles à tourner jusqu'à six demi-heures par jour ! De quoi en perdre son sens du raisonnement. « J'en ai enregistré telle-

ment en si peu de temps que maintenant, lorsque mon cadran sonne le matin, je fesse dessus et je m'accorde 10 points ! »

Après un séjour d'un mois à Montréal, il retourne donc ce week-end à Québec. Il redeviendra chroniqueur culturel du bulletin de nouvelles de 17 h à TQS-Québec et l'animateur des 5 à 8 *Disco* à l'Énergie-que CHIK-MF. L'émission *Les Indices pensables*, qui attire environ 300 000 téléspectateurs quotidiennement, reviendra-t-elle l'an prochain ? « On m'a dit de ne pas brûler les décors, au cas où ! »

Avez-vous la réponse à la question du début ? Ouvrez la télé, si vous avez besoin d'un autre indice.

SAISON 1998-1999

93 500

SPECTATEURS

À L'EXCEPTION DE LA 15^E SAISON ANNIVERSAIRE,
**LA MEILLEURE SAISON DE L'HISTOIRE
DE LA COMPAGNIE!**

MERCI D'AVOIR CHOISI

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

BERNARD UZAN, DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

RENDEZ-VOUS EN SEPTEMBRE POUR NOTRE
20^E SAISON ANNIVERSAIRE!

SALOME - LA BOHÈME - OTELLO - MEFISTOFELE
LE COURONNEMENT DE POPPÉE - LE BARBIER DE SÉVILLE

Pour vous abonner,
composez le (514) 985-2258.

Succession J.A. Desève



Une hyène à jeun : la symbiose possible

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Le 9^e festival de théâtre Fringe s'est ouvert hier soir avec un party dans la Tente à bière, le début de l'événement *Une pièce un jour* (écriture, mise en scène et présentation d'une pièce en 24 heures) et la première des trois représentations de *Une hyène à jeun* du Malien Massa Makan Diabaté. N'ayant pas encore le don d'ubiquité, c'est à *Une hyène* que j'ai assisté, et je ne l'ai franchement pas regretté.

D'abord parce que rien ne pourrait incarner mieux l'esprit du Fringe que cette pièce, écrite et jouée par des Malliens en français, mise en scène par un Français et une Québécoise, campée dans une reproduction stylisée d'un village malien de la fin du XIX^e siècle... et jouée à ciel ouvert sur les pelouses impeccables du campus de l'uni-

versité McGill! Tout ça pour neuf dollars...

On y suit les tribulations et les tourments de Samory Touré, roi malien qui résista autant qu'il le put à la colonisation française. Sans le vouloir, son fils préféré, envoyé en France pendant six mois, devint son pire ennemi, convaincu que les quinze ans de lutte menés jusqu'ici par son père avaient été inutiles tant la puissance des Français était grande. Lorsqu'il décrit la force militaire des colonisateurs, le fils bouleverse tout le village. Pouvait-il pourtant se taire? Le devait-il?

Le texte superbe de Massa Makan Diabaté vaut à lui seul le déplacement, tant par sa force poétique, son humour que l'histoire qu'il relate. Mais ce texte est en outre très bien défendu par les 10 comédiens et les deux musiciens de la troupe Acte Sept (Mali). On appréciera en particulier le jeu de Boubacar Keita en conseiller du roi

qui manie la flatterie et les énigmes avec bonheur, de même que celui de Modibo Traoré, en fou du roi effectivement drôle.

En fait, bien des choses concourent à faire de cette pièce une expérience inusitée. Par exemple, le décor, ces trois tentes et cette estrade montées en plein centre-ville, et le fait que nous devenions en quelque sorte les habitants du village, témoins du drame.

La musique qui soutient quasi

constamment le jeu des comédiens, l'odeur des lampes à huile et le ciel au-dessus (et ce, malgré le froid insidieux hier soir) ajoutent encore au plaisir de cette pièce qui pose les graves questions de la résistance à l'ennemi quand l'ennemi ne peut que gagner, du droit de vie et de mort, de la guerre comme solution de paix, des servitudes du pouvoir, de la jalousie, de la protection des privilèges, de la vérité, de la confrontation des cultures,

enfin et surtout, de l'amour paternel, maternel et fraternel.

Massa Makan Diabaté n'a jamais vu sa pièce jouée, ni même mis un point final officiel à son texte. Il est mort à 48 ans l'an dernier. Mais là où il se trouve, s'il peut jeter un coup d'oeil sur cette version triculturelle de son texte, il doit sourire de plaisir. Ses mots ont traversé les océans en ne reniant ni tradition, ni modernité. La symbiose est donc possible...

Une hyène à jeun de Massa Makan Diabaté, coproduction d'Acte Sept, Ensemble Sauvage Public et Les Voix du Caméléon. Mise en scène de Marcela Pizarro (ESP) et Patrick Janvier (VDC), assistés d'Adama Traoré. Distribution: Hamadou Kassogué, Boubacar Keita, Fily Traoré, Hamadou Kansaye, Yaya Diarra, Modibo Traoré, Maimouna Doumbia, Mariétou Kouyaté, Adama Traoré, Christophe Merle, Karim Coulibaly, Abdoulaye Saré. Ce soir et demain, sur le campus de McGill, 845, Sherbrooke ouest, 21 h. Billets: 9 \$, gratuit pour les enfants. Informations: (514) 790-1245.

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR

Un Coup sur le ciboulot!

Comédie de RAY COONEY et JOHN CHAPMAN
Adaptation et mise en scène de CLAUDE MAHER
Jusqu'à la fin-septembre
mardi au vendredi: 20h30 • samedi: 19h00 et 22h30

CLAUDE MICHAUD • JANINE SUTTO
LOUISETTE DUSSAULT • GÉRARD PARADIS • CLAUDE PRÉSENT
HARRY STANDJOFSKI • CHANTAL BLANCHAIS • SUZANNE BOLDOC

Forfait souper-théâtre dans notre salle à manger • Fondue chinoise ou brochettes de poulet
RÉSERVATIONS: 450-227-8466 • 514-990-4343
22, rue Claude, St-Sauveur • sortie 60, autoroute 15 nord
theatre-st-sauveur@videotron.net

THÉÂTRE SAINTE-ADELE

Chéri, fais d'air!

Comédie de Alan Ayckbourn
Adaptation de Michel Forget
Mise en scène Monique Duceppe
Jusqu'à la fin-septembre
mardi au vendredi: 20h30 • samedi: 19h00 et 22h30

MICHEL FORGET • MICHÈLE DESLAURIERS
LUC GUÉRIN • ESTHER LEWIS

Forfait souper-théâtre dans notre salle à manger • Fondue chinoise ou poulet Wellington
RÉSERVATIONS: 450-227-1389 • 514-990-7272
1069, boul. Ste-Adèle, Ste-Adèle • sortie 67, autoroute 15 nord
theatre-ste-adele@videotron.net

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.

présente en collaboration avec
QIT-Fer et Titane inc.
De Anthony Marriott et John Chapman

Association des producteurs de théâtre privé

Mise en scène de: **Monique Duceppe**

avec: Yvan Benoît
Jean-Pierre Chartrand
Mireille Deyglun
Danielle Lépine
Pauline Martin
Widemir Normil
Pierre Pinchiaroli
Michel Poirier
Jean-Guy Vlau

Une Question d'honneur!

en Juin
Vendredi 20 H 30 23\$
Samedi 21 H 00 26\$
À compter du 29 Juin
Mardi au Vendredi 20 H 30 23\$
Samedi 21 H 00 26\$

Informations et réservations
Sorel et région 450.743.8446
Ligne sans frais 1.877.2CHENAL (1.877.224.3625)

Théâtre du Chenal-du-Moine inc. 1645, chemin du Chenal-du-Moine, C.P. 398, Sainte-Anne-de-Sorel J3P 5N8
adresse internet: www.tcm.qc.ca

Hôtel Mont Gabriel
STATION TOURISTIQUE

Venez découvrir le nouveau Mont-Gabriel...

Forfait Théâtre à partir de **79\$** p.p.o.d.

- hébergement
- petit déjeuner
- billet de théâtre pour St-Sauveur ou Ste-Adèle

1 800 668-5253
Visitez notre site internet: www.montgabriel.com

Au **THÉÂTRE PONT-CHATEAU** ÉTÉ 1999

"Le paradis à la fin de vos jours!"

Louise Rémy
Danielle Roy
Suzanne Garceau
Yvan Canuel
Claude Préfontaine

Une époustouflante comédie de JEAN DAIGLE
Mise en scène de NICOLAS CANUEL

À L'AFFICHE

Merc. au vend.: 20 h 30
Samedi: 19 h 00 et 22 h 00

SALLE CLIMATISÉE
RÉSERVATION: (450) 456-3224

PRIS SPÉCIAUX: groupe de 25 personnes
Théâtre Souper - Théâtre

285, route 201, Coteau-du-Lac - Autoroute 20 (transcanadienne) - Sortie 17

COMMANDITAIRE OFFICIEL **YAMAHA**

EN COPRODUCTION AVEC **avant!** P.L.U.S.

théâtre du rideau vert

GREGORY CHARLES
JEAN MARCHAND

Du 25 mai au 30 juin 1999

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE: CAROL CAOUPETTE
DÉCORS: STEVE LUCAS
ÉCLAIRAGES: MICHEL BEAULIEU

RÉSERVATIONS: (514) 844-1793
SERVICE DE GARDERIE LE SAMEDI EN MATINÉE, SUR RÉSERVATION SEULEMENT.
4664, RUE SAINT-DENIS MÉTRO LAURIER
www.rideauvert.qc.ca

Deux Ricardos quatre mains

TED DYKSTRA ET RICHARD GREENBLATT
TRADUCTION: DANIELLE LORAIN
MISE EN SCÈNE: DENISE FILIATRAULT

En supplémentaire jusqu'au 17 juillet
«Cinq clés de sol ponce délicieux spectacle!»

PUBLICIS-BCP
Omni
La Presse
TVR
SPEXEL

Investissez dans la vie

1 800 567-ACDM

Association Québécoise de la Dystrophie Musculaire

Donner, c'est leur redonner espoir

Dans le cadre du Théâtre Juste pour rire

Monsieur chasse!

Un chasseur sachant chasser sait chasser sans sa chérie!

de Georges Feydeau
Mise en scène de Denise Filiatrault

avec Yves Desgagnés et Diane Lavallée
Carl Béchard, Normand Lévesque
Linda Sorgini, Charles Lafortune
Jean Maheux, Vincent Giroux

Décor: Guy Neveu, Costumes: François Barbeau
Éclairages: Claude Accolas
Accessoires: Jean-Marie Guay
Bande Sonore: Pierre Moreau
Assistante à la mise en scène: Suzanne Bouchard

Fou rire Craven A

THÉÂTRE ST-DENIS II • DÈS LE 2 JUILLET
RÉSERVATIONS: 790-1111
GROUPE: 845-2322

FORFAIT SOUPER + SPECTACLE: 49,95 \$ *TAXES INCL.
COMPREND UN BILLET POUR LE SPECTACLE, UN BILLET POUR LE SOUPER AU RESTAURANT LE ST-DENIS II QUARTIERS CÉLIBES. RÉSERVATIONS AUPRÈS DE LA BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE, UNIQUEMENT. (514) 845-2322

Arturo Brachetti change de peau... juste pour rire

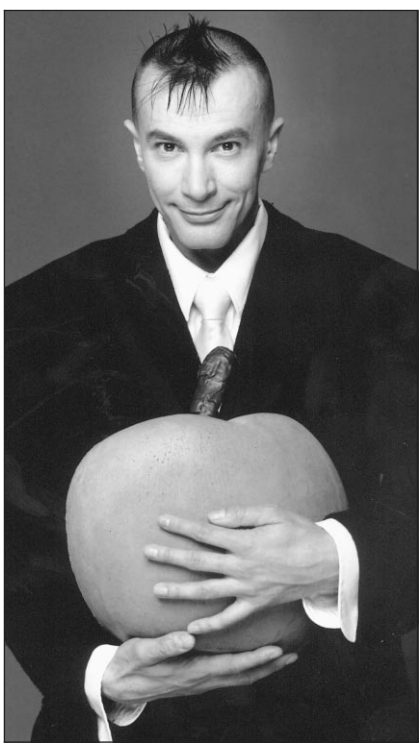
BRACHETTI / Suite de la page D1

Tout un personnage, quoi. Qui, dès l'adolescence, a posé les jalons sur lesquels il allait bâtir son avenir, le transformisme tenant à la fois du théâtre et de la magie. Et... de l'Italie : « Cet art a en effet quelque chose de très italien car les Italiens ont un esprit anarchique et multi-forme dans la vie de tous les jours. L'histoire nous a appris à changer pour survivre — car nous avons été conquis plusieurs fois. Et puis, nous avons des lois très sévères mais personne n'y obéit. En fait, les plus grands transformistes du monde sont nos politiciens. »

Une première mouture de « transform-acteur » est donc apparue sur les places italiennes dès les années 1600 : un comédien changeait de blouson pour interpréter différents personnages. Tadam ! Et puis, il y avait la comedia dell'arte : combien de fois a-t-on vu Arlequin se jeter dans une malle ou derrière une porte pour se sauver et réapparaître en Puccinella ?

Mais c'est à la fin du siècle dernier que cet art en devint vraiment un. Ce, grâce à Leopoldo Fregoli. C'est lui, l'homme qui se changeait en 20 secondes. Une éternité pour aujourd'hui. Et pour Arturo Brachetti, qui a développé sa propre technique, multiplié les scénarios et les costumes : « Au début, j'en avais six. À présent, j'en ai 350. »

Certains valent quelque



Arturo Brachetti

10 000 \$. Certains pèsent une trentaine de kilos. Certains le blessent soir après soir — pas grièvement mais il peut dire, au nombre de bleus sur une épaule, à combien de représentations il en est de tel ou tel numéro. Il raconte cela en rigolant. Avant de se fermer comme une huître : il n'en dira pas plus sur le sujet. Les magiciens ne révè-

lent pas leurs tours.

Or ce que fait Arturo Brachetti tient vraiment de la magie. Et, rappelons-le, du théâtre. Il a fait une académie des arts. Il a donné dans le music-hall. Il a partagé la scène avec Ugo Tognazzi dans *Mr. Butterfly*. Et il a joué dans des classiques — montés à sa manière à lui.

Ainsi, dans « son » *Songe d'une nuit d'été*, Puck prend une importance pas démesurée mais, dit le transformiste, « dilatée » (comme la rate ?). Quant aux mots de Shakespeare, le personnage — de même que son interprète — les prend au pied de la lettre. « Lorsque Puck dit " Je suis le diable ", il devient le diable sous les yeux des spectateurs ». Ce que Shakespeare se plaisait à évoquer, nous, le faisons vraiment ».

Bref, pas question pour lui de jouer au caméléon savant et de changer de peau simplement pour changer de peau : « J'effectue mes changements de costumes en rapport à une ligne dramatique précise », souligne-t-il. Ses spectacles ne sont pas que drôle. Et ils sont écrits, mis en scène, scénographiés...

Un exemple ? Composée à 40 % de nouveau matériel, la production qui nous arrive est mise en scène par Serge Denoncourt (voir autre texte). Pierre Bernard en assure la direction artistique, François Barbeau signe les nouveaux costumes et « l'adaptation » de certains anciens, Alain Lortie et Bruno Rafie sont aux éclairages, le duo Larsen

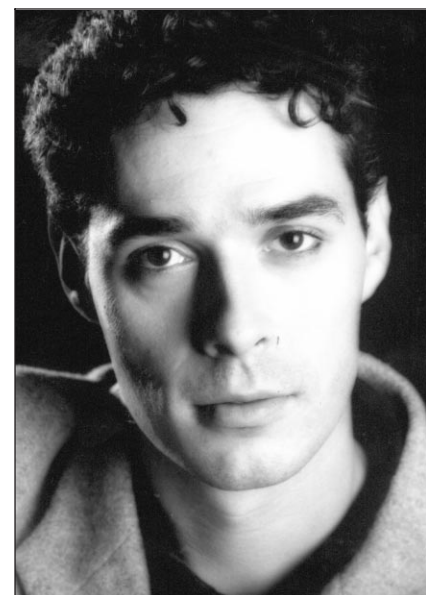
Lupin s'occupe de la conception sonore et Guillaume Lord, de la scénographie. Laquelle, de prime abord, paraît fort simple : une boîte à mille faces pour accueillir un homme aux mille visages à la recherche de lui-même.

Elle s'ouvre sur un saloon ou sur l'univers poétique de Fellini, sur un décor de *Madama Butterfly* ou sur une scène de *Gone With The Wind*. Il en sort... pas Jack-in-the-Box mais, disons, Liza Minnelli. Qui entre dans la douche rendue célèbre par *Psycho*. Le couteau brille. Devient parapluie. Qui se déploie non pas sous la douche mais sous la pluie. Car Liza est devenue Gene Kelly.

Le tout se termine au bout de 20 minutes, par le décollage de l'avion de *Casablanca* — qui traîne King Kong dans son sillage.

Ce numéro-là, Arturo Brachetti et Serge Denoncourt l'ont écrit ensemble. Un hommage aux classiques du cinéma américain : 20 évocations, des dizaines de personnages, 20 minutes d'un spectacle qui en dure plus de quatre fois plus. Et dans lequel un matériel hyper rodé côtoie la nouveauté.

« Le rôle de Serge a été de couvrir tout cela ensemble, conclut Arturo Brachetti. Moi, là-dedans, je suis le fil. Le fil conducteur. Rouge. » Rouge ? « Rouge, le fil. » Voyant. Bien plus que l'ami sous le lit de Madame ou que l'aiguille dans la botte de foin du cheval du bon, de la brute ou du truand !



Serge Denoncourt: la liberté de faire autre chose

SONIA SARFATI

Serge Denoncourt sera du prochain Festival Juste pour rire. Oups ! Gageons que certains viennent d'avaler de travers. Ce n'est pourtant pas une légende urbaine : le metteur en scène que l'on a dit spécialiste de Botho Strauss, de Tchekhov ou encore de Gorki, celui qui est, paraît-il, en année sabbatique, a accepté l'invitation de Gilbert Rozon et met en scène le spectacle du transformiste Arturo Brachetti.

Il faut dire, comme le veut l'adage, que « on » exclut la personne qui parle. Et n'inclut donc pas Serge Denoncourt, qui serait plutôt du genre téflon en ce qui concerne les étiquettes. « Donnons-nous le droit de faire autre chose car jamais les autres ne nous le donneront », indique-t-il en entrevue, au pied d'une boîte de plus de quatre mètres de côté — une boîte qui tient davantage du cube Rubik que du dé surdimensionné : elle change d'apparence aussi souvent et aussi vite qu'Arturo Brachetti.

« Je sais que cette décision étonne les gens, mais je serais bien content de m'empêcher de vivre des choses parce que ça dérange », fait celui qui vient également de terminer le tournage d'un court métrage. Et qui, tant qu'à faire aller le « parle parle, jase jase », a aussi touché par le passé à l'opéra, au théâtre d'été, à un Feydeau, alouette... — ou plutôt, mouette (son année sabbatique s'étant amorcée après la tombée du rideau sur son admirable *Je suis une mouette* (non, ce n'est pas ça).

Reste que changer pour changer n'est pas dans le registre de Serge Denoncourt. Il ne semble pas de ceux qui vendent leur âme au diable. Et le coup de l'âne et de la carotte n'a pas l'air de fonctionner avec lui. Pour qu'il monte dans un bateau, il faut le conquérir. Bref, ce n'est pas les yeux fermés qu'il a accepté le « cas » Arturo Brachetti. Même s'il aime l'Italie. Beaucoup, passionnément, à la folie. Dites « Toscane » en sa présence, juste pour voir. L'effet est instantané. Lumineux.

« J'ai vu le spectacle d'Arturo sur vidéo, explique le metteur en scène. Et j'ai trouvé cela très, très loin de moi. Je n'ai pas compris pourquoi Gilbert Rozon avait pensé à moi. Jusqu'à ce que je vois le numéro sur Fellini. Ce numéro-là est le plus beau numéro de variétés que j'ai jamais vu. Il est d'une poésie, d'une subtilité, d'une grandeur... » Il est fellinien, quoi.

L'aventure a commencé ainsi. A suivi une rencontre des deux hommes, en Italie. Des discussions. Et l'élaboration d'un spectacle : « Le matériel d'Arturo est très éclectique. Il y a du burlesque, du poétique, du cynisme, de la pochade, de l'ironie. Et puis, il y avait les numéros inédits que nous voulions produire et qui devaient s'ajouter au matériel déjà existant. Le gros de mon travail était de ficeler tout cela », explique Serge Denoncourt.

Il lui fallait en quelque sorte mettre en boîte toutes les facettes du transformiste. Une boîte ? Quand il a eu ce flash, le metteur en scène a su qu'il avait trouvé. La boîte ne serait pas que symbolique. Elle allait être. Une boîte magique. Un peu comme un placard de l'enfance. Un lieu dans lequel se cherche un être en quête de lui-même.

C'est ce que l'on verra sur la scène de la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau puis sous le théâtre-château planté au pied des pentes du mont Tremblant.

Et s'il trouve l'expérience exigeante, Serge Denoncourt se dit également ravi. « Ravi d'avoir eu à faire face à mon incompetence : j'ai plus appris que donné dans cette expérience-là. J'ai vécu cela comme si j'avais cinq ans et demi. Aujourd'hui, c'est comme si je disais aux gens : " Est-ce que ça vous tente de venir jouer à *Fanfreluche* avec nous ? Mais attention : au lieu d'entrer dans un grand livre, nous allons sortir d'une grosse boîte. " »

Comme dirait le Parrain — dans le sens italien du terme —, c'est une offre qu'on ne peut refuser !



présente

LANAUDIÈRE

FESTIVAL INTERNATIONAL

en collaboration avec



28 JUIN AU 1^{ER} AOÛT 1999

Billetterie
1 800 561-4343
450 759-4343



www.lanaudiere.org

Lundi 28 juin 20 h

Chants sacrés de la Renaissance. Un chœur exceptionnel et inspiré.

CHŒUR DU STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL
CHRISTOPHER JACKSON, direction
PALESTRINA - VICTORIA - GOMBERT - DE WERT

Église de Saint-Castix 22 \$

Mardi 29 juin 20 h

Un quatuor raffiné aux sonorités uniques. Un grand exemple de maîtrise et de sensibilité.

QUATUOR ERATO (Suisse)
(Emilie Hausenschild, Anka Adamka, Heinz Hausenschild, Emeric Kostajak)
HAYDN - ZEMLINSKI - GOUGEON - RAVEL

EN COLLABORATION AVEC LA CORPORATION HECTOR-GARLAND

Église de L'Assomption 22 \$

Vendredi 2 juillet 20 h

La Diva et le Choeur de l'Armée Rouge : une soirée lyrique aux accents russes.

CHŒUR DE L'ARMÉE ROUGE
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TROIS-RIVIÈRES
VICTOR FEDOROV, direction, NATALIE CHOQUETTE, soprano
ORFF - RACIMANINOV - BORODINE - GLINKA - VILLA-LOBOS - Folklore russe...

SIÈGES COMPLETS BILLETTS « GAZON » DISPONIBLES Gazon 15 \$

Samedi 3 juillet 20 h

Le lyrisme bouleversant des grandes tragédies révisées par la soprano américaine Patricia Racette et le Choeur du Festival.

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
JOSEPH RESCIGNO, direction, PATRICIA RACETTE, soprano
CHŒUR DU FESTIVAL, RAYMOND PERRIN, chef de chœur
WAGNER - VERDI - PUCCINI - PICKER

Amphithéâtre 42 \$ 34 \$ 25 \$ Gazon 15 \$

Dimanche 4 juillet 14 h 30

Haydn et Mozart, par l'intelligence stylistique d'un des plus dynamiques orchestres de chambre.

LES VIOLONS DU ROY
BERNARD LABADIE, direction, MARIE-ANDRÉE BENNY, flûte,
EMILY MITCHELL, harpe, LISE BEAUCHAMP, hautbois
MOZART - HAYDN

Amphithéâtre 19 \$ 15 \$ 14 \$ Gazon 10 \$

Lundi 5 juillet 20 h

Le NEM : des interprétations riches et mondialement acclamées des grandes oeuvres de notre temps.

NOUVEL ENSEMBLE MODERNE
LORRAINE VAILLANCOURT, direction
PAULINE VAILLANCOURT, soprano
GUBAIDULINA - SCHNITTKE - GOUGEON - VIVIER

Église de Saint-Jacques 22 \$

Mardi 6 juillet 20 h

Le trompettiste Paul Merkelo : un grand virtuose et un des rares poètes de l'instrument.

PAUL MERKELO, trompette, LOUISE ANDRÉE BARIL, piano
BOEHME - RAVEL - ARUTUNIAN - BIZET - BLOCH - GOEDIGKE - MAHLER - TARTINI

Église de Sainte-Julienne 22 \$

Vendredi 9 juillet 20 h

Une création et une soirée où la poésie du cirque et la puissance d'un orchestre symphonique s'unissent pour offrir une expérience inoubliable.

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
JOSEPH RESCIGNO, direction, RICHARD RAYMOND, piano
GOUGEON (création)

Avec la participation du CIRQUE ÉLOIZE
Jeannot Painchaud - mise en scène
BARBER - IPPOLITOV-TANOV - DVORAK - GRIEG

Amphithéâtre 42 \$ 34 \$ 25 \$ Gazon 15 \$

Samedi 10 juillet 20 h

Moments poétiques et confessions dramatiques : Grieg et Chostakovitch par un soliste raffiné et un orchestre toujours somptueux.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT, direction, ANDREAS HAFLIGER, piano
PROKOFIEFF - GRIEG - CHOSTAKOVITCH

Amphithéâtre 42 \$ 34 \$ 25 \$ Gazon 15 \$

Venez pique-niquer à l'Amphithéâtre ! Sur présentation de votre billet de concert, il est possible de pique-niquer sur le « gazon » à compter de 18 h les vendredis et samedis, et à midi les dimanches et 11 h 30 le dimanche 1^{er} août. Enfants de 12 ans et moins admis gratuitement, dans la section « gazon », si accompagnés d'un adulte. Spécial concert et buffet champêtre Vendredi et samedi: 59 \$ (44 \$: 25 juillet - 47 \$: 30 juillet) Dimanche: 34 \$

Dimanche 11 juillet 14 h 30

Un jeune virtuose à découvrir : Muhiddin D. Demiriz. Avec le meilleur ensemble de Turquie, l'Orchestre symphonique d'Izmir.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'IZMIR (Turquie)
RENGIM GÖKMEN, direction, MUHIDDIN D. DEMIRIZ, piano
TUZUN - LISZT - DVORAK

Amphithéâtre 19 \$ 15 \$ 14 \$ Gazon 10 \$

Lundi 12 juillet 20 h

Yegor Dyachkov et Jean Saulnier, deux chambristes inspirés, généreux et enlevés.

YEGOR DYACHKOV, violoncelle, JEAN SAULNIER, piano
BEETHOVEN - HÉTU - BRAHMS - STRAVINSKY

Église de Notre-Dame-des-Prairies 22 \$

Mardi 13 juillet 20 h

Un hommage émouvant à un grand pédagogue, musicien et compositeur.

HOMMAGE À ANTOINE REBOULOT
RICHARD RAYMOND, piano, ANNE ROBERT, violon, ANDRÉE AZAR, violon, GUYLAINE LEMAIRE, alto, CAROLE BOGENEZ, violoncelle
REBOULOT - VIENNE

Église de Lavallrie 22 \$

Vendredi 16 juillet 20 h

La féerie musicale et « théâtrale » de Shakespeare et les couleurs de l'Italie. Pour la première fois à Lanaudière, l'élegant Yoav Talmi à la tête de l'Orchestre symphonique de Québec.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC, YOAV TALMI, direction,
LYNE FORTIN, soprano, SONIA RAGINE, mezzo-soprano,
CHŒUR DE FEMMES DE L'OSQ
THÉÂTRE DU TRIDENT
MENDELSSOHN / SHAKESPEARE

Amphithéâtre 42 \$ 34 \$ 25 \$ Gazon 15 \$

Samedi 17 juillet 20 h VOLVO

Retour triomphal à Lanaudière de la contralto Ewa Podles, dans des airs tragiques de Berlioz et de Gluck.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT, direction, EWA PODLES, contralto
BERLIOZ - FRANCK - BERLIOZ - GLUCK - RESPIGHI

Amphithéâtre 42 \$ 34 \$ 25 \$ Gazon 15 \$

Dimanche 18 juillet 14 h 30

Bonbons viennois des grandes soirées de bal : une invitation à la valse avec la Sinfonia de Lanaudière.

SINFONIA DE LANAUDIÈRE
STÉPHANE LAFOREST, direction, ELAINE MARCIL, violon
STRAUSS, J. - KREISLER

Amphithéâtre 19 \$ 15 \$ 14 \$ Gazon 10 \$

Lundi 19 juillet 20 h

La chaude sensualité de la voix espagnole : Olga Serra de Larrocha en récital avec une des grandes pianistes du siècle, Alicia de Larrocha.

OLGA SERRA DE LARROCHA, soprano, ALICIA DE LARROCHA, piano
LITERES - PLA - SCHUMANN - GRANADOS - MOMPOU - DE FALLA - MONTSUYAVE

Église de Berthierville 22 \$

Mardi 20 juillet 20 h

Drame, lyrisme et mysticisme russes avec l'extraordinaire virtuose du piano Marc-André Hamelin.

MARC-ANDRÉ HAMELIN, piano
CHOSTAKOVITCH - SCRIBABINE - MEDTNER - KAPUSTIN

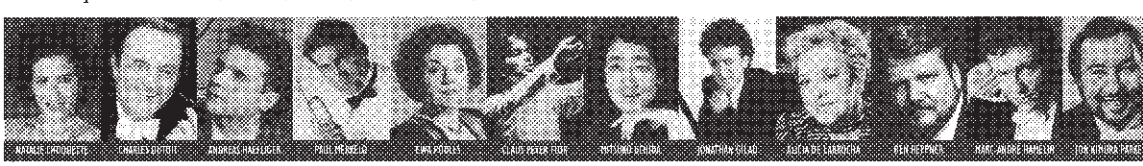
Église de Mascouche 22 \$

Vendredi 23 juillet 20h

Une des véritables merveilles du monde musical, la pianiste Mitsuko Uchida, dans le partage poétique de l'intimité schubertienne.

MITSUKO UCHIDA, piano
SCHUBERT

Amphithéâtre 27 \$ 21 \$ 16 \$ Gazon 10 \$




Info
Lanaudière Bell

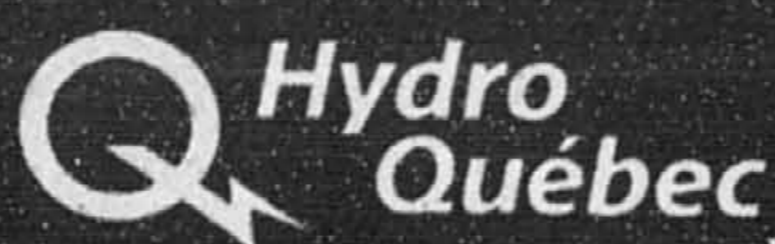
450 759-4343
1 800 561-4343
www.lanaudiere.org

Autobus «LE FESTIVAL-EXPRESS»

Offert tous les vendredis soir et samedis soir. Départ à 17 h 45 au "Centre Infotouriste", 1001, rue du Square-Dorchester (près du Métro Peel). Arrêt au côté sud-est de Berri/Ste-Catherine (au coin d'Archambault Musique, métro Berri-UQAM). Prix: 13 \$ (aller-retour, taxes incluses). Nombre de places limité. BILLETS DISPONIBLES À TOUTS LES POINTS DE VENTE.

23757028





présente

LÉGENDES FANTASTIQUES

À Drummondville

« Le meilleur nouveau spectacle au Québec. »
Sylvain Lauzon, Radio Canada

« Tout simplement époustoufflant, absolument magnifique, c'est incroyable, il faut le voir pour le croire. »
Gérald Prince, Presse Canadienne

« Des Légendes Fantastiques qui valent le détour. »

Un super-théâtre-spectacle-concert plein air. Un défi énorme réussi avec brio. »

Jérôme Lussier, La Presse

« Un fabuleux voyage dans l'imaginaire. »

Pierrette Roy,
La Tribune, Sherbrooke

« Un véritable festival d'effets visuels. »
Pierre O. Nadeau, Journal de Montréal

« Un spectacle de poésie, de folie et de bonheur. »

Marie-Ève Lafontaine,
Le Nouvelliste, Trois-Rivières

« Un grand spectacle, une odyssée des sens. »

Jean-Paul Sylvain, Journal de Montréal

« C'est extraordinaire en tout point. »

Marjolène Dufour,
Outaouais

« La mise en scène est extraordinaire et le site enchanteur. »

Julienne Fotsy,
Montréal

« Il y en a trop pour mes deux yeux! »
Monique Désilet,
Valleyfield

« C'est fameux... excellent... surprenant! Il ne faut pas manquer ce spectacle-là. »
Yves et Noëlla Ricard,
Joliette

« L'action a conservé notre attention jusqu'à la dernière note. »

Suzanne Doucet et
Guy Bernier, Laval

« J'ai adoré me faire raconter nos légendes traditionnelles. »

Marc Therrien,
Drummondville

« J'aime les lumières et les changements rapides de décors. »

Marie-Pierre Guay,
Trois-Rivières

La Magie est de Retour...

La nuit venue

à compter du 26 juin

Les mercredis, jeudis, vendredis et samedis soir.

Le Bonhomme Sept-Heures • La Corriveau • Les Feux Follets
Alexis le trotteur • Les Loups garous • Le Violon Magique
La Dame Blanche...

Réservez maintenant

Informations et réservations

1 800 265 5412



Consultez le cahier des Légendes Fantastiques inséré dans La Presse d'aujourd'hui.

Canada

Québec

Ville de Drummondville



Desjardins

La Presse

CKSH CKTM CKTV
TOS CFGE

RDI

cjdm 92.1

em
communication inc.



Ry Cooder (assis) : « Compay Secundo (en blanc) dit souvent avoir vécu deux guerres mondiales, le règne de quatre dictateurs, trois révolutions, et être toujours là à jouer cette musique totalement cubaine, tellement plus élevée que n'importe quel programme politique ! »

Ry Cooder, docteur ès métissage

ALAIN BRUNET

Depuis que le guitariste Ry Cooder a investi les mythiques studios Egrem de La Havane afin d'y ressusciter quelques soneros, on a littéralement vidé les hospices cubains de leurs plus brillants artistes à la retraite. Et, puisque l'île de Fidel compte plus d'un Chez-nous des artistes, ces vétérans de talent ont été de nouveau propulsés parmi les musiques du monde.

Occultés depuis la révolution, ces maîtres du bolero, son, guaguanco, guaracha, danzon, rumba et autres styles pré-révolutionnaires inondent les sections « world » des magasins de disques. Se sont ainsi remises à briller, ces étoiles que furent jadis Compay Secundo, Ruben Gonzalez, Omara Portuondo, Eliades Ochoa, Sierra Maestra, Vieja Trova Santiaguera ou ce bel Ibrahim Ferrer, dont on vient de lancer l'album solo sous la bannière du célèbre-isme Buena Vista Social Club.

« Ibrahim est le dernier grand chanteur de bolero, affirme Ry Cooder. Et un bolero réussi est une véritable méditation romantique, ce style de ballade exige à son interprète un état d'esprit que très peu d'artistes maîtrisent. Son interprète doit être capable d'entrer en transe pour arriver à ses fins.

« J'ai déjà comparé Ibrahim à Nat King Cole car, comme ce dernier, il est capable de créer cette atmosphère de doux mystère. Un fait rare par les temps qui courent ; les gens qui ont moins de 50 ans n'ont jamais entendu les grands interprètes du bolero. »

Ry Cooder était de passage à Montréal il y a quelques semaines. Ibrahim Ferrer était censé être à ses côtés, le septuagénaire avait obtenu la permission de sa douce moitié (tout un air bête, si l'on s'en tient à sa gueule filmée par Wim Wenders dans le documentaire tourné l'an dernier à La Havane), mais n'avait pu obtenir son visa dans les délais requis. Ben coudon, on s'en remettra aux propos du Californien.

Direct, loquace, toujours pertinent dans ses réparties, Ry Cooder n'a rien d'une diva. Le quinquagénaire a tout de l'artisan brillant, grand maître passionné par

son sujet. Et Dieu sait qu'il en a traité des sujets. En 1966, il formait un tandem de folk blues avec Taj Mahal (The Rising Sons), on l'a entendu auprès des non moins mythiques Captain Beefheart, Randy Newman, Van Morrison et autres Stones. Plutôt que de piocher sur la planète rock, Ry Cooder a préféré compléter son doctorat ès métissage. Depuis des années, sa musique est traversée par le vieux répertoire américain, par la culture des Chicanos, Antillais, Africains, Indiens.

On a aussi entendu Cooder aux côtés de John Hiatt (dans Little Village, notamment), on l'a moins vu sur scène ; depuis plusieurs années déjà, il préfère signer des bandes originales, dont certaines sont carrément fabuleuses — à commencer par *Paris Texas* qui marquait le début d'une longue association avec le cinéaste Wim Wenders. Les dernières réalisations de Cooder ont été de facture world. L'album *Talkin Timbuku*, réalisé avec le Malien Ali Farka Touré, ainsi que *A Meeting by the River*, joué de concert avec le guitariste indien V.M Batt, lui ont rapporté une paire de Grammys, catégorie musiques du monde. Vint ensuite le Buenavista Social Club avec le succès qu'on connaît. Et regammay.

— Un tantinet ethnomusicologue, sieur Cooder ?
— Pas du tout. Les ethnomusicologues ont une approche académique de la musique, ils ont pour objet d'identifier et d'analyser. Pas moi. J'effectue ces recherches par pur plaisir, pour jouer ce que j'ai appris.

Pour Ry Cooder, toute cette opération Buena Vista Social Club a pris des proportions pour le moins étonnantes — le premier disque s'est vendu à près d'un mil-

lion d'exemplaires.

« Nous avons deux disques, nous avons un film, *that's something*. Je crois vraiment qu'il faut profiter de ces incroyables filons d'artistes, car nous avons rencontré des personnes vraies, nous avons vécu des expériences authentiques qui n'ont pas pour objet de regarder derrière d'une façon ou d'une autre.

« En aucune façon, nous avions le sentiment de faire revivre le passé. Cette musique était là, bien vivante. La nostalgie est un produit, et pas le nôtre. Elle crée des chemises hawaïennes comme celle que je porte actuellement. La musique que ces musiciens cubains proposent puise dans le for intérieur. Ibrahim Ferrer ne frime pas lorsqu'il chante, *this is true shit!* »

Ry Cooder fera remarquer en outre que les musiciens formés après la révolution cubaine n'ont peut-être pas relevé la pertinence de leurs prédécesseurs dont il est ici question.

« Le gouvernement cubain ne porte pas beaucoup attention à ce phénomène. Ça ne fait pas partie de leur programme social. Ces gens-là ont disparu de la carte musicale parce que des décisions ont été prises d'en haut pour favoriser d'autres types de musique cubaines, et certaines choses réalisées sont très bien.

« Mais... Je sais qu'il est difficile pour un peuple colonisé de trouver sa propre culture, de créer sa propre histoire. C'est un peu normal qu'on en arrive à considérer ces musiques comme appartenant au passé, d'autant plus qu'elles n'intéressent que les touristes depuis belle lurette.

« Mais les musiciens qui la jouent ont traversé plus d'une époque. Compay Secundo dit souvent avoir vécu deux Guerres mondiales, le règne de quatre dictateurs, trois révolutions, et être toujours là à jouer cette musique totalement cubaine, tellement plus élevée que n'importe quel programme politique ! »

— Juste un détail, mon cher Ry, la tendre moitié du père Ibrahim est-elle aussi maussade qu'elle en a l'air ?

— Pas du tout. Elle est super gentille, mais elle fige devant la caméra.

OK d'abord.

Disques

Pour la tête et le plexus

Dave Binney, cet excellent saxophoniste (alto) que l'on avait découvert à l'occasion des multiples virées du groupe Lost Tribe à L'Air du Temps (aux alentours de 1995), a fait du chemin. Beaucoup de chemin. On a entendu blower le New-Yorkais (d'origine californienne) aux côtés des groovers d'allégeance acid jazz, les premiers ayant effectué le transfert de la culture analogique vers la numérique. Puis, le musicien s'est progressivement distancié de l'esthétique Lost Tribe, a plus ou moins délaissé le jazz groove, opté pour un discours orchestral (et acoustique) plus exigeant. Il s'est alors imposé comme le leader de ce noyau de musiciens avec qui il se produit encore en toute simplicité — le saxophoniste ténor Donny McCaslin, le contrebassiste Scott Colley, le guitariste Adam Rogers, etc. Ses disques enregistrés sur Audioquest laissent préfigurer un compositeur de talent, un arrangeur aguerri, soucieux de redonner au jazz acoustique ce sens de l'aventure qui lui fait trop souvent défaut.



Et voici *Free To Dream*. Écrit pour douze musiciens, cet album dépasse mes espérances. Laissez-moi vous dire que si Warner Jazz, Verve, Blue Note ou Impulse ! avaient endossé Dave Binney, le FIJM aurait déjà songé à lui faire une place de choix. Mais bon, il est encore confiné à la production indépendante...

Cohérent, soudé, propice aux grandes salves d'improvisation. Non seulement cet album est-il truffé de pièces superbement harmonisées, mais encore comporte-t-il des mélodies très chargées au plan de l'émotion — ce qui leur confère une accessibilité étonnante. Avec *Free to Dream*, Dave Binney a construit le pont idéal entre un jazz aventureux et un autre destiné à un public profane. Un jazz qui relie aussi la tête et le plexus. Lorsque la complexité a des allures de simplicité, tout baigne. On parle alors d'un disque important.

Alain Brunet

★★★★ 1/2

FREE TO DREAM

Dave Binney

Mythology / Disques Mayann

■ The Tea party est un groupe prétentieux, qui a une très haute opinion de lui-même. Comme la plupart des groupes prétentieux, The Tea Party est aussi un groupe ambitieux, désireux de repousser un peu plus loin les frontières du rock. Sur ce quatrième album inspiré par nul autre que Nietzsche, Herman Hesse, Delacroix et Beaudelaire (c'est écrit dans la pochette !), le trio canadien combine ses trois principaux points de force (d'où le titre), à savoir les musiques moyen-orientales, le « classic rock » façon Doors / Led Zep et quelques réminiscences de l'époque new wave. Aboutissement des deux disques précédents, *Tryptich* témoigne d'une réelle recherche sonore et artistique. Sûrement pas une révolution musicale... mais un bon groupe de rock aux idées plus larges que la moyenne.

Jean-Christophe Laurence

★★★

TRIPTYCH

The Tea party

EMI

■ Exit Dave Navarro, bonjour John Frusciante. Après quatre ans de silence, les Red Hot Chili Peppers reviennent à la charge avec leur ancien guitariste et ce typique mélange funk-rock-alternatif. Revenu de toutes les drogues et de toutes les groupies, le groupe a tout l'air de s'être assagi : Californication offre beaucoup (trop ?) de chansons mid-tempo avec des mélodies sereines plus ou moins inspirées. Deux ou trois riffs électrisants viennent faire groover la baraque (*Right on Time*, *Purple Stain*), mais dans l'ensemble, voici un disque plus raffiné que musclé, qui ne révèle ses bonnes idées qu'au fil des écoutes. En ce qui me concerne, un bien pour un mal : plus les Red Hot mûrissent, plus je m'ennuie des quatre crétiens qui se promenaient tout nus avec des chaussettes sur le zouin-zouin.

Jean-Christophe Laurence

★★★

CALIFORNICATION

Red Hot Chili Peppers

BILLETTS EN VENTE MAINTENANT !

au Spectrum, à la Place des Arts, aux comptoirs Admission et au (514) 790-1245
(+ taxes et frais de service)

1^{er} au 11 juillet 1999

Procurez vous votre Horaire des concerts en salle Info-Jazz Belt aux points de vente des billets

du Maurier présente le FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

	jeudi 1	vendredi 2	samedi 3	dimanche 4	lundi 5	mercredi 7	jeudi 8	vendredi 9	samedi 10
CBC Radio 790 52.5 LES GRANDS CONCERTS	McCoy Tyner Trio	Afro-Cuban All Stars Première partie: La Familia Miranda ANNULÉ	Toots Thielmans avec Kenny Werner, Joe LaBarbara et Michel Donato	BASILIQUE NOTRE-DAME, 2000 Jan Garbarek et le Hilliard Ensemble	Jazz en Clave avec Chucho Valdes, Michel Camilo, etc.	- Benny Green - Russell Malone - Christian McBride	Le grand orchestre de tango de Juan José Mosalini	«African Suite» Abdullah Ibrahim avec 1 Musici de Montréal	The Duke Robillard Band avec invités spéciaux Jay McShann et Herb Ellis
JAZZ CLUB du Maurier	Mark Isham "In a Silent Way" Hommage à Miles Davis	Richard Galliano "New York Tango on repeat" avec Biréli Lagrène, Al Foster et George Mraz	Archie Shepp and Horace Parlan Duet	Charlie Hunter and Leon Parker Duet "Les nouveaux maîtres"	Mike Stern Band featuring Dennis Chambers, Lincoln Goines, Bob Malach	Gino Vannelli	Jimmy Smith Quartet	Art Ensemble of Chicago	T.S. Monk
LES ÉVÉNEMENTS du Maurier	CONCERT D'OUVERTURE Cassandra Wilson "Traveling Miles" Avec invités spéciaux Olu Dara, Dave Holland, Stefan Harris et Regina Carter	Diana Krall avec orchestre de 30 musiciens	Bramford Marsalis Quartet et invités spéciaux Sam Newsome and Global Unity	John McLaughlin Remember Shakti avec Zakir Hussain	Dave Brubeck Quartet et Dave Brubeck avec le big band Diva	Diane Schuur et Maynard Ferguson Big Bop Nouveau Band	Caetano Veloso Première partie: Vinicius Cantuária	Paco de Lucía et ses musiciens	SOIRÉE DE CLÔTURE Hommage à Ella Fitzgerald avec Jee Brown, Raneé Lee, Karen Young et le Vic Vogel Big Band
LES RYTHMES Volkswagen	Buddy Guy, Jimmie Vaughan et Steve Hill MAISSI LE 30 JUIN	iCubanismo! Première partie: Orquesta Aragón	Oscar D'León et ses musiciens Une soirée avec le maître de la salsa	La réunion de groupe Sha Me, Mom and Morgentaler Invité: Undercovers	La nuit de la Louisiane avec Henry Butler, Clarence «Gatemouth» Brown et Buckweat Zydeco	Khaled		The Herbaliser et 4-Hero	Zobda et invités
LES VOIX DU MONDE	Andy Boy Trio et Mose Allison Quartet	Zachary Richard Acoustique	Natacha Atlas	Patricia Barber	Ruth Brown ANNULÉ	Gino Vannelli	Petru Guelfucci	Jay Jay Johanson	Lilison Di Kinara et São

NB: La programmation peut changer sans préavis

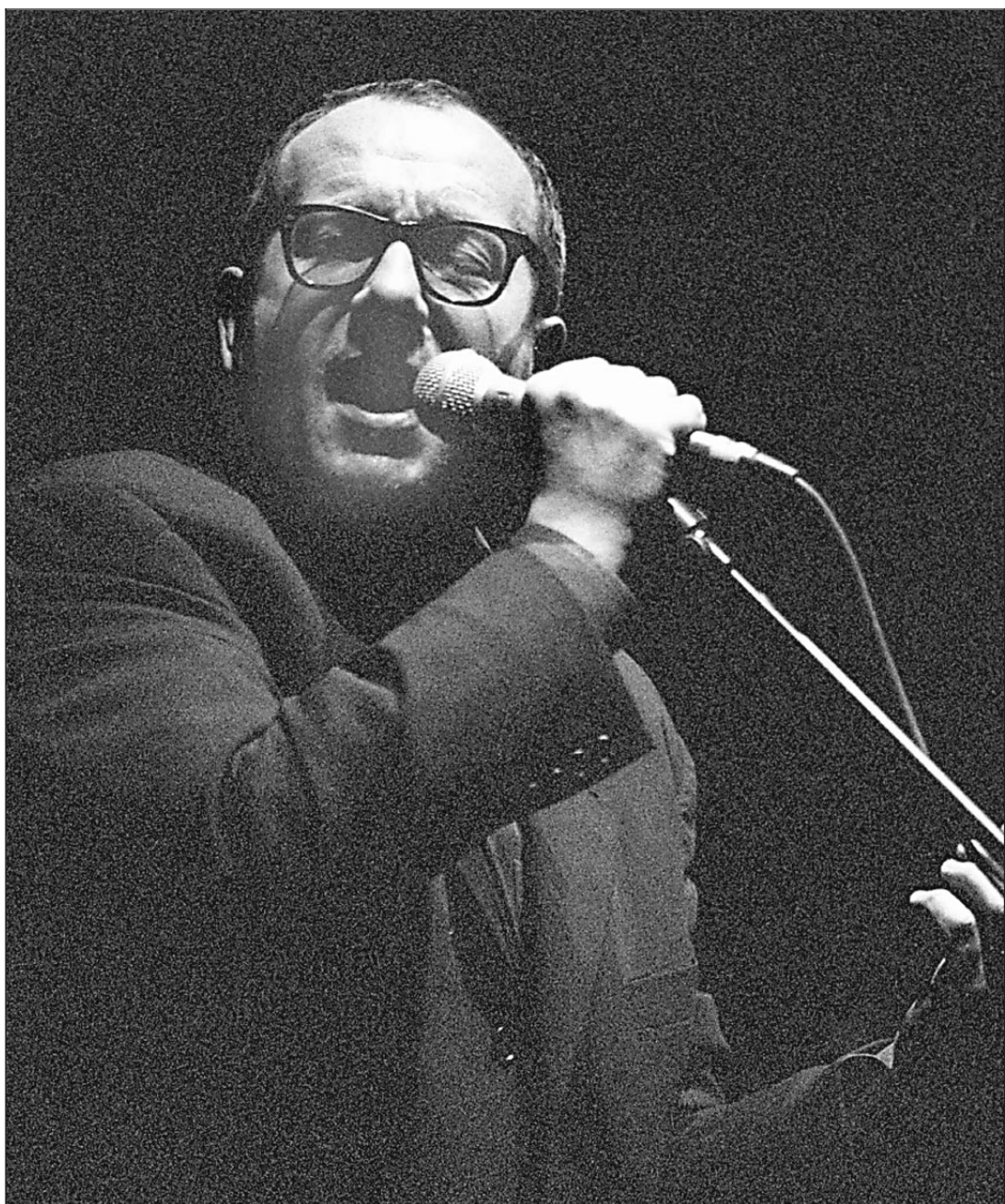
Le bogue de l'an 2000 atteint les concessionnaires

VOIR LE CAHIER A PAGE 17

MÊMES PROBLÈMES UNE SOLUTION LA SOLIDARITÉ

(514) 257-8711
1-888-234-8533
www.dev.org

DÉVELOPPEMENT ET PAIX



Elvis Costello était au Théâtre Saint-Denis hier soir.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse ©

Elvis Costello tout en voix

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Une guitare, un piano, une voix. Pour son troisième passage montréalais en vingt ans, Elvis Costello s'est contenté du strict minimum. Le reste, faut-il en déduire, étant l'affaire des chansons. Ce dont le monsieur ne manque pas, loin s'en faut.

En deux heures de spectacle, le plus durable des chanteurs à lunettes (après Elton John bien sûr!) a puisé dans sa vingtaine d'albums, accompagné du claviériste Steve Nieve (prononcez naïve) un ex-membre des Attractions.

Un beau concert. Intimiste. Équilibré. Résumer deux décennies de chanson n'est pas une sinécure, mais Costello sait doser l'ancien et le nouveau, les succès et les pièces méconnues avec une rare justesse et — ajouterons-nous — un égal plaisir peu importe la période abordée.

Plaisir qui se reflète dans le public, vendu d'avance, qui a payé plus de 50 dollars le billet pour voir son Elvis au Saint-Denis — qui à défaut d'être bondé, baigne dans une belle et chaleureuse ambiance.

Costello est à l'aise sur scène. Complet noir, les mains dans les poches de son éternel veston trop grand, l'auteur-compositeur sait créer le climat de complicité. Une blague par-ci, une anecdote par-là, une confidence et deux ou trois clins d'oeil à Montréal. Sans forcer, avec beaucoup de naturel, le chanteur

et son pianiste, qui se complètent à merveille, nous donnent cette jolissante impression d'assister à un concert unique.

Du bonbon pour les fans, qui applaudissent à tout rompre entre les chansons, ou lancent des cris de joie en reconnaissant tel ou tel succès. *Chelsea*, *Girls Talk*, *Everyday* et *Alison* suscitent un véritable enthousiasme — certains sont debout après chaque finale. Sur *Radio Sweetheart*, des choeurs masculins se créent spontanément. Elvis, qui est seul à la guitare, en profite pour nous raconter l'improbable genèse de ce morceau.

Curieusement, les chansons de son dernier album (*Painted From Memory*, concocté avec le roi de la musique d'ascenseur Burt Bacharach et récipiendaire d'un Grammy) se font moins nombreuses que prévues. *Toledo*, *What's her Name Today*, *Painted From Memory* et *This House* servent de ponctuation dans le pacing mais sans plus.

De beaux moments, marqués par les vibratos très appuyés de Costello, qui semble de plus en plus fasciné par ses propres possibilités vocales. L'effet est parfois réussi, parfois répétitif. Tout en voix, le chanteur beurre ses mélodies jusqu'à plus soif. Technique irréprochable, redondance dans la forme. On aime ou non. Le public adore. Visiblement, les fans de Costello sont prêts à le suivre dans toutes ses aventures musicales. Chose méritée pour un compositeur qui a toujours eu l'audace du changement.

AFRICA FÊTE

PRÉSENTÉE PAR LE JOHN F. KENNEDY CENTER FOR THE PERFORMING ARTS ET PALM PICTURES EN COLLABORATION AVEC AMERICAN EXPRESS COMPANY

La tournée musicale africaine acclamée est de retour à Montréal!

AVEC EN VEDETTE

BAABA MAAL



OLIVIER MTUKUDZI



KULANJAN



LE 16 AOÛT AU SPECTRUM

BILLETS EN VENTE DÈS AUJOURD'HUI

BILLETS EN VENTE AU SPECTRUM, AUX COMPTOIRS ADMISSION ET AU 790-1245



318, STE-CATHERINE OUEST (514) 861-5951



JOHN F. KENNEDY CENTER

À L'AFFICHE AU CASINO DE MONTRÉAL

Sinatra

REMEMBERED LE SPECTACLE

«Vraiment, un bon spectacle à voir.»
Pénélope McQuade, Salut Bonjour.

«Musicalement c'est extrêmement fort.
Les gens sont ravis. Spectacle émouvant.
Très international. Musicalement très très très fort.»
Chantal Lamarre, Flash — TQS

«Un spectacle musicalement plein de swing et de nostalgie.»
Marie-Christine Trotter, Montréal ce soir — Radio-Canada

«Performance des deux chanteurs extraordinaire. L'orchestre est très bon.
Vous passerez une soirée très agréable.»
Marie-Hélène Proulx — CKOI

«Le Montréal Jazz Big Band est époustouffant.
Si vous aimez Sinatra vous serez ravi.»
Isabelle Chaussé — CFGL



Spectacle à compter de 37 \$
 Souper-spectacle à compter de 59 \$

DÉJÀ 13 500 BILLETS VENDUS

Billets en vente à la billetterie du Casino de Montréal, sur le réseau ADMISSION* au (514) 790-1245 ou au 1 800 361-4595 et sur Internet à www.admission.com

* Moyennant les frais de service.
Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus.





Hydro Québec présente

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

en collaboration avec **Blélie DRY**

Billets en vente maintenant
au Spectrum, à la Place des Arts,
aux Comptoirs Admission et au 790-1245*
* taxes + frais de service

Billets gratuits ou à moins de 20\$
Pour chaque billet des FrancoFolies de plus de 20\$ acheté au guichet du Spectrum, obtenez gratuitement un billet pour le spectacle FrancoFou de votre choix et pour l'un des enregistrements de la télé des Francos.

Info FrancoBell 1-876-5989
Spectacles à prix FrancoFous

	Ven 30 juillet	Sam 31 juillet	Dim 1 août	Lun 2 août	Mer 4 août	Jeu 5 août	Ven 6 août	Sam 7 août	
19h00	Tendances Spectrum 318, Sainte-Catherine Ouest	I Muvrini Grand spectacle d'ouverture. Une réunion exceptionnelle.	Stephan Eicher Un spectacle électrisant, un retour fort attendu.	Teri Moïse Après son triomphe aux FrancoFolies de 1997.	M* et Lili Fatale Lauréats France-Québec du Prix Félix-Leclerc 1998.	Rachid Taha Révélation des FrancoFolies de l'été dernier.	Les Nouveaux Prophètes La révélation du Hip Hop montréalais.	Daniel Soff Soirée intime avec l'un des meilleurs auteurs-compositeurs français.	Laurence Jalbert En rappel. Son spectacle unanimement acclamé en février.
20h00	Les Événements Salle Wilfrid-Pelletier, Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts 175, Sainte-Catherine O.	Diane Dufresne, Claude Dubois, Kevin Parent La Caravane Hip Hop 99. Soirée dédiée au respect.	Paul Piché, Eric Lapointe, Dan Bigras, Pierre Flynn et Pierre Légaré Après le spectacle mémorable de 1976 sur la montagne. 1-5 Nouvelle génération.	Isabelle Boulay Invités: Michel Rivard, Dan Bigras et plusieurs autres.	Isabelle Boulay Plusieurs invités sur scène.	Claude Léveillé Une rare chance de voir l'un de nos plus grands.	Michel Rivard Pour célébrer 25 années de créations et de succès.	Jacques Higelin En scène avec 3 musiciens. Son dernier triomphe à Paris.	Serge Lama Symphonique Spectacle de clôture. Invitée spéciale Isabelle Boulay.
21h00	Les nuits des Francos Métropolis 90, Sainte-Catherine E.	Fonky Family, La Constellation, Rainmen, Sans Pression, Arsenik La Caravane Hip Hop 99.	Dalida, Dassin, Dutronc Soirée Dancing au Métropolis. Leurs grands succès réinterprétés sur scène.	Gregory Charles Gregory Charles reçoit les artistes des FrancoFolies. 5 enregistrements publics de télévision au Métropolis, en collaboration avec TVA et TVA.	BILLETS GRATUITS Pour chaque billet des FrancoFolies acheté au Spectrum, obtenez gratuitement un billet pour l'un des enregistrements de la télé des Francos. (Quantités limitées)	LMDS et Alliance Ethnik* La nuit du Hip Hop.	Youssou N' Dour Une rare visite à Montréal. Soirée multiculturelle.		

N.B. La programmation peut changer sans préavis.











Expositions

Le voyage intérieur

Cosmos: du romantisme à l'avant-garde au Musée des beaux-arts

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

Qu'on n'imagine pas vivre autrement qu'entouré de gratte-ciel, que la nature soit pour nous synonyme de moto marine ou de vélo de montagne, que Julie Payette et ses exploits nous laissent froids ou qu'on confonde encore et toujours astronomie et astrologie, on finit tous, un jour, par lever les yeux au ciel et par se perdre dans la contemplation des étoiles. Et c'est justement à chacun d'entre nous qui vivons sous la voûte céleste que s'adresse *Cosmos: du romantisme à l'avant-garde*, méga-exposition qui occupera le Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 17 octobre.

On ne vous le cachera pas, pendant la visite de cette expo, on éprouve un vertige qui rappelle celui ressenti devant la voie lactée, tant l'oeil et le cerveau sont sollicités par les centaines d'objets réunis au MBA, dans ce qui semble au départ un chaos et qui se révèle à l'usage un univers.

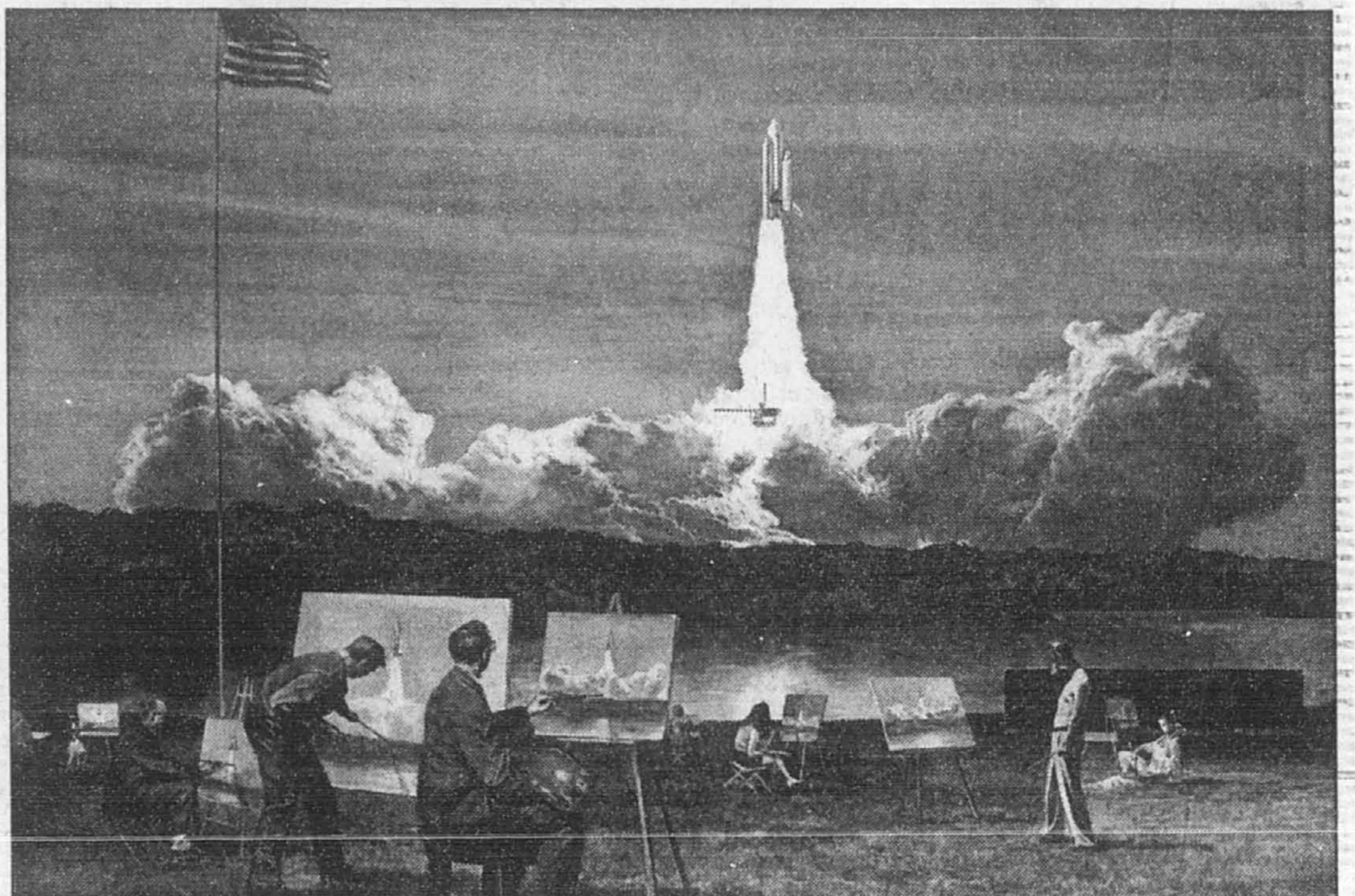
Le Musée a pris là le risque ultime, celui de nous demander un effort de la matière grise, à des années-lumière des expositions consacrées à un seul artiste, mieux, à une seule époque de la vie d'un seul artiste!

Imaginez quelque 380 tableaux, photos, sculptures, dessins, instruments, installations, qui ont d'abord en commun de traiter des multiples facettes du cosmos, de la découverte de notre galaxie par Galilée jusqu'aux promenades dans l'espace de Neil Armstrong et ses copains, de l'arrivée des Européens sur le Nouveau Continent jusqu'à l'exploration des pôles. Imaginez-les maintenant, tous ces objets, réunis dans diverses salles qui sont comme autant de galaxies qu'on aurait baptisées *Nature et cosmos*, *Au-delà de la Terre: la Lune*, *L'Imaginaire des cosmologies*, etc., certaines de ces galaxies comptant parfois quelques planètes, nommées *L'Arbre du monde*, *Les Aurores boréales*, *Les Constellations*, *La Spirale*, *La Sphère et le vide...*

Bien sûr, dans ces salles où les murs sont parfois de couleur chaude, parfois constellés de minuscules points jaunes, parfois encore marouflés de blanc comme un tableau de Riopelle, on trouve des oeuvres de grands maîtres dont les noms nous sont connus: Van Gogh, Kandinsky, Calder, Miro, Picasso, Riopelle, Klee, Borduas, Magritte, et j'en passe. Les amateurs d'art contemporain reconnaissent aussi les Kiki Smith, George Segal, Rodtchenko, Betty Goodwin, Parmiggiani...

Mais on y trouve aussi des dessins de Méliès, des photos de la NASA, une lunette ayant appartenu à Galilée lui-même, un téléviseur *Videosphere* qui rappelle une navette, un scaphandre d'astronaute, des albums de Tintin, des daguerréotypes illustrant une éclipse de soleil, des planétaires et des mappemondes en matériaux précieux, un véritable météorite, des vêtements...

Autant d'objets qui, à l'instar de corps célestes en orbite, tournent autour des oeuvres d'art et laissent parfois sur la rétine l'impression fulgurante d'une queue de comète. Tenez, regardez ici, côte à côte, une des premières vues de la Terre prises par une fusée de la NASA en 1967 et un cheval dessiné à l'encre par Picasso sur une photo de la Lune en 1930!



Action Painting II, Mark Tansey, 1984

Le maître d'oeuvre de cette exposition vaste comme un ciel d'été est Jean Clair, également directeur du musée Picasso. Jean Clair avait déjà monté à Montréal *Les Années 20* et *L'Europe symboliste*; il a dirigé cette fois six commissaires (dont l'ex-directeur du MBA, Pierre Théberge) pour créer un monde aussi hétéroclite et pourtant organisé que notre planète.

« On n'est pas obligé de tout voir d'un coup, comme on ne visite pas tout un pays en un jour, explique Jean Clair. Moi, ça m'assomme, les expositions monographiques, sur un seul peintre. J'aime mieux les expositions où on peut rêver, où on peut emprunter des chemins de traverse, où on découvre des relations insoupçonnées. Par exemple, ces oeuvres d'art abstrait dont on réalise qu'elles ne sont pas du tout abstraites, mais qu'elles reposent sur un fond iconographique scientifique, que ce soit la géométrie ou la cosmologie. Dans les années 70, j'ai été littéralement écrabouillé sous les explications formalistes, alors qu'on se rend compte que la forme pour la forme, ça n'existe pas. Il y a toujours un fond, un sens. Il faut

simplement retrouver d'où vient le fond, et il est souvent du côté de l'avancement des idées, donc du côté de la science. »

D'où le voisinage constant des oeuvres et des instruments et représentations à caractère scientifique dans l'exposition *Cosmos*. « De toutes façons, certains de ces objets scientifiques sont des oeuvres d'art, reprend Jean Clair. Prenez ces montages de photos réalisés à la suite du balayage de la surface de la Lune dans les années 60. Eh bien, ils sont désormais vendus dans les galeries d'art contemporain. »

Quoi qu'il en soit, *Cosmos: du romantisme à l'avant-garde* nécessite plus d'une exposition, à mon sens. L'audioguide, extrêmement bien conçu, se révèle d'une grande aide si on veut saisir plus rapidement certains des liens établis dans les diverses salles.

Et ne craignez pas d'aimer ou de ne pas aimer certaines de ces salles. Il est des galaxies où on respire mieux que d'autres, pour des raisons personnelles, qui évolueront en outre au cours de vos visites.

Pour ma part, tous les tableaux romantiques, avec leur dégât de

chutes, d'horizons infinis, d'icebergs, m'ont laissé un goût de mièvre dans la bouche — mais c'est affaire de goût, sans plus.

Par contre, les salles axées sur l'arbre, les constellations, l'installation bouleversante d'Ilya Kabakov m'ont proprement fasciné, de même que les salles consacrées à l'art contemporain (au sous-sol), où l'humour le dispute constamment à la nostalgie et au goût du sublime, sans oublier la toute, toute dernière salle de l'expo, où on peut s'abîmer dans un diaporama de l'astrophotographe David Malin pour mieux découvrir la vraie couleur des étoiles... tout ça sur l'air du *Danube bleu*, ultime clin d'oeil à 2001, *Odysée de l'espace*.

Les voyageurs à destination de *Cosmos: du romantisme à l'avant-garde* sont priés d'embarquer immédiatement, sans crainte et sans préjugé...

COSMOS: DU ROMANTISME À L'AVANT-GARDE, au pavillon Jean-Noël Desmarais du Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 17 octobre. Info: 514 285-1600 ou www.mbam.qc.ca

LES ARTS VIBRANTS GALERIES MUSÉES ENFANTS

Du romantisme à l'avant-garde, de Goya à Kiefer, en passant par Van Gogh, Malevitch, Picasso, Calder et Kandinsky, nombreux sont les artistes inspirés par la conquête des nouvelles frontières. L'exposition *Cosmos* et ses 380 oeuvres vous invitent à suivre ce parcours éblouissant.

Musée des beaux-arts de Montréal
Pavillon Jean-Noël Desmarais
1380, rue Sherbrooke Ouest
Renseignements: (514) 285-2000
ou www.mbam.qc.ca

Ouvert du mardi au dimanche,
de 11 h à 18 h,
les mercredis jusqu'à 21 h.

17 JUIN - 17 OCTOBRE

COSMOS L'ART À LA CONQUÊTE DE L'INFINI

Vous avez entre 15 et 20 ans ?
Le Musée des beaux-arts
de Montréal offre à 25 jeunes
accompagnés d'un invité,
la chance de gagner une visite
de l'exposition *Cosmos:
du romantisme à l'avant-garde*
avec l'astronaute Julie Payette.
Cette visite aura lieu le samedi
3 juillet 1999, à 16 heures.

Voyez le **COSMOS** avec Julie Payette

L'exposition *Cosmos: du romantisme à l'avant-garde* se poursuit jusqu'au 17 octobre 1999.
Information: (514) 285-2000 ou www.mbam.qc.ca

CONCOURS « Voyez le Cosmos avec Julie Payette »

Nom: _____
Prénom: _____ Age: _____
Adresse: _____
Ville: _____
Code postal: _____ Téléphone: _____

Remplissez ce bulletin de participation, déposez-le au plus tard le 29 juin avant 18 heures au Musée ou postez-le au Concours « Voyez le Cosmos avec Julie Payette »

Musée des beaux-arts de Montréal
Case postale 3000, succursale H
Montréal (Québec) Canada
H3G 2T9

Éléments du Québec âgés entre 15 et 20 ans seulement. Aucun droit de participation. Règlement disponible au Musée. Le tirage aura lieu le 30 juin 1999 au Musée et les gagnants seront immédiatement informés par téléphone. Les fax-courriels ne sont pas acceptés.

CITE CKAC 730 LA PRESSE

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Musique

Des duos d'opéras pas toujours harmonieux

CLAUDE GINGRAS

Moins nombreux et moins célèbres que les grands airs, les duos d'opéras ont toujours été un peu négligés par les maisons de disques. Quatre parutions récentes comblent, jusqu'à un certain point, cette lacune.

Le plus médiatisé des quatre disques est le « Cecilia & Bryn » de Decca. Il est facile de comprendre pourquoi : le ton léger de la pochette promet un autre « numéro » de Cecilia Bartoli, la fameuse mezzo italienne, partagé cette fois avec le baryton anglais Bryn Terfel, l'un de ses partenaires à la scène.

À l'exception d'une couple d'airs, le programme est entièrement composé de duos d'opéras de Mozart, Rossini et Donizetti. Les deux voix sont certes remarquables : chez Bartoli, une virtuosité à couper le souffle ; chez Terfel, un timbre généreux et, dans *Le Nozze di Figaro*, l'art de varier la couleur, selon qu'il joue le valet ou le maître. Les deux chanteurs vivent intensément leurs personnages et leurs entretiens, mais favorisent un comique outré et presque vulgaire qui souvent relègue au second plan le texte musical. Comme si le style accrocheur et énervant de Bartoli déteignait maintenant sur celui de Terfel. On n'est plus à l'opéra mais à l'opérette.

Chez Teldec, deux programmes groupent respectivement des duos d'hommes et de femmes. Le titre du premier, « No Tenors Allowed », est explicite. Ici, pas de Pavarotti *and Friends* ; plutôt, un baryton et une basse. Thomas Hampson et Samuel Ramey s'engagent dans des duos comiques et d'autres plus graves, tous en italien sauf celui de Posa et Philippe II du *Don Carlo* chanté dans l'original français *Don Carlos*.

Hampson revient donc à un rôle qu'il a enregistré intégralement chez EMI en 1996. Mais la voix est moins belle cette fois. Ou peut-être moins bien enregistrée. De toute façon, c'est la virile basse de Ramey qui domine ici. Mais Ramey est plus doué pour le tragique que pour le genre bouffe, comme du reste Hampson. Disque finalement sans grand intérêt.

Même remarque sur le « Bellezza vocale », qui n'est d'ailleurs « féminin » que partiellement. Selon une tradition remontant aux castrats, le mezzo Jennifer Lamore incarne des personnages masculins dans sept des onze duos, depuis Néron dans *L'Incoronazione di Poppea* et César dans *Giulio Cesare* jusqu'aux jeunes Hänsel de *Hänsel und Gretel* et Octavian de *Der Rosenkavalier*. Mais Lamore ne parvient pas, comme le font Marilyn Horne ou Ewa Podles, à suggérer une voix d'homme ; son mezzo plus ordinaire ne convient qu'aux Suzuki de *Butterfly* et Adalgisa de *Norma*. Peu à dire sur le soprano coréen Hei-Kyung Hong : voix sans caractère, aigu instable, style qu'on dirait copié sur de mauvais enregistrements de Beverly Sills.

Au surplus, la prise de son des deux disques Teldec manque de clarté. Ce n'est certainement pas un hasard : l'un et l'autre ont été réalisés dans le même studio et par quelques-uns des mêmes techniciens. Handicap additionnel dans les deux cas : les textes chantés sont reproduits dans la langue originale seulement, sans traduction française ou anglaise.

En fin de compte, la plus satisfaisante des quatre parutions est celle de Testament reprenant de EMI des

airs et duos de Verdi, Puccini et Gounod enregistrés entre 1955 et 1961 par les Britanniques Joan Hammond et Charles Craig. Tout est chanté en anglais, c'est-à-dire dans la langue du pays, comme c'était alors la coutume, mais les traductions suivent d'assez près le texte original et la ligne de chant.



En fait, le soprano Hammond et le ténor Craig nous font presque oublier qu'ils chantent des traductions, tellement ils apportent à ces pages italiennes et françaises le style vocal et dramatique approprié. Au surplus, ils sont servis par la prise de son des grandes années de EMI. On utilisait alors peu de micros, on éliminait par le fait même l'inutile et factice réverbération en faveur aujourd'hui, bref tout l'accent était porté sur la reproduction fidèle de la voix, ronde et bien centrée entre les deux sources sonores.

★★★

CECILIA & BRYN

Cecilia Bartoli, mezzo-soprano, et Bryn Terfel, baryton ; Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, dir. Myung-Whun Chung.

Airs et duos de *Le Nozze di Figaro*, *Così fan tutte*, *Don Giovanni* et *Die Zauberflöte* (Mozart), *Il Barbiere di Siviglia* et *L'Italiana in Algeri* (Rossini) et *L'Elisir d'amore* (Donizetti). Decca, 458 928-2

★★

NO TENORS ALLOWED

Thomas Hampson, baryton, et Samuel Ramey, basse ; Orchestre de la Radio de Munich, dir. Miguel Gomez-Martinez.

Duos de *Il Matrimonio segreto* (Cimarosa), *Don Pasquale* et *Marino Faliero* (Donizetti), *I Puritani* (Bellini), *Attila*, *Don Carlos*, *Simon Boccanegra* et *Un Giorno di regno* (Verdi). Teldec, 0630-13149-2

★

BELLEZZA VOCALE

Hei-Kyung Hong, soprano, et Jennifer Lamore, mezzo-soprano ; Orchestre de la Radio de Munich, dir. Jesus Lopez-Cobos.

Duos de *Les Contes d'Hoffmann* (Offenbach), *Der Rosenkavalier* (Strauss), *Giulio Cesare* (Handel), *L'Incoronazione di Poppea* (Monteverdi), *La Clemenza di Tito* (Mozart), *Lakmé* (Delibes), *Norma* (Bellini), *Anna Bolena* (Donizetti), *Madama Butterfly* (Puccini), *Tandredi* (Rossini) et *Hänsel und Gretel* (Humperdinck). Teldec, 3984-22801-2

★★★★

JOAN HAMMOND & CHARLES CRAIG : OPERA ARIAS & DUETS

Dame Joan Hammond, soprano, et Charles Craig, ténor ; Royal Philharmonic, Philharmonia et Sadler's Wells Orchestra, dir. Vilem Tausky, Glauco Curiel, Bryan Balkwell et Michael Moores.

Airs et duos de *La Bohème*, *Tosca*, *Madama Butterfly* et *Gianni Schicchi* (Puccini), *Faust* (Gounod), *Il Trovatore* et *Aida* (Verdi). Testament, SBT 1153

NOUVELLES DU DISQUE

Celibidache : Brahms deux fois

■ Deutsche Grammophon groupe en un coffret de trois disques des enregistrements des quatre Symphonies de Brahms réalisés entre 1974 et 1976 par Sergiu Celibidache à la tête de l'Orchestre de la Radio de Stuttgart. EMI, qui a déjà entrepris une importante édition Celibidache, publie à son tour une intégrale Brahms du légendaire chef roumain, celle-là à partir de bandes enregistrées entre 1979 et 1996 avec l'Orchestre Philharmonique de Munich dont il était le titulaire à sa mort. Le coffret EMI fait 10 disques et contient aussi le *Requiem allemand* du même compositeur et toutes les Symphonies de Beethoven à l'exception des première et cinquième.

Menuhin chef et récitant

■ Les derniers enregistrements réalisés par Yehudi Menuhin avant sa mort, survenue le 12 mars, le font entendre non pas comme violoniste mais comme chef d'orchestre et comme récitant. Au pupitre de la Sinfonia Varsovia, chez EMI, il dirige la transcription pour piano du Concerto pour violon de Beethoven, transcription effectuée par le compositeur et jouée par François-René Duchâble. Il est aussi le récitant, en anglais, de la troisième Symphonie, dite *Kaddish*, de Leonard Bernstein, enregistrée à Radio France sous la direction de Yutaka Sado.

Ferlend

nouveau spectacle

EN ÉTAT DE MARCHÉ

29 et 30 septembre, 1, 2, 5, 6, 7, 8, 9, 10 octobre 1999 à 20 h

LE CORONA
2490 Notre-Dame O.
À deux pas du marché Atwater
Métro Lionel-Groulx

Billets disponibles maintenant au (514) 931-2088 et sur le réseau Admission

BILLETTS 514 931 2088 1 800 361 4595

présenté par



GSMUSIQUE



album disponible en magasin

La Presse

CITE

Canada

Injonction renouvelée contre la Guilde des musiciens

La Cour supérieure a renouvelé hier pour dix jours l'injonction interdisant à la Guilde des musiciens du Québec de faire des moyens de pression, en particulier un boycott, contre le Festival international de jazz de Montréal. La Guilde ne s'est pas opposée au renouvellement, mais le dossier suit son cours et Alain Simard, du FIJM, ainsi qu'Émile Subirana, de la Guilde, ont été interrogés hors cour. Un juge a émis une première injonction contre la Guilde la se-

maine dernière, rappelant que pendant la durée de l'arbitrage concernant la convention collective des artistes de la scène, la loi interdit toute « action concertée ». La Guilde avait décrété un boycott du FIJM parce que ce dernier se considère dorénavant « diffuseur » et non producteur et refuse à ce titre de percevoir à la source les cotisations syndicales des musiciens. Les parties ont rendez-vous en cour le 28 juin. Le FIJM commence le 1er juillet.

Orchestre de Chambre McGill
SAISON 1999-2000
60^{ème} anniversaire

Amoureuement Baroque Dominique Labelle soprano Daniel Taylor haute-contre	La Tradition du quatuor à cordes Denis Brott violoncelle et chef d'orchestre invité	Le Messie d'Handel Cathédrale Christ Church Kim Yaroshevskaya narratrice Angela et Wonny Song pianos	Concert Bach Les six concertos brandebourgeois
Animale Carnavale Kim Yaroshevskaya narratrice Angela et Wonny Song pianos	Beethoven et sa lutte contre la surdité Anton Kuerti piano	Odes à la joie ! Beethoven : Symphonie n°9 Basiliques Notre-Dame	

Abonnez-vous dès maintenant !
Abonnez-vous avant le 13 septembre et courrez la chance de gagner deux billets d'avion pour n'importe quelle destination au Canada ou aux États-Unis de la compagnie Delta Airlines !

Brochure et information : (514) 487-5190

Tous les concerts sont présentés au Théâtre Maisonneuve sauf indication contraire.

Delta Air Lines

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
FESTIVAL
Mozart
PLUS

À LA BASILIQUE NOTRE-DAME

JEUDI 8 JUILLET 1999, 19 h 30
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Akiko Suwanai, violon
Mozart, *Divertimento n° 1, K. 113*
Prokofiev, *Concerto pour violon n° 1*
Dvořák, *Symphonie n° 9, « Du Nouveau Monde »*

JEUDI 15 JUILLET 1999, 19 h 30
Roberto Abbado, chef d'orchestre
Anton Kuerti, piano
Mozart, *Le nozze di Figaro, ouverture*
Beethoven, *Concerto pour piano n° 5 « L'Empereur »*
Franck, *Symphonie en ré mineur*

JEUDI 22 JUILLET 1999, 19 h 30
Marco Parisotto, chef d'orchestre
Leonidas Kavakos, violon
Mozart, *Symphonie n° 32, K. 318*
Tchaïkovski, *Concerto pour violon*
Schumann, *Symphonie n° 2*

MARDI 27 JUILLET 1999, 19 h 30
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Laurence Kayaleh, violon
Mozart, *Symphonie n° 20, K. 133*
Bloch, *Baal Shem*
Schubert, *Rondo en la majeur, D.438*
Moussorgski-Ravel, *Tableaux d'une exposition*

JEUDI 5 AOÛT 1999, 19 h 30
Serge Baudo, chef d'orchestre
Stephen Hough, piano
Mozart, *Die Zauberflöte, ouverture*
Saint-Saëns, *Concerto pour piano n° 2*
Beethoven, *Symphonie n° 3, « Héroïque »*

Une présentation de :

POWER CORPORATION DU CANADA

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

Abonnez-vous !
514.842.9951

OSM 514.842.9951 / PLACE DES ARTS 514.842.2112 / ADMISSION 514.790.1245

la fièvre du samedi soir



Soirée à l'Hôtel Windsor ou au Ritz-Carlton... Monsieur Vachon et sa partenaire avaient l'embaras du choix ! Depuis 1928, la musique a changé. Mais Montréal danse plus que jamais. Venez admirer plus de 800 objets de la célèbre collection du McCord et plongez au cœur même de l'expérience riche et diversifiée de notre ville.

Simplement Montréal
COUP D'ŒIL SUR UNE VILLE UNIQUE

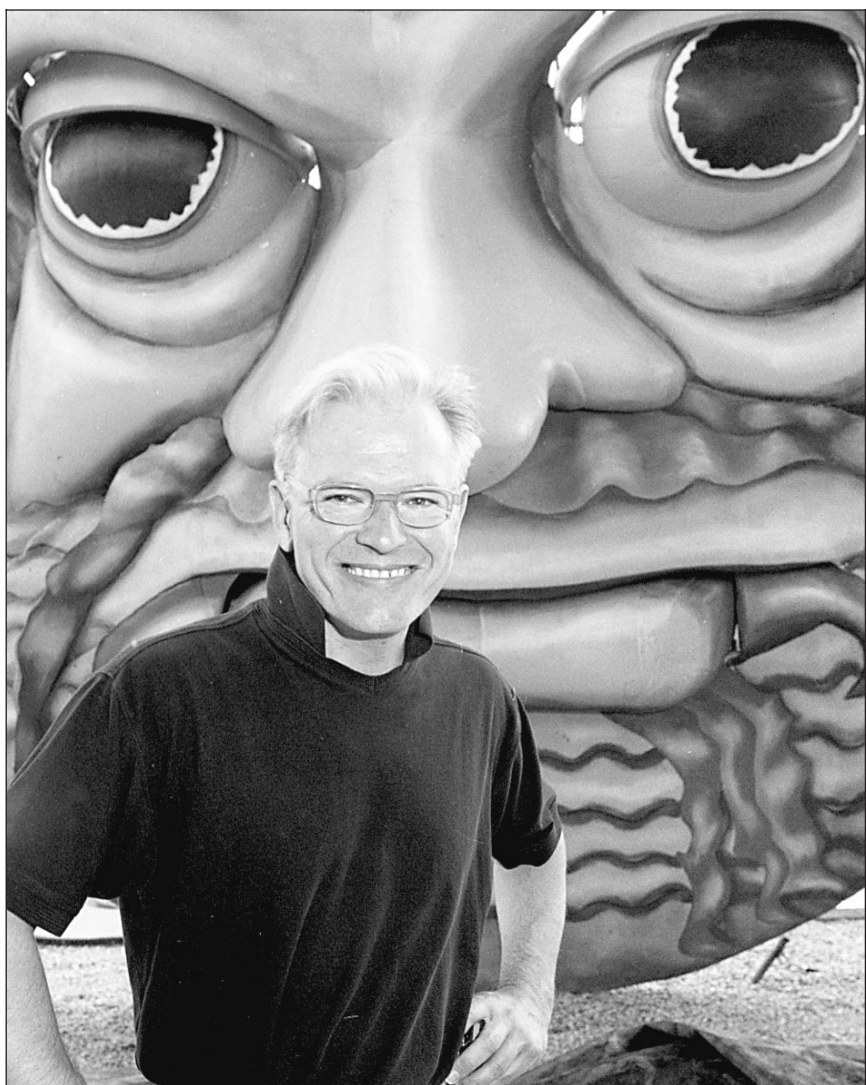
La Presse CITE

MUSÉE McCORD

690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
Métro McGill ou autobus 24
(514) 398-7100, poste 234
www.musee-mccord.qc.ca

2763792

FIL11



Richard Blackburn : « Je me suis demandé comment nous n'avions pas été plus tôt interpellés par les étoiles. »

Un cadeau du ciel pour Richard Blackburn

SONIA SARFATI

Par les temps qui courent, Richard Blackburn est au septième ciel. Un ciel qui est, en même temps, celui de Julie Payette et celui de Nostradamus. Un ciel à la fois pareil et différent, selon qu'il s'observe par le télescope des astronautes ou par la lorgnette des astrologues.

Là se déroule le nouveau spectacle du Théâtre de la Dame de Coeur, *La Route des étoiles*. Sous la voûte étoilée vue à travers les yeux de Cassiopée, qui fait et interprète les cartes du ciel, et de sa fille Andréa, qui part en mission dans l'espace.

Le ciel des légendes face à celui des scientifiques, donc.

« Quand nous avons commencé l'opération, il y a un an et demi, nous ignorions que nous serions à ce point hurlants d'actualité grâce à Julie Payette », précise en souriant Richard Blackburn, qui dirige la Dame de Coeur — ce joyau touristique et culturel sis à Upton, en Montérégie.

L'aventure a commencé il y a deux étés, lors d'une représentation de *Maître Chat*. Le ciel n'est pas tombé sur la tête de Richard Blackburn, mais Cassiopée lui est apparue : là, au bout de la « salle » en plein air de la Dame de Coeur, brillait le céleste W. « Et là, je me suis demandé comment nous n'avions pas été plus tôt interpellés par les étoiles », note-t-il.

Ces étoiles sous lesquelles — peu importe le temps depuis l'installation d'un toit non olympique (donc non problématique) — les marionnettes géantes de la Dame de Coeur évoluent depuis plus de 20 ans, et livrent leurs histoires qui sont de quêtes et de symboles, d'images et sons.

« Cassiopée est littéralement venue me chercher sous « notre » toit. Elle est apparue sur « notre » scène », poursuit Richard Blackburn. Qui n'a pu refuser l'invitation et a donc mis en scène la constellation.

Après avoir travaillé le projet avec ses complices — entre autres Bernard Vandal, José Babin, Hélène Ducharme et René Charbonneau : en effet, le « nous » qu'il utilise quand il parle travail n'est pas celui de la royauté (d'un hypothétique roi de coeur ?) mais celui de la création collective.

En compagnie d'une quinzaine d'artisans de la Dame de Coeur, il a mené des recherches sur les légendes concernant la constellation. Babyloniens, Grecs, Romains... les sources étaient multiples. Le but du groupe : actualiser le mythe sans trop le déformer, garder l'essentiel de cette histoire universelle.

Cette histoire qui est celle de Cassiopée, épouse de Céphée et reine d'Éthiopie, qui se vanta d'avoir la plus belle des filles, Andromède. D'où la colère des filles des mers, les Néréides. Et du dieu des eaux, Neptune. Ou Poséidon, selon la mythologie dans laquelle on le pêche. Résultat : Andromède fut attachée au grand rocher où, sans l'intervention de Persée, un monstre l'aurait dévorée. Ça sonne une ou plusieurs cloches, non ?

C'est donc cela que l'on pourra voir au Théâtre de la Dame de Coeur. Cela et plus. Parce que le « nous » entourant Richard Blackburn a revu et corrigé le mythe. Et ses héroïnes. Qui deviennent femmes d'aujourd'hui. Cassiopée, astrologue. Andréa, astronaute — qui, à la manière d'Andromède ligotée au rocher, sera attachée à son satellite.

L'une et l'autre vivant sous le même ciel mais l'interprétant de manières diamétralement opposées. « Le subjectif fait face à l'objectif... ou plutôt au supposé objectif. L'histoire vogue ainsi sur ces deux plans, qui sont un peu comme les deux quilles d'un catamaran », explique Richard Blackburn, lui-même grand lecteur de revues scientifiques. Mais aussi, rêveur.

Le tout, assure-t-il, est au service d'une histoire « simple, accessible, pas torturée, pas tortueuse. Nous n'avons pas voulu nous égarer en plaçant des pelures de banane philosophiques à travers le récit ».

Lequel doit interpellier le spectateur de tout âge sur 360 degrés et sur le (nouveau) toit de ce théâtre pas comme les autres. Sans forcer la note. Ou sans jamais sembler la forcer.

Bref, des arts du cirque au multimédia en passant par les marionnettes géantes, les projections, les comédiens : le menu semble riche, varié et complet. Normal, non ? Attachés par des bretelles chauffantes aux chaises pivotantes de la Dame de Coeur, on ne peut quand même pas partir le ventre creux sur *La Route des étoiles* !

LA ROUTE DES ÉTOILES, au Théâtre de la Dame de Coeur du 23 juin au 28 août.

ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

POUR TOI PAPA

DISQUES

Renée Martel
A mon père.
Ses plus belles chansons.

Helmut Lotti
Helmut Lotti goes classic.
Final édition.
Également en vente en vidéocassette.

15⁹⁹ ch.

25% de réduction

2 JOURS SEULEMENT
SAMEDI 19 JUIN
DIMANCHE 20 JUIN

Sur tous nos disques compacts et cassettes **POPULAIRES**
(étiquettes blanches seulement)

25% de réduction

2 JOURS SEULEMENT
SAMEDI 19 JUIN
DIMANCHE 20 JUIN

Sur tous nos **LIVRES**
(étiquettes blanches seulement)

Santana
Supernatural
LIVRES

Jennifer Lopez
On the 6

The Tea Party
Triptych

Tequila Party
Vol. 1.
Incluant «Livin' la vida loca».

Québec en vacances
...et tout l'monde chante

PÉRIL AU NUNAVUT
Michel Goeldin.
Libre Expression.

22⁹⁵

GOLF PASSION
Les techniques.
Malcolm Campbell.
Libre Expression.

44⁹⁵

GOLF : CORRIGEZ VOS DÉFAUTS
David Leadbetter avec John Huggan.
Canal • Éditions.

29⁹⁵

LA JEUNESSE DE LA CORDONNIÈRE
Pauline Gill.
V.L.B. Éditeur.

24⁹⁵

LEÇONS DE GOLF
Claude LeBlanc.
Les Éditions de l'Homme.

21⁹⁵

<http://www.archambault.ca> **DÈS L'AUTOMNE...** Notre nouveau magasin virtuel vous fera vibrer...

Ces titres sont en promotion jusqu'au 23 juin. Ouvert 7 soirs, sauf à Montréal.

Brossard • Chicoutimi • Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke • Ste-Foy • Trois-Rivières

500, rue Ste-Catherine Est • Place des Arts • Galeries Laval • Mail Champlain

LES ARTS VIBRÉS GALERIES MUSÉES ENCANS

DU 15 JUIN AU 2 JUILLET

KAMILA WOZNIAKOWSKA

Impostures
peintures récentes

GALERIE DOMINION
1438, rue Sherbrooke O., Montréal
845-7471 - Lun. - Ven.: 10 h - 17 h

Galerie d'art David Astrof présente

L'Exposition d'été au Belgo

du 23 juin au 30 juin 1999

372, rue Ste. Catherine ouest
espace 406-408
(514) 935-4883

www.artap.com

Fait n°21 sur la SP

La sclérose en plaques peut entraîner des pertes d'équilibre, des difficultés d'élocution, une fatigue extrême et des troubles visuels.

Société canadienne de la

Sclérose en Plaques

1-800-268-7582

La perle rare !

À la croisée des chemins :
le perlage Iroquois dans la vie des Iroquois

Une exposition unique en son genre regroupant plus de 300 trésors rarement exposés. Venez découvrir la beauté de cette tradition iroquoise.

L'exposition a bénéficié de l'appui généreux de :

MUSÉE McCORD

690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
Métro McGill ou autobus 24
(514) 398-7100, poste 234
www.musee-mccord.qc.ca

Également à l'affiche

Simply Montreal :
coup d'oeil sur une ville unique

Venez admirer plus de 800 objets de la célèbre collection du McCord et plongez au cœur même de l'expérience riche et diversifiée de notre ville.

Orfèvrerie québécoise de la Collection du Musée des beaux-arts du Canada

Une imposante sélection de 80 pièces, réalisées par des orfèvres québécois. Le McCord vous sert l'Histoire... sur un plateau d'argent !

ENTRÉE GRATUITE POUR TOUTE LA FAMILLE LES SAMEDIS DE 10 H À MIDI

La Presse

Sarah McLachlan veut flotter

NORA BEN SAËDOUNE
collaboration spéciale

Il y a deux ans, elle lançait le Lilith Fair, et prouvait qu'une affiche entièrement féminine, c'est possible. Avec son album *Surfacing*, elle a remporté deux Grammys, quatre Junos, et elle s'est imposée comme l'une des chanteuses pop-folk canadiennes les plus abouties, et les plus connues.

Eh bien, à 31 ans, au faite d'une belle carrière, Sarah McLachlan annonce tout à fait calmement qu'elle va bientôt suspendre les deux branches de son activité : pour le Lilith Fair, ce sera la dernière édition cet été. Pour sa propre carrière, ce sera une mise entre parenthèses à partir de janvier prochain.

Comme pour clore ce cycle, sort ces jours-ci un album-compilation live, *Mirror Ball*, qui a été enregistré pendant sa tournée du printemps. Au téléphone, la voix de la jeune femme est vive, pleine d'énergie. De force tranquille. « Je vais arrêter de faire des plans, explique-t-elle calmement. J'ai envie d'avoir des enfants. Je vais peut-être faire un peu de studio, ou écrire une chanson pour un film, mais j'ai envie de flotter ! »

Combien de temps la flotta-t-elle ? Impossible de le prévoir. « Avoir un enfant va tout changer, alors je ne sais pas. J'avais ce désir depuis longtemps, poursuit-elle, mais je n'étais pas prête. Mes amies ont des enfants, elles sont fabuleuses, je vois à quel point leurs vies sont riches. Je suis vraiment comblée par ma vie professionnelle, mais je veux me concentrer sur ma vie personnelle. »

On pourrait avoir l'impression que l'auteur-compositeur originaire d'Halifax se retire parce qu'elle sait qu'elle ne pourra pas dépasser l'impact énorme qu'a eu *Surfacing*. Quand on lui pose la question, elle marque un temps d'arrêt, puis lâche : « Oui. J'ai accompli bien plus que ce que je pouvais imaginer. Le disque a très bien marché, j'en suis très heureuse et très fière. Mais j'ai hâte de redevenir une personne normale. »

Quant au Lilith Fair, qui a fait d'elle une vedette nord-américaine, c'est en partie pour ces désirs de maternité qu'il prend fin. « Toutes celles qui travaillent pour ce festival arrivent dans la trentaine ; il est temps pour nous de prendre le temps d'avoir des enfants. » Décidément, cela tourne à l'obsession, cette volonté d'enfanter.

Faisons-nous l'avocat du diable : n'est-il pas légèrement paradoxal d'arrêter pour des raisons typiquement féminines, alors que le Lilith Fair se battait justement pour imposer l'égalité hommes-femmes dans l'industrie de la musique ? Sarah McLachlan reste un moment silencieuse, puis lance en riant : « Oui, c'est vrai, c'est un choix purement égoïste. Mais c'est comme cela. »

Cela dit, il était prévu depuis le départ que le Lilith Fair ne durerait que trois ans. « C'est difficile de trouver des artistes très connues, ce serait devenu rapidement un problème. On ne peut pas proposer toujours les mêmes noms. »

Mieux vaut donc arrêter avant d'épuiser la formule avec des affiches moins alléchantes. McLachlan est d'ailleurs heureuse du bilan actuel : « Je pense que le Lilith Fair a eu un impact vraiment positif. En tant qu'artistes, on a pu jouer devant des foules bien plus importantes que si on jouait seules. Et puis, j'ai rencontré plein de jeunes filles qui me disaient que cela les impressionnait de voir des femmes faire ce qu'elles aiment. Alors que moi, quand j'étais adolescente, mes *role models* étaient des hommes. »

Et l'impact dans l'industrie de la musique ? « Là aussi, cela a changé un peu. Les hommes ne peuvent plus dire que plusieurs femmes sur une même affiche, cela ne marche pas ; les programmeurs de radio ne peuvent plus dire qu'il est impossible de passer deux pièces chantées par des femmes à la suite. »

À cause du déficit de l'année dernière, le Lilith Fair ne passera pas à Montréal cet été. En tournée, il y aura Luscious Jackson, Me'shell Ndegeocello, Hole (pour deux dates), Sheryl Crow, Liz Phair, Suzanne Vega, The Pretenders.

À Toronto (les 21 et 22 août), l'affiche comprendra « seulement » Sheryl Crow, Deborah Cox, Indigo Girls, Dixie Chicks, Melkey Sedek, et bien sûr Sarah McLachlan elle-même, présente pendant toute la tournée.



Sarah McLachlan

LES TITULAIRES D'AMERICAN EXPRESS[®] PASSENT PAR

AVANT-PREMIÈRE^{MD}

VOTRE CARTE DIVERTISSEMENT

VOUS CHOISISSEZ LE SPECTACLE,
NOUS AVONS LES BILLETS.

NOUS RÉSERVONS AUX TITULAIRES DE LA CARTE AMERICAN EXPRESS
DES PLACES DE CHOIX POUR LES SPECTACLES LES PLUS COURUS!

<i>Britney Spears</i>	Théâtre du Centre Molson	16 juillet
<i>Cher</i>	Centre Molson	21 juillet
THE CRANBERRIES	Centre Molson	28 août

APPELEZ-NOUS ET MENTIONNEZ AVANT-PREMIÈRE
(514) 790-1245

POUR DEVENIR TITULAIRE, COMPOSEZ LE
1 800 268-AMEX

Les participants à Points-privileges^{MD} peuvent échanger des points-privileges contre deux billets en appelant au 1 800 668-2639.

www.americanexpress.com/canada

AMERICAN EXPRESS Cartes

*Des frais de service Avant-première de 3,50 \$ s'appliquent à chaque billet en sus de tous les frais de service habituels. MD : utilisée en vertu d'une licence accordée par American Express Company, Copyright © : Banque Amex du Canada, 1999.

NAPOLÉON... À L'ÎLE SAINTE-HÉLÈNE

5 MAI AU 11 OCTOBRE

DU JAMAIS VU SUR L'ÎLE!
Regard intime sur un des personnages les plus fascinants de l'histoire au Musée Stewart

Tous les jours, de 10 h à 18 h. Jeudi jusqu'à 21 h.

MUSÉE STEWART AU FORT ÎLE SAINTE-HÉLÈNE

Info: (514) 861-6701
Stationnement à rabais pour les visiteurs du Musée (P7)

www.stewart-museum.org

On a tous besoin d'amis!

Appuyez votre Festival en achetant la carte Les amis du Festival

10 \$
LES AMIS DU FESTIVAL
EXPIRATION: FIN DE 12/99 ÉDITION LIMITÉE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL 20 ANS

Votre 10 \$ va entièrement au financement des spectacles gratuits

DE PLUS, VOUS OBTENEZ UN **DC GRATUIT**
Verve vous offre un DC JAZZ Édition spéciale du Festival

ET VOUS SEREZ ÉLIGIBLE **À GAGNER**
UNE JETTA GLS 1999 de Volkswagen*
UN VOYAGE EN LOUISIANE offert en collaboration avec L'État de la Louisiane et US Airways
UNE SÉLECTION DE VINS DU LANGUEDOC-ROUSSILLON, un cellier de 50 bouteilles de Cavavin et un coffret prestige de Grand Marnier
UNE DES 100 PAIRES DE BILLETS (niveau 100) pour le Festival International de Jazz de Montréal - Édition Spéciale - Jour de l'an 2000

Vous trouverez la carte Les Amis du Festival sur le site du Festival, dans les succursales de la SAQ, chez les marchands participants du Complexe Desjardins, chez les grands détaillants de Montréal


Loterie ouverte aux résidents canadiens de 18 ou plus. * Le modèle illustré peut varier de celui offert.
À gagner : Premier prix : une JETTA - 27 600 \$; Deuxième prix : un voyage pour deux en Louisiane incluant le vol et l'hébergement (4 000 \$); Troisième prix : Une sélection de vins du Languedoc-Roussillon, un cellier de 50 bouteilles de Cavavin et un coffret prestige de Grand Marnier (2 500 \$); Quatrième prix : une des 100 paires de billets (niveau 100) pour le Festival International de Jazz de Montréal - Édition Spéciale - Jour de l'an 2000 (aucune valeur monétaire)

du Maurier présente le **FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL 20 ANS** en collaboration avec **Blüie**

Volkswagen Louisiana U.S. AIRWAYS SAQ

CBC Radio-Canada CITE 590 FM CKAC 730 92.7 FM La Presse

RAC: 33827-99




Juste pour rire
LE FESTIVAL
15-25 JUILLET 1999
en association avec
Stabilité Bleue

Après Stomp, Tap Dogs, Philippe Genty et le Quatuor
Juste pour rire présente
dans la série Les Incontournables

arturo brachetti

L'HOMME AUX MILLE VISAGES !



Mise en scène :
Serge Denoncourt

Direction artistique :
Pierre Bernard

Ce n'est pas un homme
que vous verrez sur scène,
mais des centaines
de visages, de costumes,
d'univers et d'aventures.

du 29 juin au 25 juillet

**BRACHETTI + LA SILA
DÉGUSTEZ
BRACHETTI!**
FORFAIT SOUPER + SPECTACLE
49,95 \$*
TAXES INCL.

* COMPREND UN BILLET POUR LE SPECTACLE
D'ARTURO BRACHETTI À LA SALLE PIERRE-MERCURE
ET UN SOUPER AU RESTAURANT LA SILA.
FORFAIT OFFERT À CERTAINES DATES ET DANS
LA LIMITE DES QUANTITÉS DISPONIBLES.
RÉSERVATIONS AUPRÈS DE LA
BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE UNIQUEMENT,
TÉL. : (514) 845-2322

EN VENTE MAINTENANT



Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure

300, BOUL. DE MAISONNEUVE EST.
BILLETTERIE CENTRE PIERRE-PÉLADEAU
TEL : 987-6919

ADMISSION : 790-1245 • BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE (GROUPES) : 845-2322

InfoRire Bell 790-HAHA CODE : ARTU

Radio-Canada

La Presse

CKOI 96.9 FM

GTE

Le Club Soda arrive vraiment en ville

SONIA SARFATI

C'est en novembre que le Club Soda nouveau ouvrira ses portes, au coin du boulevard Saint-Laurent et de la rue Sainte-Catherine, où il occupera l'emplacement de ce qui était le cabaret New Orleans et le cinéma Le Crystal.

Avec une extrême nervosité, Michel Sabourin, président du Club Soda, a présenté hier aux médias les plans de la nouvelle salle, qui sera construite au coût de 3,3 millions : outre les partenaires privés, le gouvernement du Québec, dans le cadre du programme Infrastructures Québec, y va d'une subvention de 1,5 million ; le Fonds d'investissement de la culture et des communications investit 400 000 \$; la Ville de Montréal soutient le projet par une aide de 125 000 \$ issue de son programme de rénovation des anciens cinémas.

Le maire Pierre Bourque s'est en effet toujours montré solidaire du projet de déménagement de la petite salle installée avenue du Parc depuis 1983 et qui fermera ses locaux d'origine après le Festival Juste pour rire.

Ainsi, le conseil municipal avait adopté, en juillet dernier, un règlement d'exception qui permettait au Club Soda de passer outre les règles de contingentement limitant l'exploitation des établissements de type « cabaret » au centre-ville.

De plus, le maire Bourque s'était engagé à convaincre le gouvernement fédéral de débloquer 500 000 \$ afin de permettre le déménagement du Club Soda. Ottawa n'a toutefois pas cédé et ne subventionnera en rien l'installation de la salle de spectacle au coeur du « mini-Broadway » montréalais.

Les plans présentés hier en conférence de presse, fruit du travail de l'architecte Luc Laporte (à qui l'on doit le Cabaret du Musée Juste pour rire), montrent une salle extrêmement polyvalente pouvant offrir six configurations et ainsi recevoir de 300 à 750 personnes (le Club Soda actuel compte 450 sièges).

Outre les spectacles traditionnels, la salle possédera les équipements nécessaires à la tenue d'enregistrements de télévision, de conférences et d'activités corporatives. On y trouvera également un bar d'environ 120 places — où seront entre autres servis les hot-dogs de la Main.

Mais, malgré l'opération cosmétique et le déménagement, le Club Soda conservera sa ligne de conduite originale, a prévenu Michel Sabourin : offrir des spectacles de qualité et permettre à de jeunes artistes, entre autres ceux qui émergent des communautés culturelles, de se faire connaître sur le marché de la métropole. Et de rappeler que les personnages de La Petite Vie ont fait leurs premiers pas sur la scène du Club Soda. Que Charlebois y a retrouvé en 1990 le goût du spectacle. Que Lhasa y a connu l'automne dernier une belle histoire d'amour avec le public montréalais...

Bref, quand les portes de la salle de l'avenue du Parc seront définitivement fermées, le Club Soda aura tenu près de 4200 représentations, touché plus de 1,2 million de spectateurs, présenté au delà de 1000 artistes.

Ce sera la fin d'une histoire. Et le début d'une autre.

Ottawa crée un prix littéraire en hommage au couple princier

Agence France-Presse
OTTAWA

Le premier ministre canadien, Jean Chrétien, a annoncé hier la création du prix de littérature autochtone du prince et de la princesse Edward, doté de 15 000 \$, en guise de cadeau du gouvernement canadien au couple princier. Le prince Edward et Sophie Rhys-Jones se marient cet après-midi à Windsor.

Le prix sera administré par le Conseil canadien des arts et « fait suite au souhait exprimé par le prince Edward de se voir offrir un cadeau qui resterait au Canada et qui profiterait aux Canadiens », a indiqué le premier ministre.


Le nouveau prix littéraire, qui sera attribué qu'une seule fois, sera doté d'une récompense de 5000 \$ pour deux auteurs confirmés et de 2500 \$ pour deux nouveaux écrivains.

Partez à la rencontre des amuseurs d'hier et d'aujourd'hui. Fabriquez votre propre masque, enfiler votre costume, participez à la fête!

Juste pour rire

À vos masques... Prêts... Jouez!

UNE ACTIVITÉ CONÇUE POUR LES 5 À 12 ANS, AVEC DES SURPRISES POUR LES PARENTS...



MUSÉE JUSTE POUR RIRE
PRÉSENTE
L'EXPOSITION POUR ENFANTS
Les Amuseurs

DÈS LE 1^{ER} JUILLET 1999

MUSÉE JUSTE POUR RIRE
2111, BOUL. SAINT-LAURENT
HORAIRE : DU MARDI AU DIMANCHE
DE 10 H À 17 H

ADMISSION : (514) 790-1245
BILLETTERIE : (514) 845-4000
TARIF ENFANTS : 3 \$
TARIF ADULTES : 5 \$

Radio-Canada


KRAFT

La Presse

GTE

VÉLO MAG

La télé cycliste



Suivez tous les samedis à **RADIO-CANADA** à 18h30, l'émission télé-vélo de l'été.

Diane Sauvé vous amène partout sur deux-roues.


LE PARCOURS DE LA SEMAINE

UNE ÉTAPE DU GRAND PRIX CYCLISTE DE BEAUCE

De Saint-Georges-de-Beauce à Lambton, 60 kilomètres tout en côtes qui permettent au cycliste d'éprouver sa technique de montée et de descente. Des dénivellations marquées qui redéfinissent continuellement la perception que l'on a de la campagne beauceronne. L'effort est au rendez-vous, mais les beaux paysages le sont aussi ; notamment à l'arrivée avec une magnifique vue sur le lac Saint-François.

60 km difficile





CONCOURS VÉLO MAG

QUESTION DU 19 JUIN
Quelle est la particularité du parcours de la Beauce ?

Réponse à la question de la semaine : _____


Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Province _____ Code Postal _____

Téléphone _____



Tourisme Québec

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER

- Un forfait de deux nuits en demi-pension pour deux personnes Manoir du lac Etchemin
- La série complète des Guides Vélo Mag (6 guides)
- Un abonnement d'un an au magazine Vélo Mag

La Presse  **Radio-Canada Télévision**

Retournez avant le vendredi 25 juin, à 17 h, à : **CONCOURS VÉLO MAG, CP 129, Succursale Place du Parc Montréal (Québec) H2W 2M9**

Règlements du concours disponibles à la Maison des cyclistes. Fac-similés non acceptés. La valeur totale approximative des prix offerts est de 7150 \$.

vélo mag, LE MAGAZINE QU'ON LIT!
EN VENTE DANS TOUS LES BONS KIOSQUES

Barcelone vit pendant trois jours à l'heure Sónar

NORA BEN SAËDOUNE
collaboration spéciale, BARCELONE

En temps normal, Barcelone a déjà la tête à la fête. Mais pendant cette fin de semaine, le taux festif dans le sang de la ville espagnole va atteindre des sommets grâce à Sónar, festival international de musique avancée et d'art multimédia, un des rendez-vous majeurs de la musique électronique dans le monde.

C'est la sixième présentation de cet événement où convergent les amateurs du genre depuis partout en Espagne, et en Europe. Pendant trois jours, depuis jeudi et jusqu'à aujourd'hui, de midi jusqu'à l'aube, se succèdent plus d'une centaine de concerts, performances de DJ ou groupes live, sans compter l'important volet vidéo, multimédia, expositions, et aussi les confé-

rences et rencontres professionnelles. Un genre de MIDEM de la scène électronique, doublé d'une programmation musicale qui satisfait autant le grand public que les oreilles plus pointues. Bref, un vrai festival!

Côté grosses vedettes, les partys (sur la plage, au bord de la Méditerranée) vont recevoir, entre autres, Plastikman (notre star cana-

dienne), les deux frères d'Orbital, les Autrichiens Kruder & Dorfmeister, Roger Sanchez, Laurent Garnier, Jeff Mills, Terry Francis, Grooverider, Marto Carola, etc.

Dans un registre plus pointu, SonóLab donne carte blanche à des labels (Subterfuge, Kiff SM, Gracia Territori, Tu Pierdes, Popkomm) et SónarMatica met en lumière les talents des artistes barcelonnais.

Une vue même rapide de la programmation donne une bonne idée de l'ampleur de la production locale. Reste à entendre ce que cela donne.

Partagé entre le Centre culturel contemporain de Barcelone, tout près de la Rambla, une des principales artères de la ville, et la plage, le Sónar est donc un point de passage obligé des amateurs de partys

et de toutes les têtes chercheuses de nouveaux talents.

Mais pourquoi Barcelone et pas Madrid, la capitale, pour un festival de cette envergure? Quand on en parle aux gens dans les boutiques de disques et dans les labels, ils se retiennent de pousser des hauts cris: le Sónar ne peut avoir lieu qu'à Barcelone. Parce que la capitale de la Catalogne a toujours eu un caractère rebelle, avant-gardiste par rapport à la conservatrice Madrid. Parce que la mairie (socialiste) a autorisé les raves pendant que Madrid les bannissait. Parce que Barcelone, en bordure de la mer et à une heure de la frontière française, assimile toutes les influences, cherche toujours les nouvelles tendances, et bouillonne en permanence.

Et puis, il y a ce fond rebelle, sauvage, un peu fou, ce goût prononcé pour « partir sur la go » pendant toute la nuit, pour ne pas dire pendant plusieurs nuits.

Barcelone est une ville chaleureuse, affranchie, qui fait la sieste pour mieux danser jusqu'à l'aube. Ce qui ne l'empêche pas de tenir le fort, et de défendre son indépendance par rapport à l'Espagne, son identité catalane. Partout, l'affichage est bilingue, en catalan et en espagnol. La Catalogne est d'ailleurs en plein processus de normalisation de la langue (il était interdit de parler le catalan jusqu'en 1977).

Bref, à bien des égards, Barcelone est comme une cousine de Montréal...

loto-québec
présente

Juste pour rire

LE FESTIVAL
15-25 JUILLET 1999

en association avec

Bléue

Whippet
présente

LE MONDIAL D'IMPRO

JUSTE POUR RIRE

Bar Le Medley, 1170, rue Saint-Denis

VENEZ VIVRE LA FRÉNÉSIE DU PLUS PRESTIGIEUX TOURNOI D'IMPROVISATION AU MONDE!

AVEC LES ÉQUIPES ÉTOILES : FRANCE, SUISSE, BELGIQUE, ITALIE ET QUÉBEC

Assistez à ces confrontations d'accents, d'humour et d'esprit qui vous feront voyager à travers la francophonie.

LE 17 JUILLET	SUISSE VS BELGIQUE	18 H 30
	QUÉBEC-1 VS FRANCE	21 H 30
DU 18 AU 21 JUILLET	ITALIE VS FRANCE	20 H 30
	QUÉBEC-2 VS BELGIQUE	20 H 30
	QUÉBEC-2 VS SUISSE	20 H 30
	ITALIE VS QUÉBEC-1	20 H 30
LES 22 ET 23 JUILLET	DEMI-FINALES	21 H
LE 23 JUILLET	MINUIT	
	HUMORISTES VS ÉTOILES DU QUÉBEC	
LE 24 JUILLET	FINALE	21 H
LE 25 JUILLET	SOIRÉE DE CLÔTURE IMPRO-PERFORMANCE	20 H 30

ARBITRE EN CHEF : YVAN PONTON

BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE : 845-2322

Code Info Rire Bell : MOND

La Capitulation

Une pièce de Stéphane E. Roy

DU 12 AU 21 JUILLET, 20 H
THÉÂTRE LA LICORNE, 4559 PAPINEAU

ADMISSION : 790-1245
GROUPE : 845-2322

Code Info Rire Bell : CAPI

NOUVEAU!

À l'achat d'un billet pour un gala, obtenez un billet pour un autre spectacle du Festival Juste pour rire!

* Le Festival Juste pour rire se réserve le choix du billet de l'autre spectacle. Non valide pour le gala supplémentaire du 12 juillet.

THÉÂTRE ST-DENIS 790-1111
BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE (FORFAITS) 845-2322
ADMISSION 790-1245

Info Rire Bell
790-HAHA
www.hahaha.com

*PROGRAMMATION SUJETTE À CHANGEMENT SANS PRÉAVIS

GALAS LOTO-QUÉBEC

DIRECTION ARTISTIQUE & MISE EN SCÈNE : JOSÉE FORTIER
19 H 30, AU THÉÂTRE ST-DENIS 1, 1594, RUE SAINT-DENIS

RÉSERVATIONS 790-1111
BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE (FORFAITS) 845-2322

FRANÇOIS MORENCY
ET SES INVITÉS

GALA SUPPLÉMENTAIRE 12 JUILLET UNPLUGGED

AU BÉNÉFICE DU MUSÉE JUSTE POUR RIRE

STEVE DIAMOND
MAXIM MARTIN
LES CHICK'N SWELL
DOMINIC PAQUET
LES MECS COMIQUES
PIERRE PRINCE

FRANÇOIS LÉVEILLÉE
PIERRE VERVILLE
FRANÇOIS MASSICOTTE
NATHALIE RAYMOND
LAURENT PAQUIN
FRANCK DUBOSC (FRANCE)

Code Info Rire Bell : GAL0

CLAUDE MEUNIER
ET SES INVITÉS

GALA 1 - 15 JUILLET

FRANCK DUBOSC (FRANCE)
STEVE DIAMOND
PETER MAC LEOD
STÉPHANE ROUSSEAU

KEN SCOTT
BRUNO LANDRY
JEAN-MARIE BIGARD (FRANCE)
STÉPHANE ROUSSEAU

Code Info Rire Bell : GAL1

FRANÇOIS MORENCY
ET SES INVITÉS

GALA 2 - 16 JUILLET

FRANÇOIS LÉVEILLÉE
FRANCK DUBOSC (FRANCE)
JEAN-MARIE BIGARD (FRANCE)
DOMINIC PAQUET

MAXIM MARTIN
LES GRANDES GUEULES
RÉAL BÉLAND
LES CHICK'N SWELL
KEVIN JAMES

Code Info Rire Bell : GAL2

NORMAND BRATHWAITE
ET SES INVITÉS

GALA 3 - 17 JUILLET

FRANÇOIS MASSICOTTE
SHOFUKUTEI KARUSHOW (JAPON)
SYLVAIN LAROCQUE
ANNE ROUMANOFF (FRANCE)

MICHEL MPAMBARA
PIERRE VERVILLE
ANDRÉ GAUTHIER
MIKE WARD

Code Info Rire Bell : GAL3

**MICHEL BARRETTE
MICHEL BOUJENAH**
ET LEURS INVITÉS

GALA 4 - 18 JUILLET

JEAN-MICHEL ANCTIL
JEAN-MARIE BIGARD (FRANCE)
DOMINIC & MARTIN
MARTIN PETIT

SOPHIE FORTE (FRANCE)
STEVE DIAMOND
LES BIZARROÏDES
SLAVA (RUSSIE) 8 ANS ET PLUS

Code Info Rire Bell : GAL4

MARIO JEAN
ET SES INVITÉS

GALA 5 - 19 JUILLET

MICHEL BOUJENAH (FRANCE)
FRANÇOIS LÉVEILLÉE
ARTURO BRACHETTI (ITALIE)
CHRISTOPHE ALÉVÈQUE (FRANCE)

SIX CLÔNES (FRANCE)
NATHALIE RAYMOND
MARTIN MATTE
LES MECS COMIQUES
LAURENT PAQUIN

Code Info Rire Bell : GAL5

Fou rire Craven A

CaBaReT Craven A
JUSTE POUR RIRE

PRÉSENTE

LA SÉRIE DES 7 PÉCHÉS CAPITALISÉS

RÉSERVATIONS : 790-1245
BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE (FORFAITS) : 845-2322

1^{ER} PÉCHÉ : L'ORGUEIL

CHRISTOPHE ALÉVÈQUE
DU 20 AU 25 JUILLET, 21 H

Mesdames, accrochez vos bigoudis; ce macho a déjà défrisé plus d'une féministe avec son orgueil viril et moustachu, ses remarques phalocrates, sa mauvaise foi à toute épreuve et son ton sec voire carrément incisif. Au fait, si vous n'aimez pas, on vous rembourse... Ça aussi, c'est de l'orgueil!

Code Info Rire Bell : CHRI

2ND PÉCHÉ : L'AMBIITION

LES NOUVEAUX VISAGES
DU 20 AU 25 JUILLET, 19 H

Il ont traversé un océan déchaîné (l'Atlantique), franchi les eaux glacées d'un fleuve (le Saint-Laurent), livré mille combats et... soudoyé quelques incorruptibles pour parvenir à leurs fins et livrer leur message. Pas de doute, ces Nouveaux Visages québécois et français valent vraiment le détour. Mise en scène : Denise Guilbault

Code Info Rire Bell : NOUV

3ND PÉCHÉ : LE MENSONGE

FRANCK DUBOSC
9 ET 10 JUILLET & DU 13 AU 18 JUILLET, 21 H

Vous croyez être un bon menteur? Peut-être, mais à côté de ce gars-là, vous êtes un saint. Cruel avec lui-même, mais surtout avec les autres, vantard comme deux et mythomane comme quatre. Dubosc vit de bluff, de culot et d'aventures soit-disant frémissantes. Il faut vraiment le voir pour le croire! DU BEAU, DU BON, DUBOSC!

Code Info Rire Bell : DUBO

4ND PÉCHÉ : L'ABSURDITÉ

LES CHICK'N SWELL
9 ET 10 JUILLET & DU 13 AU 18 JUILLET, 19 H

La vie est trop courte pour que la raison s'en mêle. Trois étranges humoristes déconstruisent la réalité et catapultent nos certitudes *Aux Frontières de l'Absurde*, dans un univers calqué sur les opéras-savon et les bandes dessinées. Allo la terre? Ici les Chick'n Swell! Mise en scène : Stéphane E. Roy

Code Info Rire Bell : CHIC

5ND PÉCHÉ : LE DÉSIR

JUSTE POUR RIRE ÉROTIQUE
Voulez-vous Juste pour rire avec moi, ce soir!

18 JUILLET - 23 H	19 JUILLET - 23 H
ÉRIC LAPOINTE	MARIO ST-AMAND
MARIO ST-AMAND	DIDIER LUCIEN
MARA TREMBLAY	MARTIN PETIT
MAXIME OLIVIER MOUTIER	MITSIKO MILLER
	MARIE-CHANTAL PERRON

Mise en scène : David Pelletier

Code Info Rire Bell : LIRE

6ND PÉCHÉ : LE VICE

LAST CALL
METTANT EN VEDETTE LES GRANDES GUEULES 9 ET 10 JUILLET & DU 13 AU 17 JUILLET, 23 H

Eux, ils sont l'exception qui confirme la règle dans cette série de *pestacles*. Les Grandes Gueules et leurs invités, Bruno Landry et Jean-Marie Corbeil, explorent les vices humains dans leur plus éclatante noirceur lunatique. À 23 h, c'est l'heure des derniers sévices...

Code Info Rire Bell : GRAN

7ND PÉCHÉ : LA FIDÉLITÉ

PIERRE PRINCE
9 ET 10 JUILLET & DU 13 AU 17 JUILLET, 17 H

Même s'il ne s'en vante pas, ce grand prince reste fidèle à tout et à lui-même. Pire, il paraît qu'il est même fidèle envers sa femme depuis 18 ans... Décourageant!

Code Info Rire Bell : PRIN

Marcel Barbeau, l'appel du fleuve

MARIE-ÈVE CHARRON
collaboration spéciale

Dans la foulée des expositions d'été, le Musée du Bas-Saint-Laurent, situé à Rivière-du-Loup, inaugurera demain une rétrospective des œuvres de Marcel Barbeau autour de la thématique du fleuve Saint-Laurent, élément de notre géographie québécoise qui ne cesse jamais de ravir par sa majesté. Peintre abstrait des premières heures dans le Québec des années quarante et un des signataires du célèbre manifeste *Refus global* de 1948, Barbeau l'a arpenté, lui, le fleuve. D'escale en escale, au fil des années, il en a capté des fragments sur plus de 200 tableaux. Trente-cinq de ceux-ci seront présentés à Rivière-du-Loup.

Rencontré à Montréal cette semaine en compagnie de Ninon Gauthier, sa compagne et complice de travail, le peintre arrivait tout juste de Paris, où il est établi depuis quelques années, pour donner le coup d'envoi à cette exposition dans le Bas-du-Fleuve. Celui qui n'aime pas regarder le passé a gentiment accepté d'évoquer pour nous quelques moments, rapprochés ou lointains, de sa longue carrière d'artiste.

Il avait l'oeil encore brillant de satisfaction à la suite de son plus récent projet. Non pas un tableau peint, mais une performance pluridisciplinaire qui s'est tenue récemment à Paris et dont il était le maître d'oeuvre. Sur un quai près de la Seine, danse et musique contemporaines se mêlaient, inspirées par des œuvres de Barbeau qui se profilaient en arrière-scène. Aussi, le peintre semble nourrir une passion sans mesure pour la musique contemporaine, ce qui expliquerait en

partie son choix de s'établir à Paris. « La région parisienne me semble plus favorable à la reconnaissance internationale de mon art, explique-t-il. Mon intérêt pour la musique contemporaine compte également beaucoup et les manifestations y sont nombreuses à Paris. »

À la fin des années cinquante, Barbeau est gagné par la musique contemporaine. Un peu plus d'une décennie plus tard, il réalisait ses premières performances, des peintures en direct avec la présence de musiciens et de danseurs. Outre le désir de faire l'expérience d'un acte créatif spontané en interrelation avec d'autres disciplines, l'artiste avoue avoir voulu répondre à un autre besoin. « J'ai toujours souhaité être musicien ou comédien pour savourer le plaisir des planches de la scène et de me retrouver devant un public. »

Pas étonnant alors de l'entendre dire que du métier de peintre, c'est l'isolement de l'atelier qu'il trouve le plus rebutant. Son oeuvre traduit également ce désir d'ouverture sur son entourage. À l'encontre du mythe de l'artiste qui dit trouver l'inspiration du haut de sa tour d'ivoire, Barbeau reconnaît que ses tableaux ont été le plus souvent tributaires de l'époque et du lieu où il se trouvait. « Mon travail a toujours fluctué, explique le peintre. S'il y avait des choses qui m'intéressaient à un certain moment dans un certain milieu, mon oeuvre se transformait. Par exemple, j'ai fait des œuvres cinématiques à Paris, puis à New York dans les années soixante. Il y a eu à ce moment-là l'exposition de Vasarely, un des pionniers de l'art optique, et j'ai été complètement emballé, se souvient-il »

À travers sa prolifique produc-

tion, Barbeau se révèle comme un intarissable touche-à-tout. Son oeuvre fraye avec presque tous les registres de la peinture abstraite, tantôt gestuelle et indisciplinée, tantôt tout en pureté géométrique. Du reste, celle-ci n'est jamais franchement mathématique, mais demeure toujours un peu lyrique. L'exposition de Rivière-du-Loup permettra de constater cette diversité et marquera également un retour au musée pour celui dont la dernière exposition en institution remonte à 1977, ce qui le laisse d'ailleurs un peu amer. Ayant approché le Musée des beaux-arts de Montréal, le Musée du Québec, le Musée d'art contemporain de Montréal et la Galerie nationale à Ottawa, il s'est vu refuser, dans les quatre cas, un projet de rétrospective.

Néanmoins, l'exposition au Musée du Bas-Saint-Laurent n'est pas sans faire plaisir à l'artiste, surtout qu'elle fera le point sur des œuvres inspirées par le Saint-Laurent, entre autres des inédites et des *all-over* des années cinquante qui n'ont pas été montrées depuis très longtemps. Du Saint-Laurent, il a parcouru la rive nord comme la rive sud, dans la région de Charlevoix et de Rimouski. « Je me rappelle, raconte-t-il encore sous le charme, ces longues marches sur la plage de Saint-Irénée avec cette luminosité singulière ou encore les formations de nuages et l'immensité du fleuve vis-à-vis le parc du Bic. » Et c'est ainsi, que les appels irrésistibles du fleuve auront nourri de façon indéfectible l'imaginaire de l'artiste.

MARCEL BARBEAU : LE FLEUVE EN ESCALES 1953-1990, jusqu'au 20 octobre, au Musée du Bas-Saint-Laurent, 300, rue Saint-Pierre, Rivière-du-Loup.

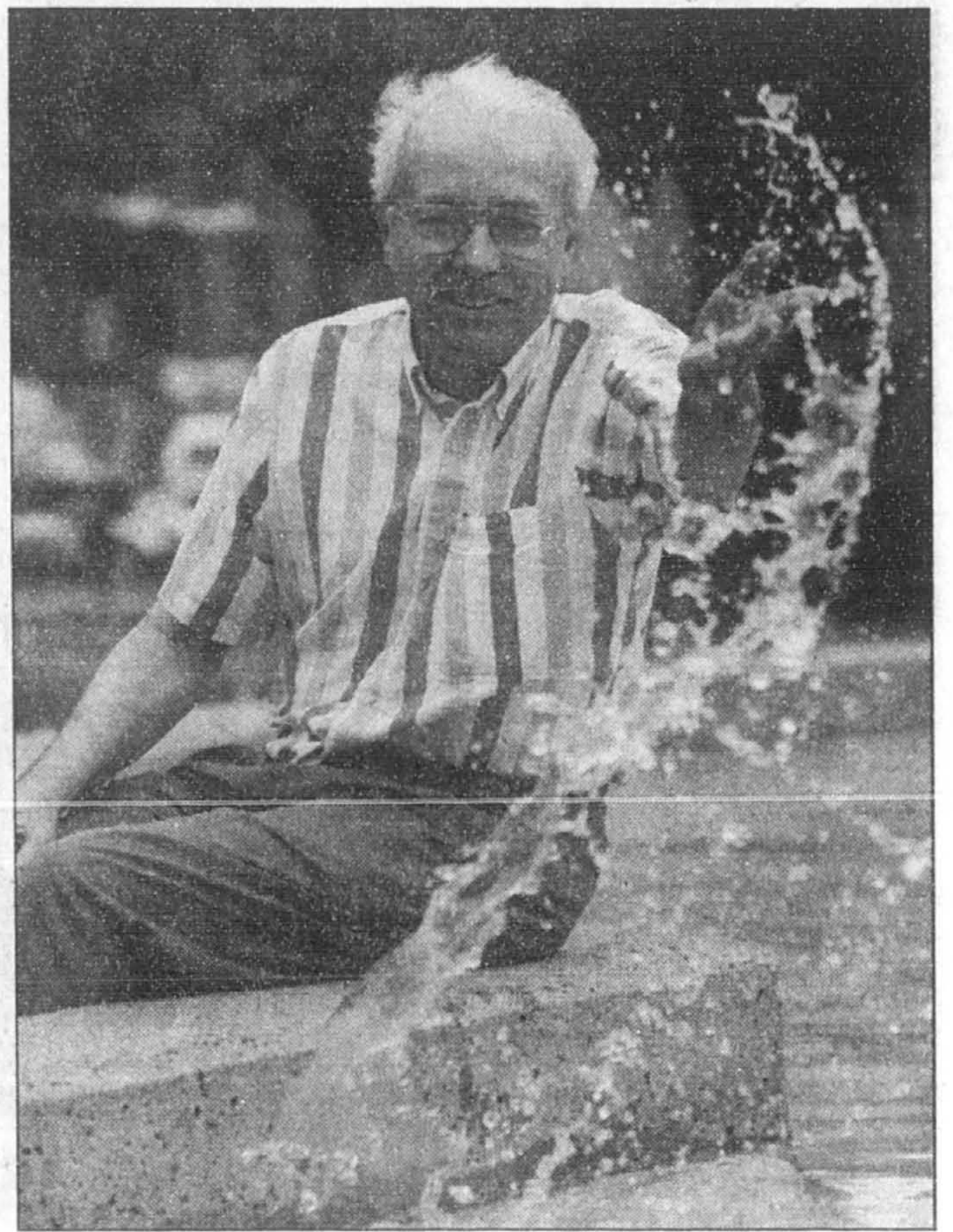
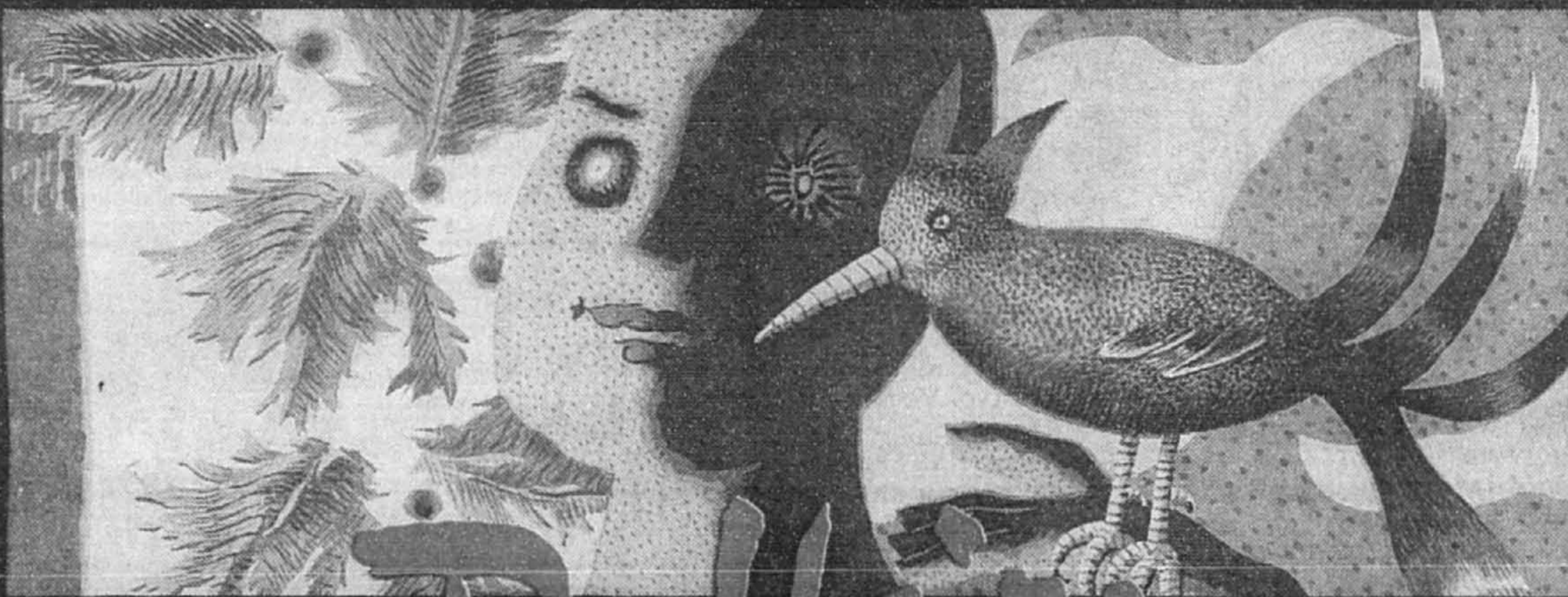


PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

L'exposition présentée au Musée du Bas-Saint-Laurent n'est pas sans faire plaisir à Marcel Barbeau, surtout qu'elle fait le point sur ses œuvres inspirées par le fleuve Saint-Laurent.

LA RÉALITÉ A TOUJOURS BESOIN DE L'IMAGINAIRE



Dallaire

3 juin | 29 août 1999

Heures d'ouverture :

Tous les jours de 10 h à 17 h 45; le mercredi de 10 h à 21 h 45.

Droits d'entrée :

Adultes : 7 \$; Aînés (65 ans et plus) : 6 \$; Étudiants : 2,75 \$; Jeunes de 12 à 16 ans : 2 \$; Moins de 12 ans et Amis du Musée du Québec : entrée gratuite.

Catalogue et souvenirs de l'exposition à la Librairie-boutique.

Renseignements : (418) 643-2150 www.mdq.org

Plongez dans l'imaginaire, le rêve et la fantaisie de l'univers du peintre Jean Dallaire (1916 - 1965).

Laissez-vous envoûter par les œuvres parfois surréalistes, souvent poétiques, de ce grand artiste québécois.



Casino de Charlevoix
Commanditaire présentateur

MUSÉE DU QUÉBEC

Parc des Champs-de-Bataille, Québec

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Le Musée du Québec : L'Art de passer à l'an 2000

Patrimoine canadien Radio-Canada Television

PROFITEZ DE NOTRE FORFAIT SÉJOUR ET MUSÉE

- CHAMBRE AVEC VUE SUR LE FLEUVE
- PETIT DÉJEUNER BUFFET
- BILLETS POUR LE MUSÉE

À partir de 99 \$ par personne, par nuit, en occupation double.

Taxes non incluses. Chambre en classe Hospitalité.

L'HÔTEL OFFICIEL DE L'EXPOSITION, À PROXIMITÉ DU MUSÉE DU QUÉBEC, INFORMATION / RÉSERVATION 1 800 463-5256

HÔTEL
LOEWS LE CONCORDE
QUÉBEC

On prend toujours quelques livres en vacances

Achetez 3 livres* et obtenez un chèque de 5 \$ par la poste

Le LIVRE de POCHE

www.hachette.qc.ca

*Identifiés par un autocollant à l'image de cette promotion.

André-Philippe Gagnon signe un contrat de cinq ans à Las Vegas

Presse Canadienne

André-Philippe Gagnon vient de signer un contrat l'assurant pour les cinq prochaines années d'une scène à Las Vegas, au nouvel hôtel The Venetian.

L'imitateur proposera à compter du 2 octobre, six soirs par semaine, un spectacle retraçant l'histoire du rock depuis les années 50.

Entre-temps, André-Philippe Gagnon affrontera en fin de semaine, pendant une première partie de 25 minutes, le public qui s'entassera dans les gradins du Stade de France, en banlieue de Paris, pour voir et entendre Céline Dion.

ÉCOLES

NOURRIS TON ESPRIT

avec une Attestation d'Études Collégiales en

Techniques de son NOUVEAU!

NNC.04 - AEC
Le seul programme de ce genre à Montréal

Lances ta carrière de :

- Opérateur audio
- Sonorisateur
- ingénieur de son

Incluant :

- Enregistrement en studio
- Stage en entreprise
- Aide au placement
- Prêts (MEQ)

Deviens éligible au

Diplôme en Technologie du Son B.A.(Hon)*

Tél. (514) **845-4141**

INSTITUT **TREBAS** 451, rue St-Jean
Montréal H2Y 2R5
www.trebas.com

PARTENAIRE EN ÉDUCATION AVEC LIVERPOOL INSTITUTE FOR PERFORMING ARTS

Ton avenir s'anime... dans l'oeil du cyclone

animati... on cinéma et télévision, (3.d.)
s... ch... ologies

CYCLONE
ARTS & TECHNOLOGIES

Une formation complète en animation par ordinateur 2D et 3D

Un programme à temps complet de 30 semaines
Infographie en cinéma et télévision (903.98)

Inscriptions en cours pour la prochaine session.

INFORMATIONS
1 514.879.0048

Cyclone Arts et Technologies
740 St-Maurice, bureau 100 A
Montréal, Can.

DANS La Presse

Semaine du 20 au 26 juin



demain

■ Avec l'arrivée de la belle saison, les lecteurs de *La Presse* retrouvent le **cahier L'Été**, qui leur avait bien plu l'an dernier, si l'on mesure le succès au nombre de personnes qui téléphonent pour laisser un commentaire. Les chroniques et sujets de reportages ne seront pas les mêmes que l'an dernier, mais nous avons voulu conserver au cahier L'Été le côté culturel estival qui était le sien. C'est ainsi que Pierre Gingras reprendra sa chronique d'oiseaux et signera un certain nombre de reportages à saveur horticole. La page de cuisine revient aussi, avec des recettes de quatre chefs de l'Académie culinaire de Montréal. La chronique des lectures d'été proposera, parmi les nouveautés — et les livres pas si nouveaux aussi —, les choix de nos chroniqueurs pour votre sac de plage. Une nouveauté: l'écrivain Claude Jasmin, qui avait tenu chronique dans nos pages avec son fils il y a quelques années, revient dialoguer, avec son petit-fils David cette fois.

■ Le 6^e match de la série Sabres-Stars a lieu samedi soir à Buffalo. Notre journaliste Richard Labbé, qui a suivi cette étonnante série depuis ses débuts, est sur les lieux. À lire, ses reportages et analyses dans notre cahier de dimanche.



■ Dans notre série **Témoins du siècle**, nous publions dimanche une entrevue avec Madeleine Parent, syndicaliste de la première heure qui n'a pas eu peur d'affronter le redoutable Maurice Duplessis. Toute sa vie, elle s'est battue pour que les travailleurs obtiennent de meilleures conditions de travail et des salaires décents. Portrait d'une femme courageuse par notre journaliste Michèle Ouimet.

■ À l'occasion de la fête des Pères, le nombre de cartes de souhait vendues, d'appels interurbains effectués et de réservations au restaurant est en baisse par rapport à celui enregistré lors de la fête des Mères. Ce jour-là, seuls quelques commerces du type quincaillerie font de meilleures affaires. Pourquoi célèbre-t-on maman avec plus de faste? Un reportage d'Alexandre Sirois.

■ La chirurgie au laser excimer peut-elle s'effectuer sur les deux yeux en même temps? Ou sur un oeil déjà opéré pour la cataracte? Le Lasik et la PRK (photokératectomie réfractive) conviennent-ils aux grands myopes et hypermétropes? Que penser des lentilles intraoculaires? De la guerre des prix? Pour y voir clair, lisez le dossier de Carole Thibaudeau dans le **cahier Santé**.



mardi

■ Notre chroniqueur Michel Blanchard est à Wimbledon pour les Internationaux de tennis d'Angleterre. Cet autre tournoi du Grand Chelem nous offrira-t-il des finales aussi spectaculaires que celles de Roland-Garros, il y a deux semaines? Michel Blanchard est sur place jusqu'à la fin du tournoi, le 4 juillet. C'est à suivre dans le **cahier des Sports**.



lundi

■ Conçue presque entièrement, voire exclusivement, par ordinateur, la Chrysler Neon était une voiture qui sortait des sentiers battus lors de son lancement en 1994. Malheureusement, ses nombreuses lacunes ont prouvé que l'informatique ne règle pas tous les problèmes. Depuis, la Neon a été revue de fond en comble, ses points faibles ont été corrigés et sa silhouette a été modifiée. Le résultat? Selon notre chroniqueur Denis Duquet, il en ressort une meilleure voiture, et son amélioration serait encore plus importante si le moteur était moins bruyant. À lire dans le **cahier Auto**.

■ Le «pouvoir gris» à la campagne: les fameux baby-boomers deviennent, au fil des ans, des «pépé-boomers» qui prennent leur retraite de plus en plus tôt et se promettent la *dolce vita* en... campagne. De véritables petites villes champignons, peuplées de retraités, poussent en dehors des grands centres urbains, dans les Laurentides et les Cantons-de-l'Est notamment, grâce au grand déménagement du pouvoir gris. À ne pas manquer, lundi, le dossier de notre journaliste François Berger.

mercredi



■ Les festivités de la Saint-Jean-Baptiste commencent aujourd'hui. À Montréal, il y aura la présentation d'un grand défilé en soirée et, à Québec, le traditionnel spectacle d'ouverture de la Saint-Jean sur les plaines d'Abraham. À ne pas manquer mercredi, nos pages spéciales sur la dernière Saint-Jean du XX^e siècle.

■ Prenez un maillot et coupez-le en deux. Bravo! Vous voilà avec un *tankini*. Le nouveau style de l'été. Les plus grands fabricants des États-Unis et d'ici en offrent. Les femmes qui n'ont pas envie de se retrouver saucissonnées dans un bikini ficelle ni de se draper dans un maillot d'une pièce raffolent de ce compromis. Lucie Lavigne vous informe davantage sur cette nouvelle folie dans le **cahier Mode**.



vendredi

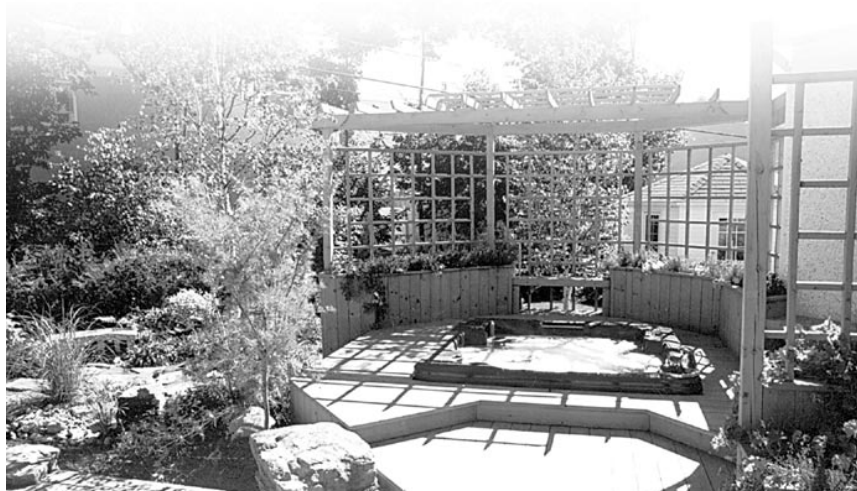
■ Notre chroniqueur Réjean Tremblay est présent au Grand Prix de France de Formule I. Après la victoire de Mika Häkkinen à Montréal, la lutte à finir avec Michael Schumacher a repris de plus belle. Réjean Tremblay nous rapporte les péripéties, les résultats, les échecs, les rumeurs, les potins et tout ce qui se déroule sur la piste et à l'extérieur.

■ Gros week-end en perspective pour les amateurs de hockey. Tout de suite après la finale de la Coupe Stanley, les directeurs généraux des équipes de la Ligue nationale sont réunis à Boston pour les assises annuelles dont le point de mire sera le repêchage amateur. Le Canadien, qui a déjà échangé son choix de première ronde contre la venue de Trevor Linden, bougera-t-il? Notre journaliste Mathias Brunet est sur place, à l'affût des rumeurs de transactions.

samedi prochain



■ Il y a la Hollande des cartes postales, celle des moulins à vent, des champs de tulipes et des jeunes blondes à bicyclette, donc celle qu'on connaît le mieux. Mais il y a aussi l'«autre» Hollande, celle qui, à son corps défendant, s'est retrouvée au coeur de tous les démêlés des pays d'Europe et d'ailleurs dans le monde. Jean-Paul Soulié en arrive et vous en parle dans le **cahier Vacances/voyage**.



■ On lui prête des vertus tonifiantes. On le voit comme un antidote à la vie moderne, une arme antistress qui permet de récupérer ses forces, peu importe le temps qu'il fait à l'extérieur. Voilà le rôle que joue le spa dans la vie de tous les jours, du moins de ceux qui peuvent s'en offrir un. Un dossier d'André Duchesne publié dans le **cahier Mon toit**.

Bonne Fête nationale !

La Presse ne sera pas publiée le jeudi 24 juin, jour de la Saint-Jean-Baptiste.

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Deux Pianos, Quatre Mains, de Ted Dykstra et Richard Greenblatt. Trad. de Danièle Lorain. Mise en scène de Denise Filiatrault. Avec Gregory Charles et Jean Marchand. Du mar. au ven., 20h; sam., 15h et 20h. Jusqu'au 30 juin.

MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
 Auj., 21h, *Iwoukëa et Tawiskaron*, texte collectif dirigé par Yves Sioui Durand. Avec Clément Cazalais, Yvon Dubé, Gaétan Gingras, Catherine Joncas, Jean-Marc Niquay, Dominique Pétin et Yves Sioui Durand

CAMPUS DE MCGILL (845, Sherbrooke O.)
 Auj. et dim., 21h, *Une Hyène à jeun*, de Massa Makan Diabaté.

THÉÂTRE D'ÉTÉ LA GRANGERIT
(5475, St-Martin O., Laval. Tél. (450) 667-2040.
 Dès le 25 juin, 20h, *Parapsychologie*, de Sylvie Lemay. Mise en scène de Normand Carrière. Avec Patrice Dussault, Jean Lachance, Julie Lefebvre, Sylvie Lemay et Pierre Mailloux.

THÉÂTRE TRE
(184, Longueuil, St-Jean-sur-Richelieu.
 Tél. (514) 276-8266.
Système Ribadier, de Georges Feydeau. Mise en scène de Francis Monty. Avec Mathieu Gosselin, Geneviève Lanoue, Patrick Leary, Renaud Paradis et Isabelle Roy. Ven., sam., 20h. Jusqu'au 21 août.

THÉÂTRE PONT-CHÂTEAU (Coteau-du-Lac.
 Tél. 1 (450) 764-3334,
 sans frais: 1-877-456-3224).
Le Paradis à la fin de vos jours, de Jean Daigle. Mise en scène de Nicolas Canuel. Avec Louise Rémy, Danielle Roy, Suzanne Garceau, Claude Préfontaine et Yvan Canuel. Mer., jeu., ven., 20h30; sam., 19h et 22h.

LA FERME LIPIAL
(17, chemin Lussier, Ripon. Tél. (819) 983-6718)
 Dès le 25 juin, 20h, *Au Secours!*, de Marie-Thérèse Quinton. Mise en scène de Chrystiane Drolet. Avec Sylvie Potvin, Serge Paquette, Chantale Richer, Luc Saint-Denis.

THÉÂTRE DES ÉRABLES
(870, montée Laurin, St-Eustache.
 Tél. (514) 473-3357)
Faux départ, de Jacques Diamant. Mise en scène de Marie Michaud. Avec Pierre Collin, Catherine Lachance et Guy Jodoin. Mar., mer., jeu., 20h30; ven., sam., 21h. Jusqu'au 28 août.

THÉÂTRE DE SAINT-SAUVEUR
(22, Claude, Saint-Sauveur-des-Monts.
 Tél. (450) 227-8466 - (514) 990-4343).
Un coup sur le ciboulot, de Ray Cooney et John Chapman. Mise en scène de Claude Maher. Avec Janine Sutton, Louise Dussault, Claude Prigent, Gérard Paradis, Harry Standjofski, Chantal Blanchais et Suzanne Bolduc. Du mar. au ven., 20h30; sam., 19h et 22h30.

THÉÂTRE LE CHANTECLER
(Hôtel Chantecler, Ste-Adèle. Tél. (450) 229-3591)
 Dès le 16 juin, 20h30, *Ma femme s'appelle Maurice*, de Raffy Shart. Mise en scène de Louis Lalonde. Avec Marc Legault, Sylvie Boucher, Louis Lalonde, François Trottier, Denys Paeis, Sylvia Griépy et Arlette Sanders.

THÉÂTRE SAINTE-ADELE
(1069, boul. Ste-Adèle, Ste-Adèle.
 Tél. (450) 227-1389 ou (514) 990-7272).
Chéri, fais d'air, d'Alan Ayckbourn. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Michel Forget, Luc Guérin, Michèle Deslauriers et Annick Bergeron. Du mar. au ven., 20h30; sam., 19h et 22h30.

THÉÂTRE DU MONT AVILA (Mont St-Sauveur.
 Tél. (450) 227-1599 ou (514) 990-3687)
 Dès le 15 juin, *Chômage 2*. Présentation de la troupe Les jolis Moineaux.

THÉÂTRE DE MARIEVILLE 2000
(1979, St-Césaire, Marieville. Tél. (450) 460-4790).
Ah! six bons moines. Avec Septimiu Sever, Serge Turbide, Jean Faber, Claude Steben, Mario Lejeune et Cyrille Beaulieu. Du mer. au sam., 20h; dim., 20h, spectacle de variétés. Prix: 22,00\$ plus taxes.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE
(867, St-Pierre, Terrebonne. Tél. (450) 964-1220)
Des grenouilles et des hommes, de Michel Duchesne. Mise en scène d'André Montmorency. Avec Christiane Proulx, André Montmorency, Pauline Lapointe, Guy Richer, Brigitte St-Aubin, Luc Chapdelaine, Hugolin Landesque-Chevrette, avec la participation de Geneviève Hébert. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu'au 4 septembre.

THÉÂTRE LA MINE D'ARTS
(701, 10^e Rang, Ste-Marcelline. Tél. (450) 883-8804)
 Dès le 25 juin, 20h30, *Basse cour*, de Alain Hervieux. Mise en scène de Danielle Martin. Avec Lise Dominique, Kelvin Arroyo, Julie Baril, Alain Hervieux, François D'Amour et Danielle Martin.

Musique

UNITARIAN CHURCH
(5035, de Maisonneuve O.)
 Auj., 19 h, Choeurs Maha et Dragana.

ÉCOLE VINCENT-D'INDY
 Auj., 19 h 30, Geneviève Charest, Louise Frenette et Chantal Dionne, sopranos, Christiane Jean, mezzo-soprano, Anthony Flynn, ténor, Sergueï Stilmachenko, baryton.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
(chapelle Saint-Louis)
 Auj., 20 h, Ensemble Galatée. Corelli, Locatelli, Handel, Monteverdi.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
 Dim., 13 h, Patrick Wedd, organiste. Ligeti, Mather, Gagnon, Hambraeus. Mer., 12 h 30, Erik Reinart, organiste. Bach, Alain, Reger.

ÉGLISE ST. JAMES UNITED
(463, Sainte-Catherine O.)
 Mar., 12 h 30, Sylvie Poirier et Philip Crozier, organistes.

Variétés

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier)
 Dim., 20h, Enrico Macias. - Dès le 22 juin, 20h, *Noise/Funk*, de George C. Wolfe, Savion Glover, Reg E. Gaines, Zane Mark, Daryl Waters et Ann Duquesnay.

MÉTRO LIONEL-GROULX
(angle St-Jacques et Atwater)
 Auj., 19h et 21h, *The International Montréal Sus-aux-pauvres Rally*, de Stéphane Demers.

THÉÂTRE DU CENTRE MOLSON
 Dim., 19h30, Sarah Brightman.

LE MEDLEY (1170, St-Denis)
 Dim., 19h30, Ten Goot Pole et Reset.



Les Belles Ratouneuses

Le Théâtre Rougemont présente *Les Belles Ratouneuses*, une comédie jouée par Sophie Clément, Suzanne Champagne, Alain Zouvi, Hugo Giroux et Annette Garant qui a tout pour plaire à un jeune public féminin.

ÉGLISE SAINT-VIAEUR (Outremont)
 Mer., 20 h, Ensemble vocal et instrumental. Bach.

COUVANT DE LA PRÉSENTATION-DE-MARIE
(Saint-Césaire)
 Auj., 19 h 30, Mariane Patenaude, pianiste. Patenaude, Fauré, Debussy, Schumann, Pépin. Festival classique du Bois-des-Quatre-Lieux.

MAISON DES ARTS (Laval)
 Auj., 20 h, Choeur Sainte-Dorothée. Dir. Marc Morin.

PAVILLON DES ARTS (Sainte-Adèle)
 Auj., 20 h, Ranele Lee, chanteuse, Richard Ring, guitariste, et Sylvain Gagnon, contrebassiste. Jazz.

CAMP MUSICAL DES LAURENTIDES
(Saint-Adolphe-d'Howard)
 Lun., 20 h, Marie-Danielle Parent, soprano. Au piano: Suzanne Goyette. Rossini, Duparc, Rachmaninov.

SCÈNE NUIT BLANCHE (av. du Mont-Royal, entre Cartier et Bordeaux)
 Dim., 15h30, groupe Mes Aïeux.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
 Auj., 20h, Eric Poulin chante Dassin; lun., 20h, Child et Pacer.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul O.)
 Auj. et dim., 22h, François Marc Aurèle; lun., 22h, Quartette Wonderland.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
 Auj., dès 20h, Gilbert Lauzon et le groupe Yelo Molo.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
 Auj. et dim., dès 20h, Alex Sohier et Michel Durocher.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
 Auj., 21h, Soleil zigane; dim., 21h, Carmen Picolo et Michaela.

L'OURS QUI FUME (2019, St-Denis)
 Auj. et dim., 22h30, Danny Wax.

BISTRO À JOJO (1627, St-Denis)
 Auj., dès 21h, Mario et le Johnny Blue Band.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
 Auj., 20h, Ligue d'improvisation La Plaie; dim., 21h, Quartette Eric Khayat.

LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
 Dim., 19h30, soirée de contes, avec Sylvie Anne Sioui Trudel, Robert Payant, Renée Robitaille, Jean-Marc Massie, Claire Mallet.

CONCORDE (2045, Bishop)
 Auj., 20h30, Trio Jan Jarczyk.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
 Auj., Quartette Dave Turner; lun., Joshua Ell; mar., Duo Adrian Vedadi; 22h30.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)
 Auj., dès 21h, Crazy Rhythm Daddies.

À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
 Auj., 20h45, Christine Comeau.

X-RAY (7067, St-Hubert)
 Dim., 20h, Jimmy James.

SCOTTYZ (3979, Taschereau, St-Hubert)
 Auj., dès 21h, Dirty Boogie Band.

BOURBON STREET (2045, route 117, Ste-Adèle)
 Auj., dès 21h, les Grandes Gueules.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG
(64, Merry N., Magog)
 Auj., 20h30, Jean-Michel Antcl.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
 Expositions *La Collection: oeuvres-phares et acquisitions récentes*, *Délicats: art et société - le Québec des années 60 et 70*, *Denis Farley et Natalie Roy: du compagnonnage et Jacques de Tonnancour*. Du mar. au ven., de 11h à 18h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
(pavillon Jean-Noël Desmarais)
 Exposition *Cosmos: du romantisme à l'avant-garde*. Arts décoratifs et art européen. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

MUSÉE CHÂTEAU RAMEZAY
(280, Notre-Dame E.)
 Exposition *Quatre points de vue sur un château*.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL
(2200, Crescent)
 Exposition *Carlo Scarpa à Murano*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 11h à 21h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Hippolyte)
 Exposition internationale d'art naïf. Eau-fortes, peintures, aquarelles de Marc-Aurèle Fortin.

MUSÉE DE LA POUPÉE (105, St-Paul E.)
 Exposition *Poupées et merveilles*. Du jeu. au dim., de 11h à 18h.

MUSÉE STEWART (Fort de l'île Ste-Hélène)
 Exposition *Napoléon*. Tous les jours de 10h à 18h; jeu., de 10h à 21h. Jusqu'au 11 octobre.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
 Exposition *Montréal, par ponts et traverses*. Jusqu'au 22 août.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT
(615, av. Ste-Croix)
 Expositions *Trésors du musée, secrets dévoilés*, *Arts anciens et traditions artisanales du Québec*, *Coussins, fuseaux et dentelles*, *témoins d'un art venu d'Europe*, *Visite d'atelier chez Laurent Amiot, maître orfèvre*. Du mer. au ven., de midi à 17h; sam., dim., de 11h à 16h.

MUSÉE DE LACHINE
(110, chemin de LaSalle, Lachine)
 Peintures et sculptures de Line Gamache. Du mer. au dim., de 11h30 à 16h30. Jusqu'au 4 juillet.

MUSÉE MARSIL (349, Riverside, St-Lambert)
 Exposition *Fringues et accessoires - Les dessous de la collection*. Du mar. au ven., de 10h à 16h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 10 octobre.

1284 (Marie-Anne E.)
 Exposition *Fleurs et masques*, de Michel Lancelot et Philippe Pointard. Jusqu'au 30 juin.

ARTOTHÈQUE DE MONTRÉAL (5720, St-André)
 Exposition *Les jeunes automobilistes*. Du mer. au ven., de 12h30 à 19h; sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 10 juillet.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière, espace 401)
 Oeuvres de Daniel Sylvestre. Du lun. au ven., de 10h à 18h. Jusqu'au 4 juillet.

ATELIER ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)
 Exposition *Phénomène Zérozoistes*, oeuvres de Zéro Zoo. Du jeu. au lun., de midi à 17h. Jusqu'au 26 juin.

B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)
 Sculptures de Louis Fortier. Du mar. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 10 juillet.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC
(1700, St-Denis)
 Exposition *Invivo et Célébrations*. Du lun. au ven., de 9h à 17h. Jusqu'au 28 août.

BORDUAS (207, Laurier O.)
 Sérigraphies de Carl Heywood, eaux-fortes de Manon Lambert et pointes sèches et aquarelles de Norman Laliberté.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN
(5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
 Exposition *Compulsion*. Jusqu'au 29 août.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
 Expositions *32 photographes italiens: Un hommage à Phyllis Lambert et Carlo Scarpa, architecte: composer avec l'histoire*. Mer., ven., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 20h; sam., dim., de 11h à 17h.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ LES SALLES DU GESU
(1200, de Bleury)
 Peintures de Claude Paul Gauthier et Stfumatò (X). Jusqu'au 31 juillet.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA
(372, Ste-Catherine O., espace 444)
 Auj., de midi à 17h30, exposition *Noces de Cana*, oeuvres de Jacqueline Guillemain.

CENTRE COPIE-ART (813, Ontario E.)
 Oeuvres de Melinda Pap. Jusqu'au 15 juillet.

CENTRE D'ART ET DE LOISIRS D'OUTREMONT
(216, Querbes)
 Sculptures de Richard D. Gagnon. Jeu., ven., de 13h à 21h; sam. au mer., de midi à 17h. Jusqu'au 23 juin.

CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL
(335, place d'Youville)
 Expositions *Montréal, année 50*. Alan B. Stone, *photographe (1928-1992)* et *Toute une histoire... en un clin d'oeil, de 1642 à nos jours*. Du mar. au dim., de 10h à 17h.

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
(335, boul. de Maisonneuve E.)
 Exposition de 72 affiches de films québécois des 50 dernières années. Exposition *Lumière sur la projection de la lanterne magique à IMAX*.

COMMENSAL (5122, Côte-des-Neiges)
 Oeuvres de Louise-Hélène Mathon, Odile Martin Loulou, Joanna Potocka et Véronique Weisz. Jusqu'au 30 juin.

ÉCOMUSÉE DU FIER MONDE (2050, Amherst)
 Exposition *Le Théâtre du Rideau Vert, 50 ans de métier et de passion*. Mer., de 11h à 20h; jeu. au dim., de 10h30 à 17h. Jusqu'au 5 septembre.

ÉDIFICE BELGO
(espace 522, 372, Ste-Catherine O.)
 Estampes de Julianna Joos, Hélène Goulet, Élisabeth Dupond et Jean Beausoleil. Du mar. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 10 juillet.

ESPACE VIDÉOGRAPHE
(460, Ste-Catherine O., espace 504)
 Vidéos de Sébastien Cliche. Du mer. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 26 juin.

GALERIE ALEPH
(460, Ste-Catherine O., espace 610)
 Peintures de Paul Hartal. Jusqu'au 26 juin.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)
 Oeuvres de Gérard Dansereau. Du mar. au sam., de 10h à 17h30. Jusqu'au 26 juin.

GALERIE FRANÇOIS-PIERRE BLEAU
(3615, St-Denis, 4^e étage)
 Oeuvres de A. Pellan, Zéro Zoo et A. Giacometti. Du jeu. au lun., de midi à 17h. Jusqu'au 27 juin.

GALERIE 524 (372, Ste-Catherine O.)
 Oeuvres de Donato Damiano. Du mer. au sam., de midi à 17h. Jusqu'au 26 juin.

GALERIE CLARK (1591, Clark)
 Auj. et dim., de midi à 18h, oeuvres de Mathieu Beauséjour et Michael A. Robinson.

GALERIE CONCEPT ART (130, McGill)
 Oeuvres de Dominique Richard. Jusqu'au 30 juin.

GALERIE DE BELLEFLEUR (1367, av. Greene)
 Oeuvres de Michael Smith et Walter Bachinski. Du lun. au sam., de 10h à 18h; dim., de 12h30 à 17h30.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)
 Oeuvres de Nada H.Kyriakos. Du mar. au ven., de 14h à 17h; sam., dim., de 13h à 16h. Jusqu'au 27 juin.

GALERIE DE L'ISLE (1451, Sherbrooke O.)
 Oeuvres de Paquin-Frenette. Dim., de 13h à 17h; lun., de 13h à 18h; du mar. au sam., de 11h à 18h.

GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC
(350, St-Paul E.)
 Miniatures et petits formats. Tous les jours de 10 h à 18h. Jusqu'au 6 septembre.

GALERIE DOMINION (1438, Sherbrooke O.)
 Peintures de Kamila Wozniakowska. Jusqu'au 2 juillet.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. St-Just)
 Auj. et dim., de 13h à 16h. exposition *Le côté obscur de Barbie*, estampes de Josette Trépanier.

GALERIE DU GAZON-COUTURE
(1460, Sherbrooke O.)
 Exposition *Territoire d'allégresse*, oeuvres de Pierre-Léon Tétrault. Jusqu'au 10 juillet.

GALERIE DU MAI
(3680, Jeanne-Mance, suite 103)
 Auj. et dim., de midi à 20h, oeuvres d'Alfredo Abejon, Diane Borsato, Marcel Chouinard, Robert Morin, Ramona Ramlochand, César Saëj et Yudi Sewraj.

GALERIE ESPACE 131 (131, du Port)
 Eaux-fortes de Lubomir Ivankovic. Jusqu'au 27 juin.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill)
 Oeuvres de Maude Bussières, Nicolas Lauzon, Catherine Letendre, Isabelle Massé, Dominique Plaster, Cathy Strokowsky et Nicole Trudel-Marion. Du lun. au ven., de 9h à 17h. Jusqu'au 1^{er} octobre.

GALERIE CLARENCE GAGNON (1108, Laurier O.)
 Petits formats, de L. Ayotte, L. Bellefleur, D. Desmarais, M.-A. Fortin, C. Jean, P. Lagacé, A. Pitre, P. Quevillon, P. Rodrigue, R. Sabourin, P. Tougas, Yu Xiaoyang et L. Zegray. Du mar. au ven., de 11h à 18h; sam., de 11h à 17h; dim., de 11h à 17h.

GALERIE GORA
(460, Ste-Catherine O., espace 502)
 Oeuvres de Hengameh Fouladvand. Du mar. au sam., de 13h à 18h. Jusqu'au 26 juin.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)
 Oeuvres de Jacques Hurtubise. Du mer. au ven., de 11h à 18h; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 26 juin.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
 Oeuvres de Jean Lamoureux, Philippe Richard et Jan Delikat.

GALERIE D'ART YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
 Oeuvres de Johanne Gauthier, Eva N. Mosonyi et Claude Théberge. Jusqu'à lundi.

GALERIE LUZ (30, Notre-Dame O., espace 300)
 Oeuvres de David Liss, Michael Merrill et Eric Simon. Du jeu. au sam., de 13h45 à 17h30. Jusqu'au 3 juillet.

GALERIE MCCLURE (350, av. Victoria)
 Exposition *Le Parc: regard de l'artiste*, oeuvres de Catherine Young Bates, Yehouda Chaki, Barbara Dickstein, Sarah Valérie Gersovitz, Mary Martha Guy, Hannah Franklin, Anne McCall, Graeme Ross, Bonnie Shemi et Tobie Steinhorse. Du mar. au ven., de 10h à 17h30; sam., de 10h à 17h. Jusqu'au 26 juin.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
 Auj. et dim., de 11h à 17h, exposition d'art figuratif d'artistes québécois.

GALERIE MISTRAL
(372, Ste-Catherine O., espace 424)
 Exposition *La chambre voilée et Jazz au féminin*. Du mer. au sam., de midi à 18h. Jusqu'au 17 juillet.

GALERIE LYDIA MONARO (34, St-Paul O.)
 Oeuvres de Manon Otis, Janusz Migacz, Monique Harvey.

GALERIE SCHORER (5686, av. Monkland)
 Oeuvres de Miriam Cohen. Du mar. au ven., de midi à 17h30; sam., de midi à 17h. Jusqu'au 3 juillet.

GALERIE SHAYNE (5471, av. Royalmount)
 Auj., peintures de Danielle Akiyama et sculptures de Carole Bencherit.

GALERIE TREMBLAY-MONET
(460, Ste-Catherine O., espace 300)
 Oeuvres de Peter Morneau. Du lun. au ven., de midi à 17h; sam., dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 24 juin.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN
(1490, Sherbrooke O.)
 Oeuvres sur toile et sur papier de Jean-Paul Riopelle, Philip Surrey et M.-A. Fortin. Peintures de Goodridge Roberts et Robert Pilot. Du mar. au ven., de 10h à 17h30; sam., de 10h à 17h.

GALERIE VERMEILLE (44

ÇA VA CHAUFFER !



OMNIUM du Maurier

Les Internationaux de tennis masculin du Canada
Du 31 juillet au 8 août 1999

Stade du Maurier, Montréal
20^e édition

BILLETS À PARTIR DE 10 \$

Réseau Admission : (514) 790-1245

Groupes : (514) 273-1515, poste 1



www.tenniscanada.com



Ville de Montréal

Italie profonde

RESTAURANTS

Françoise Kayler

Dans la Petite Italie, le Tre Marie est une image préservée d'une parcelle d'Italie profonde...

En retrait de l'artère Saint-Laurent, depuis près de 40 ans, le restaurant mène une vie paisible qui n'a connu aucun des soubresauts qu'imposent les modes. Lorsque la tendance sera au retour des ambiances familiales, cette petite maison sera dans le vent ! Car c'est un restaurant familial, le sens pris au mot, le mot au pied de la lettre. Les vrais restaurants qui accueillent vraiment les familles sont rares. Lorsque l'on a des enfants, on est condamné au fastfood. Celui-là a quelque chose d'unique : les enfants y sont chez eux. Ce soir-là, une table sur trois avait à son bord un enfant. Ce qui n'empêchait pas un couple d'amoureux de roucouler en partageant une assiette d'antipasto...

La façon de présenter le menu est faite pour que, lorsque l'on est venu, on prenne l'habitude de revenir. Les mêmes plats reviennent aux mêmes jours et la liste des plats et des jours est inscrite en permanence sur la carte. Si l'on aime les tripes, il faut choisir le jeudi ; si l'on aime le ragoût de veau, c'est le mercredi qu'on le trouvera...

C'était un bon ragoût, le ragoût des familles... que l'on fait cuire en choisissant une viande qui a besoin de mijoter pour s'attendrir et qui, en même temps, enrichit les éléments qui l'accompagnent dans la casserole. Le fond était légèrement tomaté. Les



carottes et les pommes de terre avaient cette texture et ce goût irremplaçables des simples et bons ragoûts.

Le foie de veau vénitien était au menu. Le foie n'avait ni la finesse ni la texture du foie de veau que l'on sert rosé et qui fond. Celui-là, farineux et de goût prononcé, était sauvé par les oignons. Le service offrait le choix entre deux garnitures, l'une de pâtes et l'autre de légumes, sans préciser que les pâtes étaient en sauce tomate et que la rencontre pourrait être décevante. Les mêmes pâtes (cuites parfaitement) accompagnaient le ragoût, ajoutant inutilement un surplus de tomate.

Une salade est comprise dans le prix du plat. Verte et rouge, belle, accompagnée d'une bonne vinaigrette, elle joue le rôle d'une entrée satisfaisante. Les portions sont toutes généreuses, ce qui dispense de composer un menu traditionnel. D'autant plus que le choix de desserts ne vaut pas le choix des plats.

À la carte : la minestrone est une excellente soupe maison ; l'antipasto (servi assez largement pour que l'on

puisse le partager) est composé d'éléments bien choisis : petits champignons marinés, lamelle de tomate séchée, boconccini et tomate, tranche de bon prosciutto et melon bien mûr ; le gâteau aux bananes (qui n'est pas fait maison) était bon, mais ne vaut pas la peine qu'on l'ajoute au repas. Par contre, si le Tre Marie mettait à son menu une assiette de fruits frais, ce serait le meilleur et le plus approprié des desserts. Si le Tre Marie revisait sa carte des vins, si le restaurant offrait des « vins au verre »...

TRE MARIE
6934, rue Clark
277-9859
(stationnement privé)
Minestrone
Antipasto
Salade verte
Ragoût de veau
Foie de veau vénitienne
Tartuffo
Gâteau aux bananes
Café
Menu pour deux, avant vin,
taxes et service : 43 \$

La canard de l'automne

GASTRONOTES

Françoise Kayler

La première fraise est à peine arrivée que l'on prévoit déjà ce que l'on fera à la fin de l'été... aux premiers jours de l'automne !

Dans les Cantons-de-l'Est, le Festival international du canard donnera couleurs et saveurs au mois d'octobre. Cet événement gastro-touristique annuel occupera tout le mois, commençant le 1^{er} et se terminant le 31, occupant trois week-ends, y compris celui de l'Action de Grâce.

Le Festival déplace ses bases cette année et s'installe à la station de ski de Bromont. Beau temps, mauvais temps, toutes les activités seront protégées. Et ceux qui aiment le plein air pourront profiter des installations du remonte-pente pour aller pique-niquer (au canard évidemment) en haut de la montagne.

International, ce Festival du canard invite chaque année un pays étranger. La Suisse allemande déléguera cinq chefs cuisiniers qui proposeront chacun leur menu dans trois établissements différents de nos Cantons-de-l'Est, car, fait étrange, cette partie de la Suisse s'appelle, elle aussi, les Cantons-de-l'Est...

Quinze établissements ont été retenus cette année. Chacun proposera deux menus, le sien et celui du chef invité. Deux forfaits seront offerts. L'un à 45 \$ incluant quatre services et un verre de vin ; le deuxième à 60 \$ comprenant six services et trois verres de vin. Les réserva-

tions devront être faites directement au restaurant de son choix.

Comme l'an dernier, un jury indépendant sera formé pour visiter les établissements et décerner la Palme d'or du Festival. M^{me} Monique Lebeau, du restaurant Aux Trois Canards, à Knowlton, a été la première lauréate de ce prix. Parmi les critères retenus : l'utilisation de produits régionaux dans la confection du menu du Festival.

Pour tout renseignement :
1 (800) 542-7663.

Site Internet :
www.canard.org

Muscadet d'été

Grande première : un chargement de muscadet-sur-lie, arrivant de Nantes par voie d'eau, sera débarqué le 17 août dans le Vieux-Port de Montréal. Depuis trois ans, le Conseil interprofessionnel des Vins de Nantes remet en vigueur cette ancienne manière de transport d'Europe en Amérique. C'est la première fois que nous faisons partie de cette opération de charme. Parti de Nantes le 12 juin, le chargement arrivera à la Nouvelle-Orléans le 30 juillet, à New York le 12 août et le 17 à Montréal. Le muscadet, c'est le vin des guinguettes et des déjeuners sur l'herbe, le vin que l'on buvait au temps des Impressionnistes... Les expositions de Monet à Boston en 1998 et à Montréal au printemps dernier, de Degas à la Nouvelle-Orléans en ce moment, font revivre cette époque. Ce muscadet, symbole de vie joyeuse, fera revivre le temps des guinguettes de bord de l'eau... le temps d'une escale.

Bonne fête des pères !

Ce dimanche
20 juin

L'Amalfitana Ouvert le dimanche
Cuisine typique italienne
Table d'hôte 5 serv. 15 \$
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada
Tél. 523-2483 Internet: www.amalfitana.com

Restaurant **Le Fripon**
Cuisine française
Festival du homard
Tous les soirs nos
7 super tables d'hôtes.
Un seul prix 14,80 \$
436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386
www.le-fripon.qc.ca

Restaurant **Eduardo Laurier**
CUISINE ITALIENNE
Table d'hôte à partir de 8,95 \$
APPORTEZ VOTRE VIN
1014, rue Laurier Ouest, Outremont
Réservation : (514) 948-1826

Spécial 1999
13,95 \$
1. SAUMON FRAIS SAUCE HOLLANDAISE
2. ROGNONS DE VEAU À LA MOUTARDE
3. CREVETTES GRILLÉES À L'AIL
4. MÉDAILLON DE VEAU BORDELAIS
5. COMBINÉ CREVETTES, PÉTONCLES ET SCAMPI
6. COMBINÉ SCAMPI, CREVETTES ET CUISSES DE GRENOUILLES
7. MAGRET DE CANARD AUX CANNABERGES
8. FOIE DE VEAU AU VINAIGRE BALSAMIQUE
9. FILET D'AGNEAU AUX HERBES DE PROVENCE
10. ROTI DE BOEUF AU JUS
11. SUPRÊME DE POULET AU GRAND MARNIER
12. CERVELLE DE VEAU GRENOBLOISE
Inclus : soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché
MENUS D'AFFAIRES TOUS LES MIDIS
Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs. Non-valable les jours fériés.
Le Bordelais
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est du boul. l'Acadie)
337-3540
Salle pour réception Fermé le lundi

Menara Mémorable!
SPECIALITÉ MAROCAINE ET ORIENTALE
Souper des Mille et une Nuits
SOUS LA TENTE SOIRÉES MAGIQUES
LES MEILLEURES DANSEUSES DE BALADI
Samia étoilée de la Menara
Yasmin + Amant et nos musiciens
256, Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Tél.: (514) 861-1989

Café-restaurant **l'Arrivage**
Soirées-étincelles
Un point de vue unique sur les feux d'artifice depuis la terrasse du Musée!
Repas à compter de 19 h 30 suivi des feux à 22 h avec diffusion de la musique
Samedi 3 juillet / mercredi 21 juillet / dimanche 25 juillet
40 \$ par personne (incluant les taxes et service mais non le vin ou alcool)
Réservations : (514) 872-9128
POINTE-À-CALLIÈRE
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la Commune Vieux-Montréal

Sancho Cuisine espagnole et méditerranéenne
Spectacle de Flamenco
les vendredis et samedis
3458 av. du Parc Tél.: 845-0501

Fêtez le Portugal au **Solmar** dans le Vieux-Montréal
Fine cuisine portugaise et internationale
TABLE D'HÔTE SPÉCIALE
Chanteurs de Fado et guitaristes nostalgiques
Pianiste classique 7 soirs
111, rue St-Paul Est • 861-4562

Restaurant **le Pirate de Laval**
Fine cuisine italienne et fruits de mer
Tables d'hôte le midi et le soir
802, boul. des Laurentides Laval (Québec) H7G 2V9
Salle de réception Tél. : (450) 668-0780

Lanni TABLE D'HÔTE
Fondé en 1968
FINE CUISINE ITALIENNE
FRUITS DE MER
PIZZA FOUR À BOIS
3132, Sherbrooke Est Montréal
527-8313 521-0194

LA MEZZANINA
Grillades et fruits de mer
Musique et danse Animation
Spécial Fête des Pères
... Langoustines à volonté 9,95 \$...
Vendredi et samedi 14,95 \$ (pour un temps limité)
Spécial du jeudi soir (pour un temps limité)
1 homard 9,95 \$ 2 homards 12,95 \$
2515, boul. Le Corbusier, Laval (450) 688-5515

Café Restaurant **La Bodega**
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
• Table d'hôte à partir de 17,75 \$
• Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.
• Terrasse spacieuse
3456, av. du Parc, Montréal
Près du Métro Place-des-Arts 849-2030

Brunch de la fête des Pères À VOLONTÉ !
Le tout pour seulement **13,95 \$** p.p.
Enfants moins de 10 ans **7,95 \$**
Dimanche 20 juin (de 10 h à 15 h)
La plus vaste terrasse du Vieux-Montréal est maintenant ouverte
39, rue St-Paul Est, Vieux-Montréal
Rés. : (514) 866-3175
Au cœur du pittoresque Vieux-Montréal

Le Relais Terrapin
295, rue Saint-Charles O. Vieux-Longueuil
terrapin@mblink.net
(450) 677-6378
L'invitation de juin
Crêpes de fruits de mer gratinée au four
Un choix avantageux 13,99 \$
Inclus entrée, dessert et café
PROFITEZ DU BEAU TEMPS SUR LA TERRASSE !
TRÈS BELLE VERRIÈRE
BRUNCH DE LA FÊTE DES PÈRES
12,99 \$ avec accordéoniste CHANSONNIERS
Superbe décor rustique

La suggestion du chef
RESTAURANT **L'Amalfitana**
Table d'hôte 5 services
Antipasto maison et Escargots forestiera ou Aubergines à la parmigiana ou Asperge à la milaneze ou Oricchiotti marinara ou Soupe du jour et Salade verte
Médailon du Chef 15,95 \$
Tortellini à la toscana 17,95 \$
Fettucini à la cacciatore 20,95 \$
Linguine pescatore 20,95 \$
Filet de sole al forno 21,95 \$
Poiitrine de poulet Napoléon 21,95 \$
Foie de veau à la moutarde 21,95 \$
Escalope de veau à la paesano 22,95 \$
Escalope de veau principesse 23,95 \$
Escalope de veau Amalfi 24,95 \$
Assiette aux fruits de mer 25,95 \$
Scampi à la provençale 26,95 \$
Dessert et café ou thé www.amalfitana.com
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

Quelques bières pour enjoliver l'été...

DU VIN



Jacques Benoît

Après avoir goûté bon nombre de vins, la plupart des vignerons aiment à se régaler d'une bière bien fraîche, servie dans un grand verre aux parois embuées.

Beaucoup de chroniqueurs-vins (je suis du nombre) partagent avec eux cet amour de la bière, servie bien rafraîchie, et non pas glacée. Quel régal si elle est bonne!

En fait, rien de tel pour reposer le palais et le remettre en état. Rien de tel aussi... pour remettre d'aplomb au moment des grandes chaleurs. Lesquelles, cette année encore, nous sont arrivées comme un coup de tonnerre, mais furent suivies d'un refroidissement aussi soudain!

« J'ai peut-être 120 bières différentes », m'expliquait récemment un commis du dépanneur où j'en fais provision.

Exsangue il y a une quinzaine d'années, l'offre s'est en effet considérablement élargie depuis, grâce aux microbrasseries, grâce aussi à la SAQ qui a fait connaître quantité de marques étrangères.

Dernier phénomène en date, et très voyant : de plus en plus de marques étrangères délaissent les tablettes des 340 succursales du monopole d'État au profit des 10 000 points de vente du réseau épicerie-dépanneurs.

Histoire de déguster quelque chose d'éminemment rafraîchissant, au moment où le soleil tapait dur, j'en ai regoûté six, côte à côte — toutes des bières qui me semblent particulièrement réussies, plus une nouvelle venue —, à bouteille découverte, en sachant donc dans quel verre était chacune.

Comme pour les vins, de telles comparaisons sont toujours éloquentes. Ne serait-ce que parce qu'on peut comparer ainsi, en un tournemain, les bouquets.

Brassée aux Pays-Bas et désormais vendue dans les épiceries en bouteilles de 330 millilitres, la lager de Grolsch (dans la bouteille verte), au bouquet bien houblonné (des odeurs florales, citronnées, etc.), incisif et étonnamment complexe, se détachait du lot par son goût tout aussi affirmé et nuancé, son amertume, la durée de l'après-goût qu'elle laisse. Superbe bière, qui a beaucoup de caractère. 8,69 \$ le carton de six bouteilles dans les épiceries-dépanneurs.

Grande classique, la Pilsner Urquell, de la République tchèque, que beaucoup considèrent comme la meilleure bière au monde, possède un bouquet large, plus discrètement houblonné. Moelleuse en bouche, elle a du corps, une bonne amertume elle aussi, un après-goût qui a de la persistance, mais sans le caractère primesautier, pour ainsi dire, de la précédente. Bref, une Rolls Royce, alors que la Grolsch fait plutôt Porsche! Très bonne. 1,95 \$, uniquement à la SAQ.

La blonde de la brasserie McAuslan, de Montréal, la Griffon, est plus exubérante. Du fruit au nez, du houblon, quelque chose aussi comme une note d'orange, elle a tout autant de complexité en bouche. Beaucoup de saveurs, donc, avec encore là un léger goût d'orange, elle renferme passablement de gaz carbonique et a de la persistance. Légèrement sucrée, c'est une bière, pourrait-on dire, un peu... extravagante. Et savoureuse. 7,99 \$ les six bouteilles dans les épiceries-dépanneurs.

Aussi du Québec, la Boréale Blonde, des Brasseurs du Nord, fait montre de retenue. Là encore, on trouve, me semble-t-il, du fruit au nez, des notes houblonnées discrètes, avec beaucoup de rondeur en bouche, et un léger goût sucré. Très bonne elle aussi, mais sans le panache de la Griffon. 7,49 \$ les six bouteilles dans les épiceries-dépanneurs.

La Classique, de Labatt, est sans doute l'une des meilleures bières brassées par les deux grandes brasseries. Son bouquet un peu austère n'est pas sans parenté, à mon sens, avec celui des blondes d'Allemagne... et rappelle donc quelque chose comme le bicarbonate de soude (« la petite vache », comme on l'appelle familièrement!). Étroite en bouche, si je puis dire, distinguée, avec un bon après-goût, elle mérite bien son nom de classique. Très réussie également, et qu'apprécieront les amateurs de bières allemandes. 7,99 \$ les six bouteilles dans les épiceries-dépanneurs.

Récemment arrivée sur le marché, la Pilsner Belle Gueule, aussi du Québec, est de son côté moins satisfaisante. Sentant assez fortement les céréales comme l'a souligné précédemment avec raison un de mes confrères, on retrouve les mêmes arômes en bouche, avec des notes acides dérangeantes. 7,99 \$ les six bouteilles dans les épiceries-dépanneurs.

À découvrir ou à redécouvrir par temps chaud et humide : d'abord, et vendue désormais seulement à l'épicerie, à 2,35 \$ la cannette, la fameuse Guinness, d'Irlande, très brune, peu alcoolisée (4,1 %) et c'est tant mieux, onctueuse et absolument délectable; puis, d'Angleterre, la blonde Boddingtons, vendue à la SAQ, également peu alcoolisée (4,8 %), moelleuse et tendre, irrésistible. 2,55 \$ la cannette.

Un rosé

Autre effet des grandes chaleurs : à moins d'avoir la climatisation chez soi, on se tourne alors vers les blancs, les rosés (qui ne sont jamais de grands vins). Pour ce qui est des rouges, on a envie de vins simples, sans prétention, à servir bien frais.

Tout en fruit, un brin sucré (ce qui n'est pas désagréable), moyennement corsé comme rosé et pourvu d'un fruit alléchant, le Saint-Chinian 98 Clos Bagatelle Cuvée Sélection est à boire dans le jardin, bien frais, avec des mets tout aussi sans prétention qu'il l'est lui-même : des sandwiches, du poulet froid, etc. 869529, 14,95 \$, ★★ \$(S) 1 an.

Un blanc d'Autriche

Les blancs d'Autriche, qui peuvent être étonnamment bons (ce pays produit entre autres de grands Rieslings pouvant rivaliser avec les meilleurs Rieslings d'Alsace), n'ont qu'un seul défaut : ils sont un peu chers, d'autant plus qu'ils ne font que commencer à arriver sur notre marché.

Exemple, le Sauvignon blanc Südsteiermark 97 Erich & Walter Polz, très peu coloré, qu'on pourrait aisément prendre pour un Sancerre, au bouquet typé, bien Sauvignon blanc et qui a de la distinction, sans qu'il soit donc trop violemment aromatique. Et, en bouche, plutôt léger, avec de jolies saveurs, la bonne mesure d'acidité et passablement de gaz carbonique (peut-être un peu trop ?), ce qui lui donne de la vivacité. Délicieux. 864280, 23,50 \$, ★★★ \$(S) 1-2 ans.

Des vins rouges

Les vins rouges ?

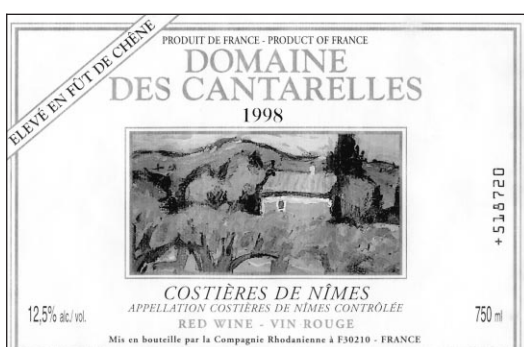
On les boira eux aussi bien rafraîchis (à environ 12 ou 14 degrés Celsius), ce qui exalte leur fruit. « Le vin rouge doit toujours laisser une impression de fraîcheur dans la bouche », disent avec raison les vignerons français.

Servi ainsi, le plus récent millésime (1997) du Vin de pays des côtes catalanes Le Canon du Maréchal est un véritable régal.

D'un rouge clair rappelant les Riojas, il a également quelque chose des Riojas au nez. Un nez aux notes de fruits rouges, de cuir, etc., et étonnamment nuancé pour un vin de ce prix. Plutôt léger, souple, charmeur, il étonne pour toutes ces raisons, mais également par son après-goût qui dure un bon moment. À goûter sans faute ! Dans les succursales ordinaires (SO), 12,65 \$, ★★(★) \$(S) 1-2 ans.

Vin dont le premier arrivage a connu beaucoup de succès, le Costières de Nîmes Domaine des Cantarelles est de retour, cette fois dans le millésime 98.

Les amateurs de vins concentrés se régaleront ! D'une magnifique couleur très soutenue, avec un nez ample et profond de fruits noirs (il est élaboré avec de la Syrah et du Grenache), c'est un vin corsé, compact, tanni-



que sans dureté. Et qui, sans être un modèle de distinction, séduit par ses belles saveurs et sa générosité. Le servir à 14-15 degrés. SO, 13,40 \$, ★★(★) \$(S) 3-4 ans.

Très boisé dans les premiers millésimes, le Sangiovese di Toscana Indicazione Geografica Tipica 97 Frescobaldi donne dans ce millésime la prééminence au fruit. Peu nuancé, son bouquet est toutefois bien typé, bien Sangiovese, avec tout autant de netteté en bouche. Moyennement corsé, simple, tannique sans excès, il est lui aussi à servir bien rafraîchi. SO, 13,95 \$, ★★ \$(S) 1-2 ans.

Ne jure-t-on que par Bordeaux, une des bonnes affaires de l'heure est sans conteste le Graves 96 Château Saint-Robert Cuvée Poncet Deville, bien supérieur à ce qu'on attend d'un vin de cette appellation, au bouquet d'ampleur moyenne et au boisé distingué, aux notes de pain grillé. Sans avoir beaucoup de corps, mais sans en manquer non plus, il charme par sa finesse, ses tannins à la fois serrés et tendres. Comble de bonheur et chose maintenant rare avec les bordeaux rouges : sans que ce soit une aubaine, le prix est à tout le moins mérité ! 854547, 30,75 \$, ★★★(★) \$(S) 3-4 ans.



La notation:

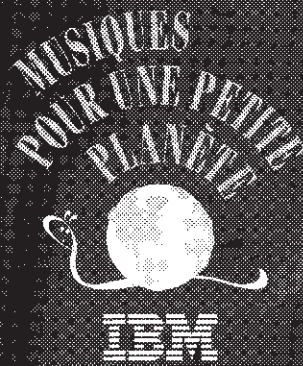
- ★ Vin correct
- ★★ Bon
- ★★★ Très bon
- ★★★★ Excellent
- ★★★★★ Exceptionnel
- (★) Égale une demi-étoile

La règle:

- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.

Infographie La Presse

- Michel Rivard** • Les Batinses • Fonky Family • La Constellation • Rainmen • Sans Pression • Shades of Culture • Overproof • Joaquin Diaz • Bloque • Andy Stochansky • Cascabulho • Jeszcze Raz • Big Sugar • Tom Cochrane • São • Lo'Jo • Zebda • Juan José Mosalini et son grand orchestre de tango • Les Yeux Noirs • Gangbé Brass Band • La Nuit Obscure • Manau • LMDS • Kid Koala et Bullfrog • 4 hero • The Herbaliser • Alain Lefèvre et le Grand Orchestre Fantasia • Ekova • Kid Loco • Salvador Ferreras • Kiyoshi Nagata Taiko Ensemble • Guy Nadon • Mara Tremblay • Gros Mené • Les Colocs • Kate et Anna McGarrigle • The Ennis Sisters • I Musici de Montréal • Lee Pui Ming • Jesse Cook • Claude Dubois • Tryo • Richard Wood • Great Big Sea • George Pilali • Aditya Verma • George Gao • The Kamkars • Sarclo •



- La Familia Valera Miranda • L'Orchestre symphonique d'État d'Izmir • Marjo Blues • Steve Hill • Romane • Värttinä • Debashish Bhattacharya • Subhashish Bhattacharjee • Jorane • Jérôme Minière • Les Violons du Roy • La Maîtrise Gabriel-Fauré • Jean-Louis Daulne • Positive Black Soul • Dubmatique • Celso Machado • Crash Test Dummies • BNX • Rinôçérôse • Les Jardiniers • Jo Lemaire • Jeff Bodart • O Vertigo et l'Ensemble de la SMCQ • Takashi Hirayasu • Du rock à l'opéra • Flaxa Lyndo • Groovy Aardvark • Front 242 • Nelson Minville • Projet Orange et invité surprise • Opéra champêtre • Rokla Traoré • Awana • Plume Latraverse • Catherine Durand • Junior Brown • Bob Brozman and His Thieves of Sleep • L'Orchestre symphonique de Québec et le Théâtre du Trident • René Lacaille • Ray Lema et Les Tyour Gnaouas • Lilison Di Kinara • Djeli Moussa Diawara • Ndillaan • Laurence Jalbert • Vincent Vallières • Nder et le Setsima Group • Alpha Yaya Diallo • Sol • Marco Zuddas • Michael Van Der Heyde • Stéphane Blok • Dan Bigras • Luce Dufault • Lio • Nicolas Peyrac • Maron Séguin

VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER VOUS FAIT UNE OFFRE

IMBATTABLE

car personne n'est mieux placé que Chrysler pour vous offrir les meilleurs taux de financement ou de location sur la plus vaste sélection des minifourgonnettes les plus vendues au pays. Mais dépêchez-vous : L'OFFRE SE TERMINE LE 29 JUIN !

1,8%

FINANCEMENT À LA LOCATION SUR
TOUTES LES MINIFOURGONNETTES
À EMPATTEMENT COURT

LOCATION terme de 36 mois

245 \$/mois^{tt}

Comptant initial de 3995 \$ ou échange équivalent.
359 \$/mois, aucun comptant initial. Frais de transport
et préparation inclus. Aucun dépôt de sécurité.



Minifourgonnette Chrysler à empattement court, série platine, édition 15^e anniversaire

Insignes spéciaux 15^e anniversaire, série platine Couleur extérieure exclusive platine éclatant Glaces à écran solaire

- Moteur V6 de 3,0 litres • Transmission automatique à 4 rapports • Volant inclinable • Régulateur de vitesse • Deux portes coulissantes • Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage électriques • Glaces de custode arrière électriques • Climatisation
- Sièges pour sept passagers • Sièges à roulettes Easy Out™ • Radiocassette AM/FM stéréo • Sacs gonflables de nouvelle génération • Verrous arrière à l'épreuve des enfants • Poutres de protection dans les portes • Garantie 3 ans ou 60 000 km

MINIFOURGONNETTES N° 1 LES PLUS VENDUES AU PAYS

0%

TAUX DE
FINANCEMENT
À L'ACHAT,
jusqu'à 48 mois



Minifourgonnette Chrysler à empattement long

0% taux de financement à l'achat offert sur toutes les minifourgonnettes à empattement long, incluant la Chrysler Town & Country.



Composez le 1 888 267-2024 pour d'autres conseils de voyage et pour obtenir gratuitement le GUIDE VACANCES TOUTES SAISONS 1999 « REDECouvrez LE CANADA ».

Courez la chance de GAGNER^{tt} l'un des 10 forfaits-vacances « Admission 2000 », une fabuleuse expédition pour deux. Passez chez votre concessionnaire Chrysler pour connaître les modalités du concours, obtenir des bulletins de participation ainsi qu'un GUIDE-VOYAGE DES ÉVÉNEMENTS GRATUIT, une brochure pratique incluant des cartes routières, un répertoire des établissements d'hébergement et des renseignements sur les festivals régionaux.



Seulement chez votre concessionnaire Chrysler.

DaimlerChrysler Canada Inc. est une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. ** Offres se terminent le 29 juin 1999. Elles ne peuvent être combinées à aucune autre offre de DaimlerChrysler Canada Inc., à l'exception du crédit aux diplômés, et s'appliquent uniquement aux modèles 1999 admissibles, en inventaire, destinés à un usage personnel. L'échange entre concessionnaires peut être nécessaire, jusqu'à épuisement des stocks. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. Financement sujet à l'approbation de Crédit Chrysler Canada Rte. Tous les détails et conditions chez votre concessionnaire Chrysler. [†] Taux de financement de 1,8% sur la location/bail, terme de 36 mois, sur tous les modèles 1999 Dodge Caravan et Plymouth Voyager à empattement court. ^{tt} Tarifs mensuels basés sur Dodge Caravan et Plymouth Voyager 267 + GKD + AAA + AAF + RAS. ^{ttt} Immatriculation, assurances et taxes en sus. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 61 200 km au taux de 0,12\$/km. ^{ttt} Taux de financement de 0% à l'achat jusqu'à 48 mois sur les modèles 1999 Chrysler Town & Country, Dodge Grand Caravan et Plymouth Grand Voyager. Immatriculation, assurances et taxes en sus. ^{ttt} Aucun achat requis. 18 ans et plus. Le concours est ouvert aux résidents du Québec seulement et se termine le 29 juin 1999. Détails et règlements complets chez votre concessionnaire Chrysler participant. Visitez notre site Web au www.chryslercanada.ca

REMOISE 750 \$
POUR LES CHRYSLER

CLÉ D'OR

SERVICE Cinq ÉTOILES

★★★★★

CHRYSLER
Dodge
Camions Dodge

CHRYSLER
Plymouth
Jeep